
ALAIN DE LILLE: "Liber Poenitentialis" LES TRADITIONS MOYENNE ET COURTE

Author(s): J. Longère

Source: *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Age*, 1965, Vol. 32 (1965), pp. 169-242

Published by: Librairie Philosophique J. Vrin

Stable URL: <https://www.jstor.org/stable/44403166>

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at <https://about.jstor.org/terms>



is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Age*

JSTOR

ALAIN DE LILLE

Liber Poenitentialis

LES TRADITIONS MOYENNE ET COURTE

INTRODUCTION

Le *Liber poenitentialis* d'Alain de Lille (†1203)¹ nous est parvenu en plus de quarante manuscrits. Suivant les témoins, le texte de cette œuvre est d'une longueur bien différente : on pourra répartir les manuscrits en trois groupes, selon qu'ils représentent la tradition longue (T L), moyenne (T M), ou courte (T B) du livre d'Alain².

1. LES TRADITIONS. PRÉSENTATION GÉNÉRALE.

Quinze manuscrits se rattachent à la tradition longue (T L) ; l'édition que nous en avons faite l'a été d'après³ :

B BAMBERG, Staatliche Bibliothek, E 21.

L LILIENFELD, Stift 144.

M MUNICH, Bayerische Staatsbibliothek, 4616.

W VIENNE, Nationalbibliothek, 1741.

(1) Pour la biographie d'Alain de Lille, cf. M.-Th. d'ALVERNY, *Alain de Lille. Textes inédits, avec une introduction sur sa vie et ses œuvres*, Paris, Vrin (1965).

(2) Nous renvoyons, une fois pour toutes, à notre ouvrage, *Alain de Lille, Liber Poenitentialis*, tome I, *Introduction doctrinale et littéraire*; tome II, *La tradition longue, texte inédit*, Nauwelaerts (1965). On y trouvera notamment une analyse de la totalité des manuscrits et une discussion des problèmes relatifs à l'authenticité des trois traditions.

(3) Pour la désignation des différents manuscrits on a utilisé les signes suivants :

- Premier groupe (tradition longue) : majuscules de l'alphabet latin ;
- Deuxième groupe (tradition moyenne) : minuscules de l'alphabet grec ;
- Troisième groupe (tradition courte) : minuscules de l'alphabet latin.

Le deuxième groupe (T M) comporte cinq manuscrits. Ce sont :

- α PARIS, Bibliothèque de l'Arsenal, 400.
- β REIMS, Bibliothèque municipale, 510.
- γ TOULOUSE, Bibliothèque municipale, 195.
- δ TRÈVES, Stadtbibliothek 540/1246.
- ε TROYES, Bibliothèque municipale 1339.

L'édition réalisée à Augsbourg, par Johannes Miller, se relie à ce groupe ; elle est désignée sous le sigle J. M.⁴.

Le troisième groupe (T B) est le plus représenté : vingt-et-un manuscrits.

- b BAMBERG, Staatliche Bibliothek, A 62.
- f BRUGES, Bibliothèque municipale, 28
— 93
- g — — Bibliothèque du Grand Séminaire, 140/107
- c CHARLEVILLE, Bibliothèque municipale, 84
- d DARMSTADT, Landesbibliothek, 328
- l LONDRES, British Museum, Add. 18.325
- m — — — Harley 3244
- n — — — Royal 8C VII
- o OXFORD, Bodleian Library, Bodley 2
- p PARIS, Bibliothèque Nationale, Lat. 5.504
- q — — — — Lat. 13.468
- r — — — — Lat. 14.640
- s — — — — Lat. 14.926
- t — — — — Lat. 15.005
- u — — — — Lat. 15.988
- w — — — — Lat. 17.282
- x — — — — Lat. 17.568
- y — — — — N. a.l. 547
- z PORTO, Biblioteca publica municipal 893
- i FLORENCE, Biblioteca nazionale B. 4. 1819

L'édition du *Liber Poenitentialis* publiée par C. de Visch⁵ en 1654 et

(4) *Magistri Alani optimi viri liber de penitentia. Conflentibus et confessiones audiens utilissimus.* In officina excusoria Johannis Miller, Auguste Vindelicorum quinto Idus Aprilis, anno salutifero MDXVIII ; cf. Bayerische Staatsbibliothek, Rar. 1241, pp. 1-40.

(5) *Alani Magni de Insulis, sacrae theologiae doctoris cognomento Universalis, ex glorioso scholae ecclesiasticae Parisiensis moderatore humilis cisterciensis conversi, Opera, moralia, paraenetica et polemica quae repereri potuerunt. Quorum pleraque nunc primum ex antiquis manuscriptis codicidus eruta, lucidanatur, alia typis olim edita (collatione facta cum exemplaribus MSS) correctiora, varieque illustrata proferuntur.* Opere et studio T. D. CAROLI DE VISCH, prioris Caenobii B. Mariae de Dunis, S. Theol. Professoris... Antverpiae apud Gulielmum Lesteenium et Engelbertum Gymnicum, via vulgo Hoochstraet dicta, sub pellicano aureo. Anno MDCLIV. Aux pages 181-182 de son

reprise au tome 210 de la Patrologie latine⁶ est à rattacher à ce groupe ; elle est désignée sous le sigle V. M.

Avant d'analyser les traditions moyenne et courte, dont nous éditons ici le texte, voici, de façon très schématique, ce qui distingue T L, T M, T B. Pour faciliter la comparaison, on a suivi la division du *Liber Poenitentialis* en quatre livres, bien qu'une telle séparation soit le fait de la seule tradition longue.

Prologue. Trois manuscrits de T L, dont L, ont un prologue en quatre paragraphes⁷. Les autres manuscrits de T L, tous ceux de T M ont un prologue réduit à la dédicace de l'œuvre à Henri de Sully. Pas de prologue en T B.

Livre I. Rares différences d'une tradition à l'autre, sauf un paragraphe 4, plus développé en T L, et le paragraphe 37 présent seulement en T L.

Livre II. Grandes différences d'une tradition à l'autre, vu la présence, après les quinze premiers paragraphes, d'un pénitentiel proprement dit, très développé en T L (137 paragraphes), plus réduit en T M (46 paragraphes).

Livre III. Présence en T L d'une série de canons relative aux mourants et défunts (par. 13 à 37), pratiquement absente de T M (sauf par. 19, 20, 22, 23, 24) et de T B (sauf par. 20, 22, 24). Dans T B, manquent également les derniers paragraphes traitant du *judex ecclesiasticus* (par. 46 à 51).

Livre IV. Absence en T M et T B des paragraphes 4 à 9 contenant des généralités sur la confession, la contrition, la satisfaction ; des paragraphes 15 à 23 (T M possède cependant 16 et 17) relatifs à la personne du confesseur, aux indulgences. Absence en T B seul des paragraphes 39 à 48 exposant les devoirs du prélat.

2. LA TRADITION MOYENNE.

L'étude des cinq manuscrits qui représentent la tradition moyenne du *Liber Poenitentialis* permet de les ranger en deux familles :

— α, δ, ε caractérisés par la présence d'extraits du Livre XIX, ch. 5 *Decretum* de Burchard, une division en paragraphes qui, d'ailleurs, n'est pas toujours très heureuse.

livre, C. de Visch expose les difficultés qu'il a rencontrées pour se procurer un texte du *Liber Poenitentialis* ; suit le texte de cet ouvrage, pp. 183-198.

(6) *Alani Magni de Insulis, Doctoris Universalis Opera omnia*, ed. J. P. MIGNE, P.L. CCX, Parisiis (1855). Le texte du *Liber Poenitentialis* occupe les colonnes 279 à 304.

(7) La plupart des *capitula* qui composent le prologue et les quatre livres du *Liber Poenitentialis* étant très courts, nous avons traduit *capitulum* par paragraphe, plutôt que par chapitre. Afin de ne pas trop alourdir le texte nous avons souvent utilisé l'abréviation *par.*

— β , γ caractérisés par la présence en finale d'un paragraphe sur la discréption sacerdotale et un texte non divisé, mais écrit de façon continue.

Les *incipit* de tous les manuscrits sont formels sur l'attribution de l'œuvre à Alain ; l'*explicit* d' α aussi ; celui d' ε est moins affirmatif : *explicit Summa de Penitencia secundum Magistrum Alanum*. L'*explicit* est absent en β , γ , δ .

Les manuscrits qui contiennent les témoins de la tradition moyenne sont anciens : du XII^e siècle, sauf Reims qui semble plutôt du début du XIV^e siècle. Ils sont tous français, sauf Trèves 540 (1546), et cette exception étend peu l'aire de dispersion géographique. Troyes 1339 provient de Clairvaux, l'abbaye cistercienne fondée par St Bernard ; d'autres témoins appartenait à des couvents : Minimes (α) Augustins (γ) ; β provient du chapitre de Reims et δ de Saint-Mathias à Trèves.

Le manuscrit de Toulouse, B. M. 195, est seul, semble-t-il, à renfermer d'autres œuvres d'Alain : *Ars praedicandi* et *Sermones*.

Deux témoins de la tradition moyenne contiennent un autre traité pour les confesseurs :

Reims, B. M. 510 : une somme anonyme de *foro poenitentiali* ;
Troyes, B. M. 1339 : le Pénitentiel de Robert de Flamborough.

Caractéristiques essentielles de cette tradition :

- l'absence de toute division de l'ouvrage en livres ;
- la présence de la dédicace à Henri de Sully (comme dans le texte long) ;
- l'absence du par. 37 au livre I ; il s'agit des circonstances aggravant ou diminuant le péché ;
- un pénitentiel réduit au livre II. Tous les canons qu'on y trouve sont aussi présents dans la tradition longue, mais l'ordre a été bouleversé ; en ce qui concerne notamment les canons relatifs à l'homicide, c'est le texte de Burchard, *Décret XIX*, 5 qui a été repris⁸. Les prescriptions concernant le parjure, le vol, la fornication sont également empruntées à *Décret XIX*, 5, mais l'ordre n'a pas toujours été respecté de façon aussi stricte que pour l'homicide. En tout cas, aucun canon du pénitentiel de la tradition moyenne ne provient d'une autre source que Burchard. Et comme celui-ci en cours d'interrogatoire du pénitent (*Décret XIX*, 5) ne donne lui-même aucune indication sur les sources qu'il utilise, on s'explique l'absence de toute référence dans les témoins de la recension moyenne. Les paragraphes sur ce qu'est le jeûne au pain et à l'eau, sur les jours où

(8) Si l'on établit une table de concordance entre les paragraphes de BURCHARD, *Decret XIX*, 5 et les traditions moyenne et longue du *Liber Poenitentialis*, il apparaît avec évidence que la tradition moyenne suit BURCHARD quant à l'ordre et au contenu et que la tradition longue connaît un autre ordre et d'autres sources. Cf. *Alain de Lille, Liber Poenitentialis*, tome I, p. 255.

il s'applique pendant la période de pénitence envisagée, sur ce qu'il faut entendre par *abstinencia a sanguine* (par. 75-76-77 de T L) se trouvent placés dans la tradition moyenne comme dans la longue, après les canons sur l'homicide. Il n'y a pas de canons consacrés à la sorcellerie et aux irréverences envers l'Eucharistie. En tout, le livre II de la tradition moyenne compte 61 paragraphes (contre 152 dans L, témoin de la tradition longue) ;

— au livre III, le bouleversement des par. 19 à 24, l'omission de données supplémentaires sur les devoirs du confesseur envers les mourants, l'indication des fautes qui privent le chrétien de la sépulture ecclésiastique, la confession en cas de nécessité (par. 14-18, 25-37). La tradition moyenne a 30 paragraphes dans ce livre, contre 51 dans la tradition longue.

— au livre IV, l'omission de développements sur la confession et la contrition (par. 4 à 9), et sur les indulgences (par. 18 à 23) ; le déplacement des par. 16 et 17 après le par. 39, la présence de l'épilogue (par. 48). La tradition moyenne compte 35 paragraphes dans ce livre, contre 48 dans la tradition longue.

On retiendra l'utilisation faite par α , δ , ε de Burchard, *Décret XIX*, 1, 2, 3, 4 et par tous les manuscrits de *Décret XIX*, 5. La tradition longue utilise l'*argumentum libri* de ce livre XIX, mais elle est moins servile et moins exclusive dans l'usage fait du chapitre 5.

3. LA TRADITION COURTE.

1. La tradition courte est représentée par le groupe de manuscrits le plus nombreux : vingt-et-un. Des trois traditions du *Liber Poenitentialis*, elle est celle qui semble avoir eu la diffusion la plus étendue : le Portugal, l'Italie sont représentés par un manuscrit chacun, l'Allemagne par deux, la Belgique trois, l'Angleterre quatre, la France dix, dont neuf à Paris (Saint Germain-des-Prés, Navarre, Notre-Dame, Sorbonne, trois à Saint Victor). Ainsi la tradition courte a beaucoup de témoins en France et peu en Allemagne. Pour la tradition longue, c'était l'inverse : nombreux manuscrits allemands et deux témoins français indirects et incomplets.

2. Presque tous les manuscrits représentant la tradition courte sont du XIII^e siècle, sauf Paris B. N. lat. 5.504, B. N. N.a.l. 547 et peut-être B. N. lat. 14.926 qui sont du XIV^e siècle.

3. Quelques-uns des manuscrits donnant le *Liber Poenitentialis* renferment d'autres œuvres d'Alain. En effet on peut lire la *Summa de arte praedicatoria* en Londres B. M. Addit. 18.325, Oxford Bodley 2, Paris B. N. lat. 14.640, 14.926, 15.005 (deux fois répétée). N.a.l. 547 ; les *Regulae theologicae* en Paris B. N. 5.504 ; le *De sex alis cherubim* en Londres B. M. Addit. 18.325, Paris B. N. lat. 15.988.

4. Quelques manuscrits contiennent d'autres traités pour les confesseurs :

— Charleville B. M. 84 qui en a deux dont l'un faussement attribué à Alain.

— Londres B. M. addit. 18.325 : *Magistri Pauli Prioris Praedicatorum summa de confessione*.

— Londres B. M. Royal 8 C VII : *De Penitentia* de Guillaume des Monts.

— Paris B. N. lat. 13.468 : *Tractatus novus de penitentia* de Guillaume d'Auvergne.

5. Peu de manuscrits attribuent formellement le *Liber Poenitentialis* à Alain de Lille.

a) Quatre manuscrits ont un *incipit* et un *explicit* se référant à Alain :

— Charleville 84 : ce témoin est intermédiaire entre les traditions moyenne et courte.

— Bruges 93 : dont l'*incipit* et l'*explicit* sont largement postérieurs à la transcription du *Liber Poenitentialis* lui-même.

— Bruges 140/107, autographe de C. de Visch et donc du XVII^e siècle.

— Paris B. N. lat. 14.640.

b) Les *incipit* de trois témoins attribuent formellement le *Liber Poenitentialis* à Alain de Lille :

— Bamberg A 62 ; Oxford Bodley 2 ; Paris B. N. lat. 17.568.

c) Quatre manuscrits portent *incipit Poenitentiale* (ou équivalent) *secundum Magistrum Alanum* :

Londres B. M. add. 18.325 ; Harley 3.244 ; Paris B. N. lat. 14.926 ; Porto B. M. 893.

d) Les *incipit* de cinq manuscrits donnent des indications fausses ou sans intérêt :

— Darmstadt 328 : *De insipientibus et indiscretis sacerdotibus*.

— Londres B. M. Royal 8 C VII : *Liber prophessie Jeremie de sacerdotibus*.

— Paris B. N. lat. 13.468 : *Tractatus Magistri Petri Cantoris de Penitentia*.

— Paris B. N. lat. 17.282 : *Incipit tractatus de penitentia*.

— Florence B. N. B. 4 1.819 : *De officio sacerdotis*.

e) Cinq manuscrits donnent un texte anonyme : Bruges B. M. 28 ; Paris B. N. lat. 5.504, 15.005, 15.988 ; N. a.l. 547.

6. Les titres, initiales, ou passages à la ligne que l'on rencontre dans un grand nombre de témoins de la tradition courte divisent en fait le texte du *Liber Poenitentialis* en plusieurs parties : sans parler du premier paragraphe de l'ouvrage dont le début est évidemment bien marqué dans tous les témoins, voici un récapitulatif de l'ensemble des divisions opérées par les titres ou les initiales :

- a) livre I, milieu du par. 1 : manuscrit : p.
 - par. 2 : 15 manuscrits : c, d, l, m, n, o, p, q, s, t, u, w, x, z, i.
 - par. 3 : 1 manuscrit : y.
 - par. 5 : 1 manuscrit : z.
- b) livre II, par. 1 : 14 manuscrits : b, d, l, m, n, o, p, q, s, t, u, w, z, i.
 - par. 5 : 10 manuscrits : b, l, m, n, q, s, t, u, w, i.
 - par. 13 : 12 manuscrits : b, d, l, m, n, o, p, s, u, w, y, i.
- c) livre III, par. 4 (qui est aussi le premier du livre dans cette tradition, mais titre et initiale n'ouvrent pas toujours la même phrase du paragraphe) : 14 manuscrits : b, d, l, n, o, p, q, r, s, u, w, y, z, i.
 - par. 6 : 2 manuscrits : r, y.
 - par. 7 et 11 : 1 manuscrit : y.
 - par. 38 : 9 manuscrits : l, m, n, o, q, s, w, z, i.
- d) par. 75 du livre II (déplacé dans tous les témoins de cette tradition à l'intérieur du livre III) : 2 manuscrits : b, y.
- e) livre IV, par. 1 : 14 manuscrits : b, d, l, m, n, o, p, q, r, s, u, w, y, i.
 - par. 2, 11, 13, 24, 25, 28 : 1 manuscrit : y.
 - milieu du par. 26 : 1 manuscrit : d.

7. Des trois manuscrits qui n'interviennent pas dans le récapitulatif précédent, deux donnent un texte continu sans titre, ni initiale : Bruges B. M. 28 et 93 ; le troisième, Bruges Grand Séminaire 140/107 est l'autographe de C. de Visch.

Dans l'interprétation des chiffres on n'oubliera pas que deux manuscrits donnant des textes incomplets ne peuvent avoir les divisions correspondant à leurs omissions. Ainsi Paris B. N. lat. 17.568 qui n'a que les 26 premiers paragraphes du livre I ; Paris B. N. lat. 15.005 qui s'arrête au milieu du par. 14, livre II.

8. a) Ceci dit, on remarquera que quatre divisions sont particulièrement bien attestées.

Ce sont celles qui précèdent :

— le par. 2 du livre I : ce qui n'est pas pour surprendre, la longue prière *A, a, a domine* qui commence le livre I pouvant faire figure d'exhortation préliminaire (15 manuscrits) ;

— les premiers paragraphes des livres II, III, IV.

b) Trois divisions sont fréquentes également :

livre II, par. 5 (10 manuscrits), par. 13 (12 manuscrits) ;

livre III, par. 38 (9 manuscrits). Les deux premiers introduisent des développements sur la satisfaction, son caractère, ses degrés ; le dernier est consacré à la *septennis poenitentia*.

9. On pourra donc affirmer :

— l'existence bien attestée d'une tradition courte du *Liber Poeniten-*

tialis, représentée par de nombreux témoins géographiquement assez dispersés ;

— l'unanimité relative des témoins de cette tradition quant au texte donné, et quant à ses divisions ;

— l'existence dans cette tradition de subdivisions qui sont réelles sans être aussi tranchées qu'en certains témoins de la tradition longue.

10. Le contenu de la tradition courte :

— On remarquera l'absence de tout prologue et surtout du dernier paragraphe de ce prologue : la dédicace de l'ouvrage à Henri de Sully, qu'on pouvait lire dans la tradition moyenne ;

— l'absence du par. 37 au livre I, commune avec la tradition moyenne (circonstances et gravité du péché) ;

— le pénitentiel du livre II est réduit au rôle d'organe témoin. Il y avait 139 canons pénitentiels dans la tradition la plus longue, 48 dans la moyenne. Il n'y en a plus que deux ici, et encore sont-ils cités avec quelque réserve ;

— au livre III, la tradition courte est proche de la moyenne : même bouleversement des par. 19 à 24 (mais les par. 19 et 23 sont omis), même omission des canons relatifs aux mourants, aux défunt, à la confession en cas de nécessité (par. 13 à 19, 25 à 37). La tradition courte omet aussi les derniers développements du livre traitant de la compétence nécessaire et des devoirs du prêtre (par. 44 à 50) et insère après le par. 21 et avant le par. 2, le par. 75 du livre II sur la *poenitentia septennis*. Les bouleversements de ce livre sont aussi significatifs que ses suppressions : les par. 75 du livre II, 2 du livre III semblent mieux à leur place dans la tradition longue, après les canons pénitentiels qu'ils commentent ;

— au livre IV, ce sont les mêmes omissions que dans la tradition moyenne : confession, contrition, indulgences (par. 4 à 9, 18 à 23). Mais la tradition courte omet aussi deux canons sur les pouvoirs des prêtres (par. 16 et 17 que le texte moyen déplaçait après le par. 39), les derniers chapitres du livre relatifs aux devoirs du prêtre, du prélat (ar. 39 à 47), enfin l'épilogue (par. 48).

11. Au total, dans la tradition courte du *Liber Poenitentialis*,

— le livre I compte 36 paragraphes (36 dans la moyenne, 37 dans la longue) ;

— le livre II compte 15 paragraphes, plus un (le 75) déplacé à l'intérieur du livre III (61 dans la moyenne, 152 dans la longue) ;

— le livre III compte 20 paragraphes (30 dans la moyenne, 51 dans la longue) ;

— le livre IV compte 23 paragraphes (35 dans la moyenne, 48 dans la longue).

4. PROBLÈMES DE CHRONOLOGIE ET D'AUTHENTICITÉ.

L'existence de trois traditions littéraires pour une même œuvre pose quelques problèmes. Quels rapports existent entre ces différentes versions, quelle authenticité leur reconnaître ?

A notre avis la tradition moyenne est la première en date. Les *incipit* de tous les manuscrits témoignent en faveur de son authenticité. Sa diffusion est restreinte, comme l'est souvent la première édition d'une œuvre, vite supplantée par une rédaction plus récente. Elle est postérieure à 1183 : Henri de Sully, archevêque de Bourges, à qui elle est dédiée a occupé ce siège archiépiscopal de 1183 à 1199.

Il semble aussi que la tradition moyenne soit antérieure à 1191 ; elle n'utilise pas, en effet, la *Compilatio prima* publiée cette année-là, alors que la tradition longue y fait d'abondants emprunts.

Le pénitentiel d'Alain se limite à une source : le *Décret* de Burchard qu'il recopie fidèlement, sans le dire. Pour les canons consacrés à l'homicide, il les donne dans l'ordre même que suit Burchard au chapitre 5 du livre XIX ; pour le parjure, le vol et la fornication, il suit sa source de façon moins servile, mais il ne reproduit aucun canon qui ne soit emprunté au même chapitre de Burchard.

La deuxième édition authentique du *Liber Poenitentialis* correspondrait à la tradition longue, telle qu'on la lit par exemple dans le manuscrit de Bamberg, Staatliche Bibliothek E 21, fo 143 ra-159 ra. Texte long donc, analogue à celui que nous avons déjà édité, moins les paragraphes 1 à 3 du prologue ; 27, 34, 44 du livre III ; 22 et 23 du livre IV. Cette tradition est postérieure à 1191, vu l'utilisation massive faite de la *Compilatio prima*. C'est, semble-t-il, le texte le plus répandu du groupe T L.

La dernière rédaction de la tradition longue, telle qu'on la lit en Stift Lilienfeld 144, fo 124 rb-fo 141 vb, se situerait après 1199, puisqu'elle utilise un texte daté du 3 mai 1199.

Il n'y a rien d'invraisemblable à envisager plusieurs rédactions par Alain du même ouvrage. Dans le *De fide catholica contra haereticos* il a donné un autre exemple de ce procédé et au XII^e siècle on avait le souci constant d'être en règle avec les dernières prescriptions canoniques.

La tradition courte est, selon nous, un texte abrégé à partir de T M. Dernière en date dans l'ordre de rédaction du *Liber Poenitentialis*, elle est due à un autre auteur qu'Alain. La fermeté de T B quant à l'ordre et au contenu, les traces qui subsistent de la division de l'ouvrage en quatre livres militeraient en faveur de l'authenticité alaniennes. Mais celle-ci est combattue par le témoignage des *incipit* de nombreux manuscrits sans référence à Alain de Lille.

La tradition courte semble due à un disciple immédiat, soucieux de fidélité à l'inspiration du Maître mais désireux d'alléger son ouvrage :

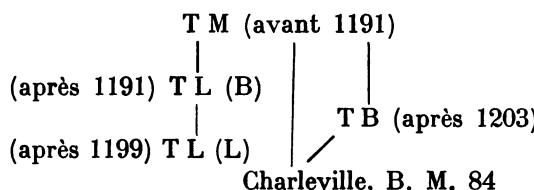
dédicace et épilogue pouvaient apparaître sans raison d'être, vu la mort en 1199 d'Henri de Sully ; les canons pénitentiels avaient peu d'utilité dans la pratique de la pénitence privée, et les exhortations parénétiques étaient en nombre déjà suffisant.

La tradition courte est l'abrégié d'un autre texte. Sinon, comment justifier par exemple la place en T B du canon *Mensuram* (Livre III, paragraphe 2) ? Dans T M et T L il a une place logique ; venant après le pénitentiel du livre II, il y appuie le rappel du principe de la pénitence arbitraire. En T B, il s'insère après le paragraphe 75 du livre II, qui vient lui-même après le 21 du livre III, le contexte n'y appelle guère sa présence et il y fait figure de morceau maladroitement inséré entre des développements beaucoup moins importants sur la *poenitentia septennis* (par. 75 du livre II et 38 du livre III) que T B a groupés.

T B a été réalisé d'après T M : quand il y a bouleversement par rapport à T L, aux livres III et IV par exemple, l'ordre est sensiblement le même en T M et T B et les sigles mis dans la marge du texte critique de T L ont souvent montré une identité de développement entre T M et T B.

T M et T B donnent le texte du *Liber Poenitentialis*, l'un à son point de départ, l'autre à son point d'arrivée. T M n'est qu'une ébauche de ce que sera T L, l'authentique tradition alanienne avec ses amples développements pénitentiels et parénétiques. C'est pourtant ce texte de T M que l'auteur de T B a pris comme base de travail pour sa version abrégée. L'édition que nous présentons permettra de saisir les termes extrêmes de l'évolution d'une œuvre dont l'histoire littéraire apparaît particulièrement mouvementée.

Voici un tableau qui schématise la succession probable des états les plus importants du *Liber Poenitentialis* :



5. LES MANUSCRITS.

Après cette étude des traditions, de leurs caractéristiques et de leurs rapports, nous voudrions décrire rapidement les manuscrits utilisés pour la présente édition.

Dans le groupe de la tradition moyenne, nous avons choisi :

- Arsenal 400 (sigle α), fo 216 vb-236 va
 - Toulouse Bibliothèque municipale 195 (sigle γ), fo 1r-18r,
- α et γ représentent chacun une famille distincte de manuscrits.

Afin de préciser les divergences entre les traditions moyenne et courte,

la plus caractéristique étant bien entendu leur longueur différente, nous avons utilisé les textes de deux représentants de T B :

— Bruges, Bibliothèque municipale 28 (sigle f), fo 26ra-33ra, manuscrit probablement utilisé par C. de Visch, dans son édition en 1654 des œuvres d'Alain de Lille.

— Darmstadt, Landesbibliothek 328 (sigle d), fo 39va-48va, ce manuscrit du XIII^e siècle est un des plus anciens témoins de la tradition courte du *Liber Poenitentialis*.

Il a semblé impossible d'établir de façon très rigoureuse l'existence de familles à l'intérieur du groupe T B ; tout au plus peut-on remarquer les liens assez étroits qui relient les différents manuscrits actuellement en Angleterre, de même ceux qui sont à Bruges sont-ils apparentés. On a déjà noté la relative unanimité des témoins de T B : texte et divisions. Le choix de Bruges, B. M. 28, se justifie par son intérêt historique ; celui de Darmstadt, 328, par l'ancienneté du témoin.

α, PARIS, BIBLIOTHÈQUE DE L'ARSENAL 400.

Ce manuscrit en parchemin date du XIII^e siècle⁹. Il mesure 210 × 146 mm compte 236 feuillets, plus le feuillet 120bis. Il est écrit sur deux colonnes, à raison de 40 lignes par page jusqu'au fo 85, de 37 lignes après. Les initiales sont rouges ou bleues ; celles du *Liber Poenitentialis* sont rouges et de même les titres. Le bas du fo 44 est mutilé ; la reliure est en parchemin blanc. Au sommet du fo 2 sur toute sa largeur, et d'une autre main que le texte, est indiquée la provenance : *de conventu Minimorum Parisiensium*. α est surtout un recueil de sermons.

fo 1-44. Sermons d'Étienne de Tournai.

fo 45-216vb. Sermons de divers auteurs dont Étienne Langton.

fo 216vb (34^e et 37^e lignes). *Incipiunt poenitentiale Magistri Alani*.

fo 217ra. *Incipit Summa de Penitencia Magistri Alani pro sacerdotibus*.

A la suite, dédicace à Henri de Sully (par. 4 du prologue).

fo 217ra (33^e ligne)-fo 218vb (6^e ligne). Livre I, par. 1.

fo 218vb (7^e ligne)-fo 219rb (dernière ligne). Extraits de Burchard, Décret XIX, 1, 2, 3, 4 (P. L. CXL, 949-951). Les par. 1 et 3 de Burchard sont repris en entier : le par. 2 jusqu'à *cautissime observet*, le par. 4 jusqu'à *fortassis pejora quam tu feceris habeo facta*.

Une phrase empruntée au titre du par. 5, livre XIX du Décret, termine ces extraits : *et tunc per ordinem ita interroget presbyter*.

fo 219rb-221va. Livre I, par. 2-36.

fo 221va (22^e ligne)-228rb. Livre II qui contient les paragraphes suivants de la tradition longue et dans l'ordre 1 à 17, 53, 54, 55, 60, 50, 63, 64, 65,

(9) H. MARTIN, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de l'Arsenal* (1885), 267-268.

61, 30, 56, 57, 32, 68, 69, 75 à 83, 87, 92, 95, 96, 106, 101, 102, 108, 109, 110, 112, 114, 124, 120, 116, 135, 128, 125, 139, 140.

f° 228rb (7^e ligne)-231vb. Livre III, par. 1-13, 22, 23, 24a, 20, 21, 19, 38 à 43, 46 à 50.

f° 231vb (24^e ligne)-236va (26^e ligne). Livre IV, par. 1, 2, 3, 10, 11, 12, 13a, 14, 13b, 24 à 39, 16, 17, 40 à 48 : *detur ergo venia non operi sed opifici. Tu autem Domine...*

f° 236va (27^e et 28^e lignes). *Explicit... penitentialis Magistri Alani* (d'une autre main?).

Les initiales ouvrant les premiers paragraphes de chacun des livres I à IV de l'œuvre d'Alain ne sont ni plus ornées, ni plus grandes que celles des autres paragraphes. Des titres en rouge annoncent séparément la plupart des paragraphes ; sont cependant groupés :

Livre I, par. 35-36 (f° 221va). *Utrum mentitus sit vel joco, vel alio modo?*

Livre II, par. 1-2 (f° 221vb). Division mal faite. Par. 3-4 (f° 222ra). *Qualiter sacerdos debet reum instruere?*

par. 6-7 (f° 222va) : division mal faite entre 6 et 7.

par. 14-15 (f° 224ra). *Que penitentia debeatur pro peccato homicidi voluntario?*

Livre III, par. 11-12-13 (f° 229va). *Quod in periculo mortis penitentia non sit deneganda.*

par. 22-23 (f° 229vb). *Qualiter injungenda sit penitentia in periculo mortis constituto?*

par. 20-21 (f° 230r). *Quod in solemni penitentia constituto eucharistia dengari non debet.*

par. 46-47 (f° 231r) : division mal faite.

Livre IV, par. 3-10 (f° 232rb). *Quol concurrant ad hoc ut vera sit penitentia?*

par. 14, 13b, 24 (f° 232vb). *Quod discretus sit inquirendus.*

par. 26-27 (f° 233rb). *Quod in necessitate potest peccator socio vel proximo confiteri.*

par. 29-30-31 (f° 233vb). *Quod cavere debet peccator ne diu jaceat in peccato.*

par. 33-34-35 (f° 234rb). *Quod sacerdotem peccata sibi commissa revelantem peccator vitare debet.*

par. 39-16-17 (f° 234vb). *Quod sacerdos peccata vel secreta sibi commissa nulli revelet.*

α ne donne pas la moindre référence à Burchard, Gratien, aux Décrétales, ou aux sources plus anciennes : conciles, Pères, pénitentiels. Arsenal 400 est utilisé comme manuscrit de base dans cette édition de la tradition moyenne.

γ, TOULOUSE, BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE 195.

Ce manuscrit en parchemin compte 192 feuillets¹⁰. Du fo 1 au fo 144, l'écriture est du XIII^e siècle ; du fo 145 à la fin, elle est du XIV^e s. D'une hauteur de 195 mm, γ est écrit en pleine ligne, sauf les folios 133 à 140 qui le sont sur deux colonnes. Ce manuscrit provient du couvent des Augustins de Toulouse (cote 334).

Voici le contenu de γ :

- fo 1. *Incipit poenitentiale magistri Alani.*
- fo 18v. *Incipit ars praedicandi a magistro Alano edita.*
- fo 93. *Incipiunt sermones magistri Alani.*

du fo 133 au fo 188v, se succèdent diverses œuvres, dont un essai de concordance des évangiles.

C'est donc par trois ouvrages d'Alain que commence le manuscrit de Toulouse, ils sont écrits de la même main. Le premier est précisément le *Liber Poenitentialis*, qui se présente ainsi :

fo 1-4v Livre I, par. 1-36.

fo 4v (13^e ligne)-fo 10v. Livre II :

homicide 6v (24^e ligne)-9v

parjure 9r (28^e ligne)-9v

vol 9v (22^e ligne)-10r

fornication 10r (14^e ligne)-10v (21^e ligne).

fo 10v (21^e ligne)-fo 13v (29^e ligne). Livre III.

fo 13v (30^e ligne)-fo 18r (1^r ligne). Livre IV.

fo 18r (2^e-17^e ligne). Dédicace à Henri de Sully. A la suite *nola quod si aliquis* même texte que dans Reims 510 (fo 106r) insistant sur la discréption du confesseur.

Le *Liber Poenitentialis* est écrit à pleine ligne, à raison de 33 lignes par page. Le texte est continu, avec un passage à la ligne, au début des paragraphes consacrés à l'homicide *legitur in Penitentialibus* (fo 6v, 24^e ligne), et un au début de la dédicace (fo 18r, 2^e ligne).

Trois initiales rouges et noires ouvrent les deux paragraphes dont nous venons de parler et le premier de l'ouvrage *Ha, ha, ha, Domine.*

Le contenu de l'ouvrage est identique à celui du manuscrit précédent. Il faut cependant noter l'absence du par. 31 au livre I, et surtout le déplacement de la dédicace que l'on trouve à la fin de l'ouvrage et non au début, ce qui serait sa place logique et habituelle. Comme dans Reims 510, on trouve un développement final sur la discréption sacerdotale. L'*incipit* est net sur l'identité de l'auteur, mais aucun *explicit* ne termine le *Liber*.

(10) *Catalogue général des Manuscrits des Bibliothèques publiques des Départements* (série in-quarto). VI (1885), 122-123.

Poenitentialis. Il est vrai que la dédicace, où sont indiqués auteur et destinataire, pouvait, vu sa place, jouer ce rôle.

f, BRUGES, BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE 28.

Ce manuscrit en parchemin est du XIII^e siècle¹¹, il mesure 357 × 265 mm et compte 174 feuillets écrits sur deux colonnes, à raison le plus souvent de 35 lignes par page. Il provient, tout comme Bruges B.M. 93, de l'abbaye cistercienne des Dunes, dont C. de Visch, qui édita en 1654 les œuvres d'Alain, était le prieur.

Bruges 28 est écrit de mains différentes ; plusieurs folios fendus ont été restaurés. Il contient les œuvres suivantes :

- fo 2ra-21vb. Sermons d'Étienne, archevêque de Cantorbery.
- fo 22ra-26ra. Trois sermons sur l'humilité, la pénitence, la conduite des âmes.
- fo 26ra-33ra. *Liber Poenitentialis* d'Alain de Lille.
- fo 33ra-34va. Panégyrique de Sainte-Agnès.
- fo 35va-fo 174rb. Sermons de Maître Nicolas de Tournai et d'Étienne, archevêque de Cantorbery.

Le *Liber Poenitentialis* qui occupe, comme on l'a dit, les folios 26ra à 33ra se présente ainsi :

- fo 26ra (14^e ligne)-28rb. Livre I, par. 1-36.
- fo 28rb (7^e ligne)-29vb. Livre II, par. 1-15, les par. 4, 6, 7, 8, 10, 11, 14 sont incomplets par rapport au texte de la tradition longue.
- fo 29vb (41^e ligne)-31 rb. Livre III, dont les paragraphes se présentent dans l'ordre suivant : 4 à 12 (les par. 4 et 10 étant incomplets), une partie des par. 22 et 24, puis 20, 21. A cet endroit s'insère le par. 75 du livre II, suivent le par. 2, les par. 38 à 43 du livre III.
- fo 31rb (21^e ligne)-33ra (7^e ligne), Livre IV, par. 1, 2, 3 (en partie), 10, 11, 12, 13a, 14 (en partie), 13b, 24, 25, 26, 27 (en partie), 28 à 35, 36 (en partie), 37, 38. *Et haec de officio spiritualis medici et modo curandi spiritualem aegrotum dicta sufficient.*

La lettre initiale du premier mot *Ha, ha, ha, Domine Deus* est quelque peu ornée. On ne trouve dans le reste de l'ouvrage, ni initiale, ni passage à la ligne, ni titre.

Il n'y a pas d'*incipit*, d'*explicit*, ni d'indication marginale qui attribuent à Alain le *Liber Poenitentialis*.

(11) A. DE POORTER, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque publique de la ville de Bruges*, Gembloux (1934), 45-47.

d, DARMSTADT, LANDESBIBLIOTHEK 328.

Ce manuscrit du XIII^e siècle contient des sermons et le *Liber Poenitentialis* d'Alain de Lille.

L'ordre et le contenu des chapitres sont analogues à ceux du manuscrit précédent.

- f° 39va (9^e ligne)-42va. Livre I.
- f° 42va (18^e ligne)-44vb. Livre II.
- f° 44vb (21^e ligne)-46va. Livre III.
- f° 46va (17^e ligne)-48va (32^e ligne). Livre IV.

Darmstadt 328 est un fidèle témoin de la tradition courte, bien qu'anonyme. Soigneusement écrit sur deux colonnes, à raison de 40 lignes par page, il comporte quelques titres :

- f° 39va (7^e ligne). *De insipientibus et indiscretis sacerdotibus* (par. I, livre I).
- f° 40rb (22^e ligne). *Deploratio sacerdotum* (avant le milieu du même par.)
- f° 40vb (9^e ligne et marge). *Qualiter sacerdos admonere debet penitentem* (avant par. 2, livre I).
- f° 42va (17^e ligne). *De injungendis satisfactionibus* (début livre II).
- f° 44ra (21^e ligne). *De remittendo rigorem satisfactionis* (avant par. 13, livre II).
- f° 44vb (20^e ligne). *Quod diversis modis dicitur penitencia* (début livre III).
- f° 46va (17^e ligne et marge). *Quomodo quis debeat confiteri peccata sua* (début livre IV).
- f° 47va (16^e ligne). *Que pro venialibus injungenda sit satisfactio* (milieu du par. 26, livre IV).

Des majuscules contenant chaque fois deux points très apparents ouvrent les paragraphes précédés de titres.

6. MÉTHODE D'ÉDITION.

1. — Les titres qui précèdent les divers paragraphes sont ceux de α ; en note seront indiqués les quelques titres propres à δ ; γ et f ne comportent pas de subdivisions ou de titres. — Seront parfois mentionnées les leçons de la tradition longue et celles des sources probables d'Alain de Lille : Burchard, Gratien, Pierre Lombard. — Les passages propres à la tradition moyenne sont indiqués par des caractères d'imprimerie plus petits. — Le signe < T L + > qu'on trouvera parfois en cours ou en fin de paragraphe indique qu'à cet endroit prend place un développement propre à la tradition longue.

2. — Rappelons qu'aucun témoin de T M ou T B ne donne un texte comportant une division du *Liber Poenitentialis* en quatre livres et en paragraphes numérotés. Cependant, pour faciliter les comparaisons avec T L, nous avons repris la division de l'ouvrage en livres et paragraphes.

— La numérotation des paragraphes en chiffres romains est celle de la tradition longue. Elle est seule utilisée quand elle concorde strictement avec celle de la tradition moyenne. En cas de divergence entre l'ordre de T L et celui de T M, comme cela se produit aux livres II (après le paragraphe 18), III (après le paragraphe 13), IV (après le paragraphe 3), il y a une double numérotation : le premier chiffre (arabe) indique l'ordre de succession des paragraphes propres à T M ; le deuxième chiffre (romain) indique celui de T L. Dans les *Indices*, les colonnes de droite qui donnent la référence au *Liber Poenitentialis* d'Alain comportent plusieurs chiffres : le premier (romain) renvoie au livre correspondant, le deuxième (arabe) renvoie au paragraphe d'après l'ordre de T L parfois un troisième chiffre (arabe et entre parenthèses) indique la numérotation de ce paragraphe d'après l'ordre de T M.

3. — Les sources sont indiquées par des exposants lettres (minuscules de l'alphabet latin). Elles comportent les citations explicites ou implicites et les lieux parallèles. Nous ne donnons ici que la source immédiate probable d'Alain : Burchard, Gratien, Pierre Lombard. Nous ne mentionnons les sources plus lointaines (Pères ou conciles à l'origine de la sentence ou du canon) que dans les cas où Alain s'y réfère personnellement. — Pour les sources immédiates nous précisons l'étendue de la citation : un paragraphe entier ou une partie seulement. Pour les sources lointaines, les guillemets sont parfois utilisés quand Alain cite brièvement un Père ou un concile et qu'il y a risque d'erreur sur l'étendue de cet emprunt. — Quand un texte avait pu être emprunté à Burchard, Gratien ou Pierre Lombard nous avons cherché à identifier l'auteur dont dépendait probablement Alain, et nous l'avons mentionné lui seul. En cas de doute nous avons cité d'abord l'auteur dont le texte d'Alain semblait provenir, puis l'autre source possible. — Le sigle *p* placé avant la source citée indique qu'Alain n'a reproduit qu'une partie du chapitre, canon ou paragraphe utilisé ; le sigle *cf* révèle une différence de forme ou de fond entre Alain et sa source ; l'absence de sigle signifie qu'Alain a suivi fidèlement sa source. — Le texte de l'Écriture est cité d'après la Vulgate chaque fois qu'il se distingue de la leçon connue par Alain. Mais seuls les mots qui diffèrent sont cités.

4. — L'apparat critique est indiqué par des exposants chiffres. Quand la variante portait sur un seul mot ou qu'il s'agissait d'une simple inversion nous n'avons pas toujours répété dans l'apparat les mots en question déjà présents dans le texte, mais nous avons noté seulement la leçon des autres manuscrits¹².

J. LONGÈRE.

(12) Pour les sigles utilisés nous avons suivi P. A. DONDAIN, *Abréviations latines et signes recommandés pour l'apparat critique des textes médiévaux* dans *Bulletin de la Société internationale pour l'étude de la philosophie médiévale*, 2, Louvain (1960), 142-149.

<PROLOGUS>

[217ra] *Incipit Summa de poenitentia Magistri Alani pro sacerdotibus¹*

<IV> Henrico² Dei gratia Bituricensi patriarchae, Aquitanorum primati, Alanus dictus Magister opus suum.

Quoniam hujus fluctuantis mundi debachantes procellae plerisque spirituale comminantur naufragium, verum omnes cogunt naufragii subire periculum, vestram decet vigilantiam, tamquam spiritualem nautam, Petri gubernare naviculam et naufragantibus secundam post naufragium porrigeret tabulam. Haec est poenitentia quae ad portum dirigit³ naufragantem, viae restituit deviantem, aegro reparat medicinam, proscriptum reducit ad patriam. Cum igitur vobis tamquam spirituali medico incumbat aegrotantium subditorum sanitati consulere et spirituali medicina eorumdem morbos excludere⁴ ex variis sanctorum auctoritatibus, velut ex diversis floribus, spirituale conficiens electuarium, de Poenitentia editum praesens vobis devoveo opuscolum, in quo velut in arte coelestis physicae medicandi scientiam physicus coelestis reperiat et suae infirmitatis curam spiritualis aegrotus inveniat. Quare opus hoc vobis offerendum communicandumque curavi, quem ab ineunte aetate liberalium artium imbutum disciplinis cognovi et juxta maturioris aetatis provectum sacris litteris informatum⁵. Hoc autem opuscolum ita Sacrae Scripturae consonum esse videtur, ut non nostrum⁶ inventum sed⁷ furtum esse credatur.

<LIBER PRIMUS>

<I> *Exhortatio ad sacerdotes⁸*

A, a, a Domine Deus, ecce nescio loqui quia puer ego sum^{9a}.

Si Jeremias ab utero sanctificatus, a Domino propheta electus, a criminale macula alienus, divina inspiratione edoctus, [217rb] timens officium

1. Incipit... sacerdotibus] α, incipit poenitentiale Magistri Alani γ
2. a Henrico usque ad finem capituli γ scripsit non in initio Libri Poenitentialis sed in fine 3. redigit γ 4. et spirituali... excludere] γ, om. α
5. et juxta... informatum] γ, om. α 6. nostrum] γ, solum α 7. potius add. γ
8. exhortatio ad sacerdotes] α, de insipientibus sacerdotibus d
9. ecce... sum] α cf. Jr., quoniam puer ego sum et nescio loqui γ d f

(a) Jr I, 6.

praedicationis assumere, timens verba Dei resonare, se confessus est puerum, se professus est blaesum, quomodo nostri temporis homines ab utero immundi, a Domino reprobati, criminalibus notis impliciti, divina visitatione deserti, audent sacerdotii culmen ascendere, arcana coelestia balbutire, cum non sint infantes pueritia sed pueri sapientia, cum sint pueri sapiendo, senes desipiendo¹⁰, cum non solum sint blaesi ad praedicandum sed muti ad loquendum? Si Jeremias puer malitia onus praedicationis abhorruit, quomodo sacerdos puer scientia sacerdotii honorem invadit? Si Jeremias qui eloquens erat, ad praedicandum se mutum confitetur¹¹, quomodo sacerdos mutus, ad loquendum de Deo se eloquentem fatetur¹²?

Sacerdotes, inquam, nostri temporis senes sunt et pueri de quibus dicitur : *Maledictus elementarius senex* et alibi : *Maledictus puer centum annorum*^b.

Senes quidem morum desipientia¹³, pueri lascivia; senes animi imbecillitate, pueri animi instabilitate; senes divini caloris defectu, pueri adulterini caloris affectu. Si tales ad ordines paupertas impellit, Ecclesiae necessitas astringit, superioris auctoritas cogit, clament A quia impellit paupertas, A quia Ecclesiae astringit necessitas, A quia superioris cogit auctoritas¹⁴. Ante sustineant paupertatis insultus, quam periculose aggrediantur sacerdotii onus. Si tamen necessitas ingruit, si rationabiliter superioris auctoritas injungit [217va], si paupertas impellit, se ad ordines dignos praeparent et dignis moribus se decenter exornent, ut sic sacerdotii onus suscipiant, ut ipsi honori honorem impendant; seque reputantes indignos, cum Jeremia clament : A, a, a Domine Deus quia sumus pueri et nescimus loqui, quia infantes ad sapiendum, blaesi ad loquendum, claudi ad operandum.

Et vere quidam nostrorum¹⁵ sacerdotum sunt blaesi, quidam taciturni, quidam muti. Blaesi sunt qui male verba formant: hi sunt sacerdotes qui divina praedicant, sed vim praedicationis in terrenorum emolumentum inclinant. Taciturni sunt qui raro loquuntur: hi sunt sacerdotes a quibus rarius arcana coelestia praedicantur, quos aut negligentia retrahit, aut amor evertit¹⁶, aut timor repellit. Hos negligentia facit torpentes, amor desipientes, timor pusillanimes. Muti vero sunt qui aut praedicare nesciunt aut scire contemnunt. De quibus dicitur : Vae vobis *canes muli non valentes latrare*^c quia nescitis, non volentes quia contemnitis. Omnes ergo isti clament A quia infirmi ad operandum, A quia fragiles ad sciendum, A

10. senes desipiendo *om.* γ 11. fatetur γ 12. confitetur γ

13. insipientia γ 14. a A usque auctoritas *om.* γ

15. nostrorum] γ d f, istorum α 16. avertit d

(b) Cf. Is LXV, 20 : *non erit ibi amplius infans dierum, et senex qui non impletat dies suos, quoniam puer centum annorum morietur, et peccator centum annorum maledictus erit.*

(c) Is LVI, 10.

quia tepidi ad diligendum. Istaet enim tres miseriae sacerdotibus istis ingruunt, hae tres imbecillitates sacerdotes nostros invadunt, scilicet impotentia in bene operando, ignorantia in sciendo, negligentia in Deum diligendo.

Isti sunt tres muri inter Deum et sacerdotes positi, ne ad Deum gradi [217vb] possint per bonam operationem, ne Deum videre valeant per cognitionem¹⁷, ne ad Deum venire queant per caritatem. His tribus muris quidem compediti clauduntur, a quibusdam muri perforantur, quidam plenarie muros destruunt, quidam coelesti scala transcendunt. His muris compediuntur¹⁸, qui ad bene operandum tardantur impotentia, ad Deum cognoscendum impediuntur ignorantia, ad Deum diligendum offenduntur negligentia; hi *ligatis manibus et pedibus projicientur in tenebras exteriore*s ubi erit fletus et stridor dentium^a. Quidam muros perforant quia conantur infirmare infirmitatem¹⁹, ignorantiae tenebras expellere, negligentiae torporem excutere.

Isti quadruplici machina murum impotentiae perfodiunt²⁰ et in eo quattuor fenestras constituunt, dum per eleemosynarum largitionem, per jejunii austерitatem, per vigiliarum continuationem²¹, per orationis devotionem, quasi per quattuor fenestras Deum aspiciunt ut eos Deus²² aspiciat, sic ad Deum orant ut Deus exaudiatur, sic ad Deum veniunt ut Deus adveniat. De his fenestris legitur in Cantico Amoris: *Ecce sponsus stat post parietem, aspiciens per fenestras, respiciens per cancellos*^e. Istaet tamen²³ fenestrae aliquando²⁴ ad allophylis obturantur, id est praedictae operationes per quas Deum aspicimus²⁵, a vitiis impediuntur dum eleemosynam extirpat avaritia, jejunium crapula, vigilantiam somnolentia, orationem acedia.

In secundo muro ignorantiae²⁶, fenestrae sunt quattuor. Dum per creaturas Creator cognoscitur²⁷: *per ea quae facta sunt invisibilia Dei comprehenduntur*; dum ratio ad intelligenda divina movetur, dum homo divina inspiratione illustratur, dum divina Scriptura disquiritur. Dum sic quadruplici homines investigatione inquirunt Deum, quasi per quattuor fenestras Deum²⁸ aspiciunt. Sed hae fenestrae frequenter

17. ne Deum... cognitionem] γ d f, om. α

18. compediuntur] α f, impediuntur γ, comprehenduntur d

19. Infirmare infirmitatem] om. d

20. effodiunt d 21. macerationem d 22. Deus] γ d, om. α f 23. om. d

24. aliquando] γ d f, quandoque α 25. respicimus γ d f 26. scilicet praem. d

27. agnoscitur f 28. eum γ d f

(d) Cf. Mt XXII, 13: *tunc dixit rex ministris: ligatis manibus et pedibus ejus, mittite eum in tenebras exteriore*s; ibi erit fletus et stridor dentium.

(e) Cf. Cn II, 9: *en ipse stat post parietem nostrum respiciens...*

(f) Cf. Rm I, 20: *invisibilia enim ipsius, a creatura mundi, per ea quae facta sunt, intellecta, conspiciuntur.*

obturanter : dum in creaturis, Creator non legitur, dum homo a divina visitatione deseritur, dum ratio sensualitati ancillatur, dum Sacra Scriptura contemnitur.

Tertius vero murus, negligentiae, quadruplici fenestratur foramine, dum primo²⁹ Deum diligimus super nos, secundo infra Deum nos, tertio proximum juxta nos, quarto corpus nostrum infra nos. Sed has fenestras obturamus, dum Deum postponimus, nosque ipsos negligimus, proximos contemnimus, corpora nostra nimis delicate nutrimus.

Praedictos vero muros plenarie destruunt qui jam³⁰ in aeterna tabernacula recepti, aeternaliter vivunt, qui nec impotentia curvantur, nec ignorantia tenebrantur, nec caritatis negligentia laxantur. Illi vero hos muros coelesti scala transcendunt, qui quamvis in carne positi, tamen septiformi gratia praediti, ad divinam contemplationem evadunt ubi potentia in interna operatione, scientia in contemplatione, caritas in devotione.

Hi muri sacerdotes nostros impediunt, iter occludunt, visum obtenebrant³¹, impediunt auditum, intentionem offendunt. Clament³² ergo sacerdotes [218rb] nostri : *A, a, a Domine Deus, A quia pueri sumus et nescimus loqui ; A quia pueri sumus et nescimus gradi ; A, quia pueri sumus et nescimus cibis solidioribus uti.* Hae enim tres imbecillitates humanae imminent³³ pueritiae³⁴ : pueri enim gradi nequeunt, loquendo balbutiunt, solido cibo uti non possunt.

In hoc ergo sacerdotes nostri sunt pueri, quia in gradiendo id est in operando aut retrogradi fiunt, dum ad posteriora id est ad terrena respi- ciunt, vel ad scandalum criminalium peccatorum Deum offendunt, vel in abyssum obstinationis ruunt. Loqui vero nesciunt quia aut fatua eructant, aut vera fermentant, aut terrena super coelestia commendant, aut vera tacent, aut plenarie silent.

Solidiori vero cibo uti non possunt quia ad deglutiendum vel ad masti- candum infirmi sunt. Cibus solidus grandium est corpus Dominicum quod parvulos sensibus enecat, provectos vivificat, graviter aegrotantibus est ad ruinam, sanis ad tutelam sanitatis. Cibus tamen³⁵ iste aegrotantibus est medicina, si sumatur cum debitae considerationis cautela, ut aegrotus culpa ducatur poenitentia, ut coelesti medico promittat obedientiam morbi vitare causam. Idem cibus sanis est refectione, idem justis provectio. In hoc ergo nostri sacerdotes pueris sunt comparabiles quia sicut pueri cibo solidiori non valent uti, quia manus habent invalidas [218va] ad retinendum³⁶, os ad manducandum, stomachum ad recipiendum, sic sacerdotes manus habent invalidas ad tractandas coelestes escas, quia

29. primo *sicut etiam infra* secundo, tertio, quarto] α , om. γ d f

30. jam] γ d f, om. α 31. impediunt γ d f

32. deploratio sacerdotum rub. praem. d 33. sunt d

34. naturae scilicet praem. f 35. tamen om. d 36. tenendum γ d

manus quas injuste porrigunt ad pecunias, consequenter extendunt ad eucharistiam, manibusque quibus palpant illicita, pertractant divina mysteria. Os etiam habent invalidum et immundum ad capiendum coelestem cibum. Indignum est enim ut in os illud introeat veritas, per quod eructuatur falsitas. Indignum est ut os illud coelesti pane saginetur quia multiplici ciborum crapula suffocatur. Stomachus etiam mentis terrenorum appetitu reiectus, coelestes respuit apparatus et mens amplectens terrenorum³⁷ cibum coeleste fastidit viaticum.

Malo ergo sacerdoti ingruit praedicta vox lamentationis : *A, a, a Domine Deus...* Bono vero sacerdoti congaudet illa vox exultationis : *Euge, euge, euge bone serve et fidelis quia super pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam⁹.* Euge bone serve et fidelis in bene operando. Euge quia super pauca fuisti fidelis, sapientiam dispensando. Euge³⁸ super multa te constituam, Deum diligendo. In die vero judicii, imminebit sacerdotibus malis vox illa tremenda et timenda. Vae, vae, vae, quia pueri sumus et loqui nescivimus. Et vere nescierunt loqui in praedicando, praedicationem suam retorquentes in terrena. Nescierunt loqui in orando³⁹, orantes indebita. Nescierunt loqui in consulendo subditis, loquentes in-[218vb] congrua. Quos enim debent mundare a vitiis, male consulendo, magis deturpant ; quos debent ad superna erigere, in terrena magis incurvant ; quos debent sanare, profundius vulnerant.

< I bis > *Quando sacerdotes populum admonere debeant ad poenitentiam⁴⁰?*

Hebdomada priori⁴¹ ante initium Quadragesimae, presbyteri⁴² plebium ad se convocent populum et discordantes canonica auctoritate concilient et omnia jurgia sedent, et tunc primum confitentibus poenitentiam dent ; ita ut antequam caput jejunii veniat, omnes confessi poenitentiam acceptam habeant, ut liberius dicere possint : *Dimitte nobis debita nostra¹.*

Quomodo sacerdotes populum admonere debent tempore poenitentiae?

Presbyteri debent admonere plebem ut omnis qui se⁴³ sentit mortifero vulnere peccati sauciatus, feria quarta ante Quadragesimam cum omni festinatione recurrat ad vivificatricem matrem Ecclesiam, ubi quod male commisit cum omni humilitate et contritione cordis simpliciter confessus, suscipiat remedia poenitentiae secundum modum canonicis auctoritatibus praeflxum. Non solum autem qui mortale⁴⁴ aliquid commisit, sed etiam omnis

37. terrenum γ 38. om. γ d f 39. in orando] α, ignorando γ d f

40. a quando usque poenitentiam, sicut omnes rubricae hujus capititis, invenitur in α, cf. Burch., sed non in ε 41. presbyteri] α Burch., praelati ε
42. se] α Burch., om. ε 43. mortale] α Burch., om. ε

(g) Mt XXV, 23 : *euge, serve bone et fidelis quia super pauca fuisti fidelis super multa te constituam.*

(h) A *hebdomada priori* usque ad finem capititis (*ita interrogat presbyter*), Cf. BURCH., Decr. XIX, 1, p. 2, 3, p. 4, rub. 5 (P.L. CXL, 958-60). Excerpta Burchardi inveniuntur tantum in codicibus α, δ, ε.

(i) Mt V, 12.

homo ad proprium sacerdotem festinet venire, ut cum puritate mentis omnia peccata sua humiliter confiteatur et quidquid ei a sacerdote fuerit injunctum, ac si ab ipso Omnipotentis ore prolatum cautissime observet.

Oratio sacerdotum.

[219 ra] Domine Deus omnipotens, proprius esto mihi peccatori, ut condigne tibi possim gratias agere qui me indignum propter tuam misericordiam ministrum fecisti officii sacerdotis, et me exiguum humilemque mediatorem constituisti ad orandum Dominum nostrum Iesum Christum, ut intercedat pro peccatis nostris ad poenitentiam revertentibus. Ideoque, dominator Domine, qui omnes homines vis salvos fieri et ad agnitionem veritatis venire, qui non vis mortem peccatorum sed ut convertantur et vivant, suscipe orationem meam quam fundo ante conspectum clementiae tuae, pro famulis et famulabus tuis qui ad poenitentiam venerunt ut det illis spiritum compunctionis, ut resipiscant a diaboli laqueis quibus astricti tenentur⁴⁴.

Presbyter tunc quaerit de fide dicens :

Credis in Deum Patrem omnipotentem et Filium et Spiritum Sanctum ? Credo. Credis quod istae tres personae unus Deus sint ? Credo. Credis quod in ista carne in qua nunc es, resurgere habes in die judicii et recipere sive bonum sive malum quod gessisti ? Credo⁴⁵. Vis dimittere illis qui in te peccaverunt, Domino dicente : *Si non dimiseritis hominibus peccata eorum, nec Pater vester vobis dimittet peccata vestra?*⁴⁶ Volo. Et require ab eo si est incestuosus, et si non vult incestum dimittere non potes ei dare poenitentiam. His praemissis, poenitentem alloquere his verbis : frater noli erubescere peccata tua confiteri, nam et ego peccator sum et majora⁴⁷ quam tu feceris habeo facta... Et tunc per ordinem ita interroget praesbyter.

<II> [219rb] *Quomodo se gerere debet circa subjectum⁴⁸ ?*

Sacerdos etenim debet gerere vicem spiritualis medici ; subditus⁴⁹ vicem spiritualis aegroti. Sicut enim materialis physicus accedens ad aegrotum primo verbis mulcet aegrotum, compatitur aegro⁵⁰, se conformat aegro vel infirmo, verbis blanditur, salutem pollicetur ut aeger confidentius detegat morbi quantitatem, doloris acredinem. Percepta vero morbi quantitate, doloris acredine, consequenter inquirit tempus quando morbus incepit, locum ubi eum morbus arripuit, aetatem cuius aetatis sit. Sexum etiam inquirit⁵¹ causam morbi et originem morbi⁵², diurnitatem⁵³, vivendi consuetudinem, personae statum, pulsus impetum, corporis gestum, faciei habitum. Deinde cognitis circumstantiis morbi, accidentibus infirmitatis medicus secundum morbi quantitatem diaetam magis vel

44. ut ad condignam poenitentiam convertantur et ad satisfactionem revertantur
add. ε cf. Burch

45. credo] α Burch., om. ε 46. majora] α, fortassis pejora ε Burch

47. quomodo... subjectum] α, qualiter sacerdos admonere debet poenitentem d

48. debet gerere add. γ, gerere add. d f 49. aegroto γ f 50. disquirit γ d

51. sexum... morbi] om. f 52. disquirit praem. f

(j) Cf. Mt VI, 15 : *si autem non dimiseritis hominibus, nec Pater vester dimittet vobis peccata vestra.*

minus attenuat⁵³, quosdam cibos vetat, quosdam⁵⁴ imperat. Aegroto vero pejus promittit, nisi injuncta custodiat. Consequenter contrariis contraria curantur^x.

<III> *Quomodo monere debet confitentem ?*

Sic sacerdos quasi spiritualis medicus, dum ad eum accedit peccator quasi spiritualis aegrotus. Primo, debet peccatorem verbis allicere, blandimentis mulcere ut facilius aegrotus detegat morbum, detegat peccatum, ut melius post peccati detectionem, sacerdos⁵⁵ prius cum proposuerit blandimenti verba, concludat satisfactionis verbera monens ne erubescencia ductus, suos [219va] diffiteatur reatus, ne coram homine fateri crima vereatur, quia non homini sed Deo confitens loquitur. Nec apud judicem poli confessus pro condemnato teneatur sed pro absoluto habetur, ostendens etiam auctoritate multiplici quod reatus deletur confessione peccati. Ait enim auctoritas : *Confitemini alterutrum peccata vestra¹*. Et alibi : *Dixi confitebor adversum me et tu remisisti impietatem peccati mei^m*. Christus etiam Jesus mundatis lepris paecepit ut se ostenderent sacerdotibusⁿ. Per quod significatur quod ille qui laborat lepra spirituali debet se ostendere sacerdoti per confessionem delicti. Praeterea docens quod peccatum quod in praesenti detegitur⁵⁶, in die judicii tegetur, quod vero in praesenti velatur⁵⁷, in futuro revelabitur.

<IV> *Quomodo sacerdos debeat confitentibus inquirere ?*

Consequenter ut reus minus vereatur confiteri peccata, si sacerdos videat eum duci erubescencia⁵⁸, inquirat a reo in generali : si hac vel illa laboraverit culpa, ut reus inquisitus confiteatur quae primum dicere verebatur. Verbi gratia⁵⁹ : quaerat utrum coitu illico laboraverit vel furto, vel rapina et sic de aliis.

Si vero confessus fuerit se coitu illico laborasse, quaerat de specie, utrum fuerit fornicatus vel adulteratus, vel incestu laboraverit, vel peccato contra naturam exorbitaverit. Sed non debet usque ad minutias descendere, quia descendenter usque ad individua peccatorum, jubet Christus quiescere, ne peccati incogniti inquisitio det peccandi occasionem, quia qui *nimirum emungit* [219vb] *sanguinem elicit^o*. Et cum jam in omnem terram

53. extenuat γ f 54. alios γ d 55. om. γ d f

56. in... detegitur α f, revelatur γ, in praesenti ostenditur d 57. tegitur γ

58. erubescensem γ 59. causa γ f

(k) Cf. *Gregorius, Homiliae XL in Evangelia*, hom. XXXII, n° 1. (P.L. LXXVI, 1232-33); *Regula Pastoralis* III, 36 (P.L. LXXVII, 121).

(l) Cf. Jc V, 16 : *confitemini ergo...*

(m) Cf. Ps XXXI, 5 : *dizi : confitebor adversum me injustitiam meam Domino : et tu remisisti impietatem peccati mei.*

(n) Cf. Lc XVII, 14.

(o) Cf. Pro XXX, 33 : *qui autem fortiter premit ubera ad eliciendum lac exprimit buigrum ; et qui vehementer emungit elicit sanguinem ; et qui provocat iras producit discordias.*

exierit sonus eorum id est⁶⁰ peccatorum, hujus modi minutias investigare ducimus⁶¹ otiosum cum hujus modi inquisitio soleat esse erroris occasio, quia nitimur in vetitum semper cupimusque negatum⁶². Unde et de veteri lege dicitur : *Lex subintravit ut abundaret delictum^p*. Quia per legis traditionem quaedam esse peccata innotuerunt, unde magis in ea homines exarserunt. <TL+>

Cesset ergo nimis subtilis inquisitio. Exempli causa : si quis confiteatur se cognovisse aliquam non quaerat utrum eam⁶³ ante vel retro, vel hujus modi. Similiter de aliis quaerendum est.

<V> *Quod tempus peccati sit investigandum.*

Deinde cognito morbo, peccato detecto, investigare debet tempus utrum scilicet perpetratum fuerit peccatum in die festo, quando specia-liter feriandum est a servili opere, id est a peccato an in profesto. Gravius enim est peccatum⁶⁴ quod fit in diebus festis quam in diebus profestis.

<VI> *Utrum peccaverit tempore laetitiae vel tempore luctus ?*

Praeterea tempore laetitiae vel tempore luctus. Gravior enim est forni-catio quae fit tempore luctus quam ea quae fit tempore laetitiae⁶⁵. Laetitia enim solet hominem invitare ad luxuriam.

<VII> *Utrum peccaverit hora orationi deputata ?*

Debet etiam quaerere⁶⁶ utrum peccaverit hora orationi deputata vel alia. Gravius enim errat qui vacat amplexibus tempore orationi deputato quam alio. Similiter temporis circumstantiae circa [220ra] alia⁶⁷ peccata sunt considerandae per quas aggravantur vel minorantur culpae.

<VIII> *Quod locus sit inquirendus.*

Status etiam loci considerandus est, utrum subditus peccaverit in sacro loco vel in profano, in loco celebri vel obsoleto⁶⁸, in loco publico vel secreto. Gravius enim errat qui in oratorio peccat quam qui in loco pro-fano ; similiter in loco celebri quam qui in loco obsoleto.

<IX> *De aetate inquirenda.*

Inquirenda est etiam aetas utrum reus sit senex vel puer⁶⁹. Gravius enim peccat senex qui rerum habet experientiam quam puer qui nullam.

60. eorem id est] α, om. γ d f 61. ducimus]αγ, dicimus f, est d

62. negata γ d f 63. cognoverit *praem.* γ d 64. fornicationis *praem.* d

65. tempore luctus... laetitiae] α γ f, tempore laetitiae d

66. debet... quaerere] α, om. γ d f 67. alia] α γ f, hujus modi d

68. obsoleto] γ d f, absoluto α 69. puer vel senex f

(p) Cf. Rm V, 20 : *lex autem subintravit...*

<X> Quod sexus debeat considerari.

Considerandum est etiam si⁷⁰ sit vir vel mulier, quia secundum hoc quod sexus est magis firmus vel imbecillior, culpa minus gravis vel gravior.

<XI> Quod origo peccati consideranda sit.

Praeterea consideranda⁷¹ est peccati origo et causa, ut si fornicatus fuerit reus, inquirendum est utrum moverit concupiscentiam vel motus fuerit a concupiscentia. Quidam enim movent concupiscentiam, quidam moventur a concupiscentia⁷². Gravius enim peccat qui movet concupiscentiam quam qui movetur ab ea.

<XII> Quod inquirere debeat utrum fuerit ductus peccati dulcedine.

Praeterea inquirendum est utrum⁷³ seductus fuerit⁷⁴ a concupiscentia, utrum⁷⁵ deceptus fuerit pecunia vel peccati dulcedine, vel ebrietate. Gravius enim peccat si odore lucri vel dulcedine blandimenti seducitur quam si ebrietate decipitur.

[220rb] Simili modo de causa et origine alterius peccat inquirendum est.

<XIII> Quod diuturnitas peccati consideranda est.

Peccati etiam diuturnitas consideranda est, quia secundum quod peccatum minus duravit vel magis⁷⁶, minus grave est vel gravius. Quanto enim culpa diuturnior tanto gravior.

<XIV> Quod debeat considerari consuetudo.

Debet etiam considerari consuetudo vivendi, utrum reus detentus fuerit⁷⁷ visco praevae consetudinis, peccatum in quo diu laboraverit⁷⁸, eleemosynis aliisque bonis redimerit, an sine omni opere bono in peccato permanserit. Gravius enim est peccatum quod nec eleemosynis, nec aliis bonis redimitur, quam illud quod bonis operibus⁷⁹ alleviatur. Potest enim aliquis malus minus fieri per bonorum⁸⁰ operum executionem.

<XV> De statu personae.

Considerandus est etiam status personae : utrum peccator dives sit vel non⁸¹, utrum nobilis vel ignobilis. Divites enim et nobiles delicatius solent nutriri quam alii et ideo majorem habent occasionem peccandi et ideo minus peccant quam alii⁸². Verbi causa : si aliquis pauper tota die laborans,

70. considerandum... si] α, considerandus est etiam sexus utrum γ f, considerandus est etiam senex d 71. inquirenda γ 72. ea γ f 73. utrum] γ f, si α d
74. non *praem.* α 75. vel f

76. minus... magis] α, magis... minus γ d, plus... minus f

77. fuerit] α, sit d, *om.* γ f 78. perseveraverit γ d f

79. bonis operibus] α, per bona opera γ d f 80. bonorum] γ d f, bonam α

81. vel non] α d, an non f, an pauper γ

82. et ideo majorem... quam alii] *om.* γ *per hom*

totoque corpore defatigatus⁸³ moveatur ad concupiscentiam cum nihil eum impellat magis peccat quam aliquis dives vel nobilis, qui variis delectationibus⁸⁴ seductus a concupiscentia trahitur. E contra, considerandum est utrum ad aliquod peccatum magis cogatur pauper quam dives. Verbi causa : majorem causam impulsivam habet pauper [220va] ad furtum quam dives⁸⁵. Unde magis peccat dives si furetur quam pauper.

<XVI> De conditione.

Debet etiam considerari conditio, utrum clericus vel laicus, utrum majoris ordinis vel minoris, quia secundum quod gradus est altior, casus⁸⁶ est gravior.

<XVII> De complexione.

Complexio etiam consideranda est, secundum quod ex signis exterioribus perpendi potest, quia secundum diversas complexiones, unus magis impellitur ad unum peccatum quam alias. Quia si cholericus magis compellitur ad iram, si melancholicus magis ad odium⁸⁷.

<XVIII> Utrum recidivaverit in aliquo peccato ?

Considerandum est etiam utrum reus passus sit recidivum in aliquo peccato, quia si quis confessus⁸⁸ fuerit de aliquo peccato et iterum incidat in illud, gravius tenetur quam prius.

<XIX> De pulsu mentis.

Pulsus etiam⁸⁹ mentis considerandus est, utrum intensus sit motus mentis ad conterendum⁹⁰ vel remissus.

<XX> De gestu corporis.

Considerandus est etiam corporis gestus vel faciei habitus, ut per extiora comprehendantur interiora, quia cum vultus sit quasi⁹¹ animi signaculum et figura, per vultum potest perpendi quae sit voluntas interna ; quia si vultus est in terra demissus, fletibus irriguus⁹², internos significat cruciatus ; si vero facies fuerit erecta, nulla tristitiae gerens vestigia, minor videtur esse poenitentia.

Nec solum peccantis considerandus est status, verum etiam peccati.

<XXI> Utrum peccatum sit corporale an spirituale ?

Considerandum est enim utrum peccatum sit corporale an spirituale, utrum [220vb] scilicet⁹³ natum ex infirmitate carnis an ex vitio animae. Corporalia enim peccata dicuntur, quae ex⁹⁴ carnis infirmitate nascuntur,

83. defatigatus] α , fatigatus γ d, defessus f 84. deliciis γ

85. verbi causa... quam dives] om. γ 86. tanto *praem.* γ d

87. si flegmaticus magis ad luxuriam add. d

88. contritus γ d f 89. ibi γ 90. ad conterendum] γ d f, om. α

91. quasi] γ d f, om. α 92. irrigatus γ 93. om. γ 94. ex] γ d f, om. α

ut luxuria, crapula... Spiritualia vero quae ex vitio animae nascuntur ut invidia, avaritia, superbia... Caeteris enim circumstantiis relegatis, gravius est peccatum spirituale quam carnale. Ut enim testatur Gregorius : Peccatum carnale majoris est infamiae et minoris culpea : peccatum spirituale majoris culpea et minoris infamiae.

<XXII> An veniale sit an mortale?

Considerandum est utrum peccatum sit de genere venialium an⁹⁵ mortalium⁹⁶, utrum scilicet veniale vel mortale, quia secundum hoc minor vel major satisfactio injungenda est⁹⁷.

<XXIII> Utrum peccavit scientia an ignorantia?

Praeterea inquirendum est utrum peccaverit⁹⁸ scienter vel ignoranter, quia scientia culpam aggravat, ignorantia alleviat⁹⁹, quia ubi¹ datum est donum majoris scientiae, ibi² transgressor majori subjecet culpea.

<XXIV> Utrum peccatum fuerit tantum voluntatis vel operis et voluntatis?

Investigari etiam oportet utrum peccatum sit voluntatis tantum, vel³ voluntatis et operis. Gravius enim peccatum est voluntatis et operis quam voluntatis tantum.

<XXV> Utrum peccatum fuerit in delectando an in agendo?

Praeterea investigandum est utrum peccatum fuerit in delectando tantum, an in volendo, an in agendo. Majus enim est peccatum voluntatis vel operis quam delectationis tantum⁴.

<XXVI> De diverso statu rei.

Praeterea attendendus est diversus [221ra] status rei in quam⁵ reus peccat. Verbi causa : si cognoverit aliquam, considerandum est utrum fuerit illa ejus conjux an non. Si ejus conjux, utrum cognoverit eam spe prolis⁶, quia si spe prolis aut minimum aut nullum peccatum est. Si causa incontinentiae, veniale, quia relevatur per sacramentum ; si vero causa solius libidinis exercendae, criminale⁷.

Utrum quis moverit concupiscentiam vel motus ab ea?

Si non moveatur a concupiscentia sed moveat concupiscentiam, majus⁸ peccatum est, quia ut dicit Augustinus : « Vehemens amator uxoris, adulter est ». Si vero cognoverit, extra locum ad hoc deputatum, crimina- lissimum⁹. Si vero fuerit soluta, aut ille qui cognoscit conjugatus est vel

95. vel γ d f 96. criminalium d 97. injungenda est] α γ f, injungitur d

98. peccaverit] α, factum fuerit γ, factum sit d f 99. minuit f

1. ubi] α, cui γ d f 2. ibi] α, ille d, om. γ f 3. vel] γ d f, om. α

4. om. f 5. qua γ d 6. vel non add. γ d f 7. est add. d f

8. om. d f 9. est add. γ d f

non : si conjugatus non est, minus peccat, si conjugatus, magis. Si vero conjugatus aliam alii copulatam cognoscat, gravissime errat. Si vero solitus solutam cognoverit, inquirendum est utrum eam defloraverit an non, quia magis peccavit si eam defloravit, quam si corruptam cognoverit¹⁰. Inquirendum est etiam quotiens cognoverit, numerus enim aggravat peccatum.

<XXVII> Utrum pulchra fuerit vel turpis?

Considerandum est etiam utrum pulchra fuerit vel non, quia minus peccat qui cognoscit pulchram quam qui turpem ; quia ille magis cogitur qui pulchram : ubi¹¹ major coactio, ibi minus peccatum.

<XXVIII> Utrum vi oppresserit eam?

Quaerendum etiam utrum vi oppresserit eam vel non, quia magis delinquit qui vi opprimit quam qui spontanee¹² cognoscit.

<XXIX> Utrum [221rb] uno aspectu in aliquam exarserit?

Investigandum¹³ est utrum uno aspectu in eam exarserit, an paulatim inflammatus fuerit. Ille enim magis peccat qui solo aspectu seducitur quam qui ex convictu inflammatur.

<XXX> Utrum ejus fuerit consanguinea vel non?

Oportet etiam investigari utrum ejus fuerit consanguinea vel non, vel affinis carnali vel spirituali affinitate.

<XXXI> Utrum simplex fuerit vel astuta?

Investigandum¹⁴ est etiam utrum simplex fuerit vel astuta. Gravius enim peccat qui decipit¹⁵ simplicem quam qui astutam.

<XXXII> Utrum peccaverit contra naturam?

Similiter considerandum est¹⁶ utrum peccaverit peccato contra naturam, vel non, quia simplici fornicatione gravius est adulterium, adulterio incestus, incestu peccatum contra naturam.

<XXXIII> Utrum in cibo vel potu peccaverit?

Similiter si in cibo vel potu¹⁷ peccaverit, inquirendum est utrum deliciatus cibus vel potus seduxerit¹⁸ eum. Gravius enim peccat qui pane ordeaceo vel milio vel silagineo¹⁹ seducitur²⁰, quam qui melle et simila²¹.

10. quam... cognoverit] γ d f, om. α 11. quia *praem.* γ f 12. sponte d
 13. etiam add. d 14. *omne capitulum omittitur a γ* 15. seducit d
 16. similiter... est] α d f, investigandum etiam γ 17. potu vel in cibo d f
 18. seduxerit] α f, seducit γ, decepit d 19. om. γ f 20. seducitur] γ f, om. α
 21. qui... simila] α γ f, pane cibario quam simila d

<XXXIV> *Utrum in abstinentia ductus <tempus> comedendi praecipue occuperetur?*

Utrum etiam in abstinentia ductus tempus comedendi²² praecipue occuperetur, vel immoderantia seductus in appetendo cibum vel potum mensuram excederit, vel in honestate deceptus, nimis delicata fercula exquisierit et eis operam dederit?

<XXXV> *Utrum mentitus sit vel joco vel alio modo?*

[221va] Utrum in verecundia fractus in turpia verba prorumpit²³, vel mentitus sit, et si mentitus²⁴ sit²⁵ vel naturali pietate ductus, ut obstetrices quae mentitiae sunt Pharaoni, ad conservandam vitam filiorum Israel; vel ita, ut nulli profuerit et alicui obfuerit, vel decipiendi libidine, vel placandi cupiditate²⁶, quia secundum hos status minora vel majora peccata sunt mendacia.

<XXXVI> Similiter si aliquem interficerit, utrum ex subitaneo irae motu, vel rancore animi inveterato, vel ex invidia, vel spe pecuniae²⁷, vel vim vi repellendo²⁸, vel timore, vel alterius prece, vel amore.

<XXXVII, TL+> Hae et aliae circumstantiae, circa res in quibus vel in quas peccamus, considerandae sunt. Et haec de circumstantiis dicta sufficient : prudentis enim lectoris ex his alia conjecturare.

<LIBER SECUNDUS>

<I> *Admonendus est peccator ne ficle accedat ad poenitentiam¹.*

Hoc modo peccatorum a peccatore² detectis morbis, spiritualis medicus pro diversis peccatis diversas debet injungere satisfactiones quasi diversas medicinas et diversas diaetas, primo ostendens comminando et quaerendo in quantis peccatis³ reus jacebat ; quantae poenae debebantur his, si cum ipsis decederet ; a quantis liberabitur, si per poenitentiam dolet, afferens in exemplum David qui per contritionem a peccato homicidii et adulterii est liberatus^a; Maria Magdalena quae per poenitentiae lamentum, a septem daemoniis liberata est^b; latronem cui [221vb] in cruce pendenti dictum est a Domino : *Hodie tecum eris in paradyso^c. Dominus enim non*

22. om. f 23. prorupit γ d f 24. mentitus] γ f, mendacium locutus d
25. sit... sit] γ f cf d, om. α

26. vel decipiendi... cupiditate] T M, T B sed non T L 27. lucri d

28. vel injurias sibi illatas vindicanda add. γ d f

1. Admonendus... poenitentiam] α, de injungendis satisfactionibus

2. a peccatore peccatorum d f 3. om. γ

(a) Cf. II Reg XI-XII.

(b) Cf. Lc VII, 36-50.

(c) Cf. Lc XXIII, 43 : *amen dico tibi, hodie...*

vult peccatoris mortem sed magis ut convertatur et vivat^a. Et alibi : *Quacumque hora ingemueril peccator, omnium iniquitatum ejus non recordabor^{4c}.*

Moneat etiam ut vera non sophistica sit contritio, non sophisticae sint lacrymae sed a fonte cordis manantes, docens quod tria debent esse in cordis contritione : cordis contritio, oris confessio, operis⁵ satisfactio.

Quid agendum sit contra illum qui peccata sui confileri noluit? Moneat sacerdos⁶ etiam ut peccator scrutetur angulos conscientiae suae, ut nullum peccatum, quod non confiteatur, praetermittat quod in memoria habeat quia non valet particularis contritio vel particularis⁷ confessio⁸.

<II> Si vero reus peccata confiteatur⁹, sed se nolle poenitere dicat, nec posse abstinere a peccato, multipliciter terreat¹⁰ ostendens quomodo peccatores non solum in futuro sed etiam in praesenti Deus puniat ; ostendens quod humanum est peccare sed diabolicum perseverare. Poenae etiam aeternitatem, poenae acredinem ante oculos ejus proponat quae ipsos impenitentes exspectat, ut saltem servili timore compunctus, ducatur ad poenitentiam, ut servilis timor introducat caritatem, quasi saeta filum¹¹.

Doceat etiam quomodo viscus pravae consuetudinis hominem, in pejus trahat, quia crima criminibus vindicantur, quia justum est ut qui *[222va] sordibus est, sordescat adhuc!* Et peccatum quod per poenitentiam non diluitur suo pondere ad aliud trahit. In exemplo proponendo Saul qui propter peccatum inobedientiae de quo non poenituit in idolatriam et avaritiam¹² incidit^s; Judas quia de proditione non poenituit, laqueo se suspenditⁿ.

<III> *Qualiter sacerdos debet reum instruere?*

Debet etiam sacerdos vultum compatientis¹³ reo ostendere¹⁴, ut sic

4. et alibi... recordabor] *om. f* 5. *om. γ f* 6. *om. γ d f* 7. *om. d f*

8. contritio... confessio] *α d*, confessio... contritio *γ f*

9. peccata confiteatur] *α γ f*, peccata tota non confiteatur *d*

10. multipliciter terreat] *α*, multipliciter commoneat *praem.* *γ d f*

11. quasi saeta filum] *om. γ* 12. avaritiam] *α γ f*, alia vitia *d*

13. compatientem *γ* 14. exhibere *γ d f*

(d) Cf. Ez XVIII, 23 : *numquid voluntatis meae est mors impii? dicit Dominus Deus et non ut convertiatur a viis suis et vivat?*

(e) Cf. Ez XXXIII, 12 : *justitia justi non liberabit eum, in quacumque die peccaverit, et impietas impii non nocebit ei, in quacumque die conversus fuerit ab impietate sua;* Ez XVIII, 21-22 : *si autem impius egerit poenitentiam ab omnibus peccatis suis, quae operatus est et custodierit omnia preecepta mea et fecerit iudicium et justitiam, vita vivet et non morietur: omnium iniquitatum ejus quas operatus est non recordabor.*

(f) Ap XXII, 11.

(g) Cf. I Reg XV, XXVIII.

(h) Cf. Mt XXVII, 5 : *(Judas) projectis argenteis in templo, recessit et abiens laqueo se suspendit.*

saltem reus verecundia ductus ad poenitentiam invitetur et lacrimae admonentis lacrimas excitent impoenitentis. Instruere etiam debet reum ne peccet in spe, nimis de Dei misericordia confidens, quia hoc est in Spiritum Sanctum peccare et maledictus homo¹⁵ qui peccat in spe.

<IV> Si vero reus nullo modo poenitentia duci velit, eum sacerdos suo consilio debet relinquere¹⁶ ut nec moneat eum in tali proposito corpus Domini sumere, nec injungat abstinere, sed in hoc eum instruat quod si in hoc statu manens sumpserit, judicium sibi manducat¹⁷. Si vero in tali statu permanens reus accedat ut Eucharistiam sumat, exactorem monere debet, prohibere non potest.

<V> *Quomodo sacerdos monere debet eum qui sufficienter poenitere vult?*

Si vero reus, prout sacerdoti videtur, sufficienter poeniteat, juxta peccati statum satisfactionem injungat. Posset tamen tanta perpendi contritio, quod nulla deberet sequi satisfactio ; sicut Christus videns in Maria Magdalena contritionis quantitatem et in latrone poenitentiae virtutem, huic dixit : *Vade et amplius noli peccare*¹⁸, [222rb] illi vero : *Hodie tecum eris in paradyso*¹⁹.

Contritio enim aliquando est sufficiens quando sufficit ad deletionem²⁰ culpe et non poenae ; aliquando plena quando delet poenitentiam et culpam ; quandoque abundans quando non solum deletur poena et culpa sed augetur corona²¹.

Raro tamen relaxanda est poenitentia nisi intensae contritionis exterius manifesta sint signa, ne peccator facilius relabatur in culpam, cum nullam satisfactionis sentiat²² vindictam, quia in augmenta facinorum, impunita solet redundare iniquitas. Ideo²³ maxime contrito²⁴ injungenda est satisfactio, ad cautelam et humilitatem conservandam. Et sicut juxta morbi quantitatem dispensanda est diaeta, et juxta vires aegri adhibenda est medicina, ita secundum quantitatem peccati mensuranda est satisfactio, juxta infirmitatem vel facultatem rei minuenda est vel augmentanda poenitentia²⁵, satisfactio juxta etiam quantitatem contritionis commensuranda est. Quanto enim gravius fuerit peccatum, tanto magis debet

15. om. γ d f

16. si vero... relinquere] α, cf. T L ; si vero reus nullo modo in poenitentia duci velit eum sacerdos suo consilio omnino privare non debet, immo admonere debet ne a piis precibus et eleemosynis vigilis jejuniis desistat, ut sic Deus aliquando cor ejus ad poenitentiam convertat. In hoc enim eum quodammodo sine consilio debet relinquere... γ d f

17. manducabit γ d f 18. sufficit ad deletionem] α γ d, delet f

19. auget coronam f 20. sentiens γ 21. etiam add. γ d f

22. contritioni γ d 23. poenitentia] α d, poena f, om. α

(i) Cf. Jo VIII, 11 : *vade et jam amplius...*

(j) Lc XXIII, 43.

excrescere satisfactionis augmentum ; quanto culpa minor, tanto satisfactione remissior.

<VI> *Quod admonendus est reus ne gravitatem poenitentiae abhorreat.*

Sacerdos²⁴ cum intensiorem satisfactionem injungit, secundum quod peccati gravitas exigit, debet monere reum ne pondus satisfactionis obstruiscat, ne poenitentiae gravitatem abhorreat, ostendendo quod gravitas peccati [222va] majorem exigeret poenitentiam sed commensurare vult eam juxta²⁵ humanae fragilitatis impotentiam. Verbi causa : si satisfactionem vult injungere pro peccato luxuriaei quamvis ei magnam infligat satisfactionem, ne scandalizetur peccator, debet ei significare²⁶ quod major debetur satisfactio tali culpe, sed remittendum est de poena, considerata humanae fragilitatis impotentia. Unde consequenter significare debet quantum maximum sit peccatum luxuria et quantum maxime vitandum : quod corpus enervat, inficit et contaminat, hominem infamat²⁷, animam vitiatur et aeternaliter damnat. Sic pro aliis peccatis poenitentiam injungendo, significare debet quae poenae quibus debeantur peccatis²⁸, ne peccator scandalizetur pro quantitate satisfactionis.

<VII> Juxta vires etiam ipsius rei, debet compensari poenitentia, ut si reus potens est ad sustinendum austeritates jejuniorum, labores vigiliarum²⁹.

Quod sacerdos permulcare debet poenitentiam si reus sustinere non possit.

Si vero imbecillis est³⁰ ad hos labores sustinendos, redimant hoc remedia³¹ orationum <TL+>, ut si jejunare non potest saltem oret, orationes etiam condat eleemosynis. Si vero pauper est, ad orationem confugiat et limina sanctorum, peregrinando si potest, visitet, sive vicaria³² vicissitudine semper subserviant operationes bonae ; ut si deest eleemosyna, succedant jejunia ; si deest jejunium, oratio sup-[222vb]pleat defectum, Nec aliquis se ab eleemosyna per paupertatem excusat, quia Deus non attendit quantum sed ex quanto. Tantum meruit vidua ponens duo minuta in gazophylacium^k, quantum divites qui ex abundantia multa offerebant. Unde Dominus ait : *Quisquis potum aquae frigidae vobis dederit in nomine meo quia Christi estis, amen dico vobis non perdet mercedem suam*^l. Unde

24. sacerdos] α, sed γ f, si d 25. secundum γ 26. assignare γ

27. bursam evacuat, proximum offendit, Deum amittit, cibus est diaboli, odium angeli add. TL 28. poenitentiam... peccatis] om. γ per hom.

29. et hujus modi injungantur add. α 30. est] γ d f, om. α

31. redimant hoc remedia] α, redimentur haec remedio γ, redimat haec remedio d, redimat per remedia f 32. vicaria] γ d f, varia α

(k) Cf. Mr XII, 41-44.

(l) Cf. Mt X, 42 : *et quicumque potum dederit uni ex minimis istis calicem aquae frigidae tantum, in nomine discipuli, amen...*

Apostolus, ne quis pro paupertate se excusaret, ait : *Nolite errare : Deus non irridetur ; quae enim seminaverit homo haec et metet^m.*

Nec solum juxta quantitatem morbi conformanda est poenitentia³³ ; immo etiam juxta qualitatem, ut sicut materialis medicus contrariis contraria curat ita spiritualis faciat³⁴ ; ut si reus peccato crapulae irretitus fuerit, injungantur ei jejunia, ut per poenitentiam jejunii deleatur reatus peccati. Si seductus ebrietate per vinum, invitetur ad aquae potum. Et quia consanguineae sunt crapula et luxuria (quia venter mero aestuans cito despumat in libidinem), sicut jejunium facit contra crapulam ita militat contra luxuriam. Unde pro luxuriae peccato astringendus est jejunio, quia jejunium corpus castigat et in servitutem redigit.

Juxta quantitatem etiam contritionis injungatur poena satisfactionis : ut quod minus est in contritione, plus sit in satisfactione, vel quod plus est in contritione, minus sit in satisfactione.

<VIII> *Quod amore pecuniae ductus [223ra] vel odio poenitentiam [poenitere] <remittere> vel augere debet.*

Et³⁵ caveat sacerdos ne vel odio ductus satisfactionem augeat, vel amore tractus debitam minuat vel pecunia illectus poenitentiam remittat. Moneat peccatorem, ut³⁶ si digne de peccatis aliquando poenituerit et satisfactionem fecerit et postmodum in aliquod eorum inciderit, confiteatur³⁷ non solum illud, sed praeterita de quibus contritus est, quia Sacra Scriptura clamare videtur, quod peccata ratione contemptus redeant. Securius est ergo confiteri quam non confiteri. Si vero confiteatur et illa, sacerdos non ei tantam debet injungere poenitentiam, quantam si in actu eorum esset. <TL+>

<IX> *Quod venialium multitudo beat inquiri.*

Inquirere etiam debet multititudinem venialium. Quod³⁸ venialium multitudo criminali equipolleat, auctoritates³⁹ aitⁿ : « Vitasti grandia, cave ne obruaris arena. »

<X> *Quae poenitentia injungatur pro peccato usurae?*^o

Si vero confessus fuerit peccatum usurae, consulat ei sacerdos ut ea

33. poena γ f 34. faciat] α, contraria contrariis excludat γ d f

35. et] α, sed γ d f 36. ne γ 37. ut *praem.* α γ f 38. quia γ d f

39. unde *praem.* γ d f

(m) Cf. Gal VI, 7 : ... *irreditur quae enim seminaverit...*

(n) AUGUSTINUS : Cf. Summa Breves dies hominis, Bamberg cod. Patr. 136, fo 76 va : Ait enim Augustinus : « Vitasti grandia. Cave ne obruaris arena propter multititudinem et suppletant mortale, primo sepe recepto cuius frequenter fit quasi arena et equipolleat uni mortali, ut ebrositas » ; cf. P. ANCIAUX, *La théologie du sacrement de pénitence au XII^e siècle*, 404.

(o) Cf. GRAT., *Decr.* c. 1, C. XIV, q. VI (FB. I, 742) sed Alanus dat sensum non ipsa verba Gratiani.

quae per usuram rapuit⁴⁰, restituat, si restituendi facultatem habeat. Alter enim ei non est salus, « quia non datur venia nisi restituantur ablata^p ». Si vero facultatem restituendi non habeat, voluntatem offerat qui sufficit affectus ubi deest effectus ; his autem spiritualiter reddat quibus rapuit, si desunt⁴¹, eorum proximis, si nec proximi inveniuntur, pauperibus eroget⁴². Eleemosyna tamen de rapina facta, si supersint hi quibus rapuit et eis reddere noluerit, non valet. *Qui [223rb] enim de rapina sacrificium Deo offert ut ait Auctoritas : Idem est ac si victimet filium in conspectu patris^q vel sacrificium Deo offerat carnis. Abominabilis nempe Deo est impiorum oblato^r.* <TL+>

<XI> *De falso judicio.*

Similiter si per falsum patrocinium⁴³ in causa, si per falsum testimonium⁴⁴, si per violentiam vel qualemcumque negotiationem fraudulentam vel qualemcumque exactionem⁴⁵ violentam aliqua extorserit, ea reddat, quia sine eorum solutione non est salus. <TL+>

<XII> *De simonia.*

Similiter si simoniace aliqua acquisierit, ordinans vel ordinatus, ea reddere tenetur. Si praelatus aliqua simoniace extorserit, solvere tenetur ; non⁴⁶ his a quibus extorserit sed potius Ecclesiae relinquatur vel pauperibus detur. Subditus⁴⁷ qui simoniace canonicam acquisierit, canonicam relinquat, de simonia poenitentiam agat, usus fructus reddat Ecclesiae si potest. Si vero infra annos discretionis de canonica investitus fuerit simoniace, tamen interventu pecuniae amicorum, cum ad annos discretionis venerit et hanc simoniam intellexerit, canonicae abrenuntiet et usus fructus reddat Ecclesiae⁴⁸ si potest.

<XIII> *Quod sancti Patres tam graves injunxerunt poenitentias⁴⁹.*

Sed quia de poenitentia⁵⁰ fecimus mentionem, videamus quare antiqui patres tam onerosas satisfactiones pro peccatis injunxerunt [223va] et utrum temporibus nostris de rigore illo aliquid remittendum sit, juxta status peccatorum et diversitates peccantium, an idem rigor sit tenendus qui ab antiquis patribus est ordinatus.

40. rapuerit d 41. quibus rapuit add. d 42. erogetur γ f

43. testimonium d 44. judicium γ d f

45. negotiationem... exactionem] α, exactionem... negotiationem γ d f

46. non] γ d f, om. α 47. vero add. γ d f 48. om. γ d

49. quod... poenitentias] α, de remittendo rigorem satisfactionis d

50. poenitentia] γ f, simonia α, satisfactione d

(p) Cf. AUGUSTINUS, *Epistola CLIII*, ad Macedonium c. 6 n° 20 (P.L. XXXIII, 662).

(q) Cf. Ecli XXXIV, 24 : *qui offert sacrificium ex substantia pauperum quasi qui victimat filium in conspectu patris sui.*

(r) Cf. Pro XXI, 27 : *hostiae impiorum abominabiles quia offeruntur ex scelere.*

In primitiva Ecclesia cum fideles majori caritate astringerentur quam modo, si quis decidebat in criminale peccatum, ad majorem cautelam imponentiae injunctione districtus rigor tenebatur, ut peccatores distinctione poenae artati, cautius sibi providerent in evitacione peccati. Sicut imperator, cum primo legem promulgat ut populus in observatione cautor⁵¹ sit, transgressoribus legis districtiorem poenam infligit; sic imperator coeli et terrae in prima suae legis promulgatione voluit transgressores suae legis gravius puniri, ut sic sollertiores essent ad cavendam transgressionem praecepti⁵². Unde in praesentia Petri, Ananias cum Saphira morte percussus fuit, quia partem possessionis retinuit, ut sic magis timerent alii et a consimili peccato caverent*. Sed multiplicata Dei Ecclesia, invaluerunt peccatorum morbi et quia numerus defendit eos oportuit remitti de poenae distinctione, ne⁵³ poenae districtio potius esset in offensam quam in medicinam.

Remittendum ergo fuit de poenitentia, ut revocarentur per indulgentiae pietatem, qui revocari non poterant per rigorem. Unde, cum quidam modernorum jejunia, vigilias fer- [223vb]re non possunt, injunctae sunt oblationes, orationes, peregrinationes. Ideo etiam remittendum est de rigore poenitentiarum antiquitus injunctarum, quia olim natura humana robustior erat ad ferendum poenitentiae onera, quam modo, et ideo temperanda est poenitentia, quia sicut materialis medicus potionem excogitabat, quando homo robustioris erat naturae, modo temperat propter imbecillitatem infirmitatis humanae.

Temperandae ergo⁵⁴ sunt poenitentiae, si⁵⁵ poenitentes majora ferre non possunt ita ut si de injunctis nulla implere velint vel possint, quaeratur ab eis quid fere valeant, et secundum responsonem eorum sacerdos poenitentiam injungat, ne illum omnino sine poenitentia consilio relinquat, quia ex tanta caritate poterit minora, quod non⁵⁶ succumbet minori sarcinae, qui premeretur majori onere⁵⁷. Sacerdos ergo tamquam bonus dispensator cibaria discrete distribuat, ut juxta verbum Apostoli: *qui infirmus est olus manducet*^t.

<De homicidio>

<14 ; XIV> Quae poenitentia debeatur pro peccato homicidii voluntario?

Videndum est^u ergo quae fuerint antiquae satisfactionis⁵⁸ distinctiones et quomodo secundum tempus modernorum et status peccantium, de rigore illo aliquid remittendum sit.

51. promptior d 52. praecepti] γ f, peccati α d 53. ne] α f, ac γ, ut d
 54. om. d 55. ut *praem.* γ d f 56. quod non] α d, nec γ f 57. honore γ
 58. satisfactionum γ

(s) Cf. Ac V, 1-11.

(t) Cf. Rm XIV, 2 : *qui autem...*

(u) A *videndum est* usque *remittendum sit*, videtur auctorem esse Alanum.

Legitur in *Poenitentialibus* v quod si quis fecerit homicidium voluntarie non necessitate, non in hostem sed per suam [224ra] cupiditatem ut sua sibi tolleret, quadraginta dies poeniteat continuos, quod vulgus carentem⁵⁹ vocat, ita ut consuetudo est, in pane et aqua debet jejunare et septem annos sequentes sic observet, ut sequitur.

Primum annum post illos quadraginta dies totum dederat⁶⁰ sine potu quo inebriari potest, id est⁶¹ sine vino, cervisia, medone, mellita, et a morato, a carne, a sagimine, a caseo et ab omni pingui pisce abstinere⁶² debet, nisi in istis festis diebus qui in illo episcopatu ubi manet⁶³ a cuncto populo celebrantur. Et nisi sit in magno itinere, aut in regali curia⁶⁴, vel aliqua infirmitate detentus, tunc liceat ei uno denario vel pretio unius denarii aut tres pauperes pascendo, tertiam feriam et quintam et sabbatum redimere, ita tamen ut una re de his tribus utatur, id est ut vinum bibat, aut medonem, aut mellitam, aut cervisiam⁶⁵ et sic de caeteris. Postquam autem domum venerit aut sanitati restitutus fuerit nullam habeat licentiam redimendi. Completo anni circulo in ecclesiam introducatur et pacis ei osculum concedatur.

In secundo anno et tertio similiter jejunet, nisi quod tertiam et quintam et sabbatum absolute habeat potestatem redimendi praenominato pretio. Caetera omnia ubicumque⁶⁶ observet ut in primo.

Per singulos quattuor annos qui remanent tres quadragesimas per legitimas ferias debet jejunare. Primam ante [224rb] Pascha cum caeteris christianis, aliam ante Nativitatem sancti Joannis Baptiste et si aliquid remanet postea adimpleat; tertiam ante Nativitatem Domini, et abstineat ut supra dictum est scilicet a vino, medone et caeteris⁶⁷.

Post quattuor supradictos annos, tertia et quinta feria et sabbato accipiat quidquid velit. Secundam feriam et quartam redimere poterit jam supradictis. Sextam feriam semper observet in pane et aqua et his completis sacram accipiat communionem ea ratione.

Et numquam sit sine poenitentia quamdiu vivit sed in omni vita sua omnes sextas ferias in pane et aqua poeniteat. Et si redimere voluerit, potestatem habeat redimendi uno denario, vel pretio unius denarii, vel pascendo tres pauperes.

59. carinam d f 60. dederat d f 61. totum... est] *om. γ*

62. sine... abstinere] α γ, carnis abstinens et sagimine et caseo et ab omni pingui pisce d f

63. ubi manet] γ, *om. α d f* 64. regali curia] α γ, tali comitatu d f

65. ut una... cervisiam] α γ, ut cervisia vel medone vel vino utatur d, ut vino vel meaane vel cervisio non utatur f 66. diligenter γ d f

67. et abstineat... caeteris] α, abstinens a vino, ab omni alio potu qui inebriare poterit a carne et caseo et pinguibus piscibus d cf. f

(v) A cap. 14 usque ad cap. 32, ubi agitur de homicidio cf. BURCH., *Decr. XIX*, 5 (P.L. CXL, 951-956), *Poenitentiale Ecclesiarum Germaniae* 1-30 (SCHMITZ II, 409-416). Sola dissimilitudo notabilis inter Burchardum et Analum: BURCH.: *fecisti occidisti* etc., ALANUS: *fecit occidit.*, sicut infra de perjurio, de furto, de fornicatione.

Haec⁶⁸ secundum misericordiam concedimus⁶⁹ eis non secundum canonum censuram quia canones sacri sic praecipiunt.

<15 ; XV> Si⁷⁰ quis per industriam et cupiditatem homicidium fecerit, saeculum relinquit, ingrediatur monasterium monachorum ibique jugiter Deo serviat.

Ecce una istarum videtur injungi ex rigore, alia ex mansuetudine. Utraque temporibus nostris, nimium videtur afferre rigorem⁷¹.

<16 ; XVI> *De homicidio quod fit vindicta parentum.*

Fecit homicidium pro vindicta parentum ? Si fecit ita, quadraginta dies cum septem sequentibus annis poeniteat, quod carentenam vocant quia dicit Dominus : *Mihi vindicta et ego retribuam* w.

<17 ; XVII> *De homicidio nolentis.*

Fecit homicidium nolens ita ut in [224 va] ira aliquem percutere vellet et non occidere, tamen occidit, quadraginta dies in pane et aqua poeniteat et septem sequentes annos, ita ut⁷² dictum est⁷³. Sed in primo tertiam et quintam feriam et sabbatum redimere poterit, singulas singulis denariis vel tres pauperes pascendo. Reliquos autem sex annos ita observet sicut de homicidiis sponte commissis constitutum est.

<18 ; LIII> *De homicidio quod fit in bello.*

Fecit homicidium in bello, jussu legitimi principis, qui pro pace hoc fieri jussit et interfecit tyrrannum qui pacem pervertere studuit ? Si fecit, tres⁷⁴ quadragesimas poeniteat. Si autem aliter fuit, id est, sine jussu legitimi principis, ut⁷⁵ in homicidio sponte commisso, id est quadraginta dies poeniteat cum septem sequentibus annis.

<19 ; LIV> *De illo qui servum jussu domini sui occidit.*

Occidit liber servum senioris sui, qui nihil in eo peccavit sed jussu senioris sui⁷⁶ ? Quadraginta dies cum septem sequentibus annis poeniteat et senior suus similiter, nisi servus sit fur aut latro, et pro pace aliorum fieri praecipiat.

Si autem servus conservum jussu⁷⁷ domini sui occidit, dominus suus quadraginta dies debet poenitere in pane et aqua cum septem sequentibus annis, et ille tres quadragesimas nisi pro pace communi fiat.

<20 ; LV> *De illo qui consiliatus est homicidium.*

Consiliatus est homicidium et non fecit et occisus est homo propter illud consilium ?⁷⁸ Vel exsulavit aliquis⁷⁹ et sic tradidit illum in manu inimicorum

68. hoc d f 69. concedimus] α γ, videtur concedi d f 70. similiter *praem.* d
71. ecce... rigorem] α δ ε, d f, T M sed deest in γ β, T L et Burch

72. ut] α, sicut supra γ 73. ita... est] α γ (cf 1), deest in Burch.

74. tres] γ Burch., infra α 75. om. γ 76. fecit add. α

77. jussu] γ Burch., om. α

78. quadraginta dies, id est carinam in pane et aqua cum septem sequentibus annis poeniteas add. Burch. 79. exsulavit aliquis] α, exploravit aliquem γ

(w) Cf. Rm XII, 19 : *mihi vindicta : ego retribuam dicit Dominus.*

suorum et occi-[224 vb] sus est ? Quadraginta dies poeniteat in pane et aqua et septem sequentes annos ita ut consuetudo est, observet.

<21 ; LX> De illo qui occidere voluit aliquem et non occidit.

Fuit cum aliis qui pugnaverunt contra aliquem, aut in domo, aut in agro, aut in aliquo loco ubi se defendere speraverat et lapidem in eum projecerit aut sagittam, aut spiculum aliquod adversus eum misit et occidere⁸⁰ voluit, non est ab eo percussus nec vulneratus, tamen ab aliis cum quibus eum impugnabat, occisus est ? Quadraginta dies poeniteat et septem sequentes annos ita⁸¹ observet ut consuetudo est.

<22 ; L> De eo qui aliquem de consanguineis suis occidit.

Interfecit patrem, aut matrem, sororem, patruum, avunculum, materteram aut aliquem consanguineum⁸² ? Si casu⁸³, non sponte, neque ira, percutere voluit, ut pro homicidio sponte commisso poenitere debet. Si autem de industria et in ira sua occidit eum, illud observare debet, ut per unius anni circulum, ante fores basilicae, orans Domini clementiam perseveret. Expleto anni circulo introducatur ecclesiam, tamen in angulo vel post fores ecclesiae, usque dum unius anni spatium finiatur, stet. His ita peractis, si poenitentiae fructus in se conspicitur, corporis et sanguinis Domini particeps fiat, ut non obduretur desperatione. Carnem non manducet omnibus diebus vitae suae. Jejunet usque ad nonam quotidie exceptis festis di- [225 ra] ebus atque dominicis. Abstineat a vino, medone⁸⁴, mellita cervisia tres dies in hebdomada. Arma portare non audeat nisi contra paganos. Et ubicumque ire voluerit, nullo ducatur vehiculo⁸⁵ sed propriis pedibus perget. Ab uxore, si habeat, non separetur, si autem non habeat nullam ducat. Tempus hujus poenitentiae in episcopi sui esse arbitrio, ut secundum confessionem suam⁸⁶ vel conversationem⁸⁷ aut extendere vel minuere possit.

<23 ; LXIII> De illo qui non putavit homicidium facere et facit.

Fecit homicidium casu⁸⁸, ita ut nullum occidere vellet vel ferire in ira sua, sive virga, sive ferro, sive aliquo genere flagelli, sed ille simpliciter ibat aut in silvam venatum et feram sagittare voluit, et sic improvise, se nolente et nesciente, hominem pro fera occidit ?

Aut jocatus in aliquo ludo et aliquam rem, sive aviculam, sive aliud animal⁸⁹ sagitta, vel baculo, vel lapide percutere voluit et sic aut fratrem, aut filium suum, aut aliquem interfecit ?

Aut si stabat in loco publico, sive in domo sua, sive in alio⁹⁰ loco, et propter jocum projiciebat petram in illum locum ubi neminem vidit⁹¹ et nulli insidiatus est et tamen occidit aliquem ?

Aut si aliquis coegerit illum ut secum luderet et ille fortior fuit et eum subitus se stravit, aut⁹² ipse illum, et si a suo vel alterius cultello vulneratus, mortuus est ?

Aut cum operi suo necessario instabat securis fugerat de manu sua aut [225 rb] ferrum lapsum est de manubrio et socium vel amicum percussit et

80. eum add. γ 81. ita] γ Burch., om. α

82. aliquem conanguineum] α, aliquod tale γ Burch.

83. casu] γ Burch., om. α 84. medone] γ Burch., om. α

85. e ubicumque... vehiculo] om. γ 86. confessionem suam] α γ, om. Burch.

87. vel conversationem] α Burch., om. γ 88. tali praem. γ

89. animal] γ Burch., om. α 90. aliquo γ 91. vidit] γ Burch., om. α

92. aut] γ Burch., et α

mortuus est ? Si ita fecit, vel eorum similia, et nullam malam voluntatem adversus personas supradictas habuit, quadraginta dies poeniteat^{**} et quinque sequentes annos^{**}. Abstinentia autem ciborum in istis quinque annis misericorditer tribuatur, ita ut in primo anno^{**} illas tres ferias, hoc est tertiam et quintam et sabbatum redimere possit uno denario, vel pretio ejus^{**}, vel tres pauperes pascendo. Et in alio anno omnes ferias, excepta sexta quam semper in pane et aqua debet jejunare, potestatem habeat redimenti praenotato pretio. Et sic reliquos annos observare debet.

<24 ; LXIV> De eo qui succedebat ligna et arbor cecidit super socium ejus.

Si autem cum fratre suo vel socio^{**} ibat ad succidenda ligna et appropinquate casura unius arboris, ille dicebat fratri suo vel socio ut fugeret et ille^{**} fugiens sub arbore est oppressus, innocens erit a morte illius.

Si autem ex incuria vel negligentia sua, dum aliquis juxta illum aliam^{**} arborem incidet, ille non praemonuit illum in tempore, ut casuram arboris praevideret et sic ex sua incuria oppressus¹ mortuus est : tunc debet poenitere ut homicida sed tamen multo levius quam de illo² quod de industria factum est.

<25 ; LXV> De illo qui seniorem suum interfecit.

Occidit seniorem suum, vel in consilio fuit ut occideretur [225 va], vel uxorem, partem corporis sui ? Duo consilia ei proponimus : eligat ex his duobus quod ei³ sit carius.

Quorum istud unum est : relinquat saeculum, ingrediatur monasterium et humiliet se sub manu abbatis et cuncta quae illi ab eo imperata, simpli- citer observet.

Secundum autem consilium tale est : arma deponat, cuncta saecularia negotia demittat, carnem et sanguinem omnibus diebus vitae sua non comedat, excepto uno die Resurrectionis Domini et uno die Pentecostes et uno die Natalis Domini. Caeteris temporibus in pane et aqua et interdum leguminibus et oleribus poeniteat. Jejunis, et orationibus, et eleemosynis, et vigiliis omni tempore perseveret. Vinum et medonem et et cervisiam numquam bibat, nisi in illis tribus diebus praedictis. Uxorem non ducat, concubinam non habeat⁴, adulterium non faciat, absque spe conjugii maneat in perpetuum. Numquam se lavet in balneo⁵, causam suam vel alterius in conventu fidelium non agat. In conviviis laetantium numquam sedeat, equum non ascendat. In ecclesiis segregatus ab aliis christianis, post ostium humiliter⁶ stet ; ingredientium et egredientium orationibus suppliciter se commendet. Communione sacri corporis et sanguinis Domini cunctis diebus vitae sua indignum se existimet. In ultimo autem vitae termino⁷, viaticum, si observaverit hoc consilium, ut accipiat, ei concedimus.

<26 ; LXI> [225vb] De illo qui poenitentem occidit.

Occidit aut in consilio fuit ut occideretur poenitens qui publice poenitebat et in ipso vestitu vel habitu esset⁸ quo solent illi esse qui carentenam jeju-

93. jejunet *Buch.* 94. poeniteat *add. Burch.*

95. in primo anno] α *Burch.*, *om. γ* 96. ejus] α , unius denarii γ *Burch.*

97. fratre... socio] α *Burch.*, socio... fratre γ

98. dicebat... ille] γ *Burch.*, *om. α per hom.* 99. aliquam γ

1. est et *add. γ* 2. quam de illo] α , illo γ , quam illud *Burch.* 3. *om. γ*

4. ducat... habeat] γ *Burch.*, *habeat...* ducat α 5. in balneo] *om. γ*

6. humiliter] γ *Burch.*, *om. α* 7. termino] γ *Burch.*, *om. α*

8. esset] γ *Burch.*, erat α

nant ? Si fecit idipsum, debet jejunare quod ipse incepere et insuper hoc totum observare⁹ quod praeceptum est de his qui homicidia sponte commiserunt.

<27 ; XXX> De illo qui truncavit aliquod membrum alicujus.

Fecit truncationem manuum aut pedum, aut oculos eruit¹⁰, aut vulneravit aliquem ? Per truncationem, quia proximum suum debilem et sibi inutilem fecit, nisi pro furto vel latrocinio, vel pro pace communi fecisset, unum annum graviter poenitere debet per legitimas ferias¹¹. Pro vulnere autem, si grave est, et cicatrices deformes habuerit eo quod proximum suum et fratrem deformem reddiderit, quadraginta dies in pane et aqua poeniteat¹².

<28 ; LVI> De illo qui furem interfecit.

Interfecit furem aut latronem ubi comprehendi poterat sine¹³ occisione et tamen interfecit ? Quia ad imaginem Dei creatus est et in nomine ejus baptizatus¹⁴, nec non sanguine ejus redemptus¹⁵, quadraginta dies poeniteat, non intret ecclesiam¹⁶, lanae ueste indutus, ab escis et potibus, qui interdicti sunt, a toro et gladio et equitatu¹⁷ illos supradictos dies ille abstineat. In tertia feria et quinta et sabbato aliquo genere leguminum, vel oleribus, vel pomis, [226 ra] vel parvis¹⁸ pisciculis cum mediocri cervisia utatur et temperate.

<29 ; LVII> De illo qui membrum diaboli interfecit.

Si vero¹⁹ sine odii meditatione, se suaque liberando, diaboli membra interfecit, secundum indulgentiam dico, propter imaginem Dei, si aliquid jejunare voluerit, bonum est ei²⁰ et eleemosynas largiter faciat. Si presbyter eadem fecerit, non deponatur ; tamen quamdui vivat, poenitentiam agat²¹.

<30 ; XXXII> De illo qui aliquem cepit vel accusavit et hoc occisus est.

Accusavit aliquem et per suam accusationem occisus est nisi pro pace hoc fecerit²² ? Quadraginta dies in pane et aqua poeniteat, cum septem sequentibus annis. Si autem per suam delaturam debilitatus est, tres insuper quadragesimas poenitere debet.

Cepit aliquem et tradidit eum in talem locum ubi occisus est, vel membra ejus truncata sunt²³ ? Similiter jejunare debet, quamvis dicat quia non ea ratione eum illuc traderet, ut debiliteretur vel occideretur²⁴.

<31 ; LXVIII> De illo qui ecclesiasticum virum interfecit.

Occidit ille vel aliquis²⁵ per suum consilium aliquem de ecclesiasticis viris Deo dicatis, aut psalmitam, aut ostiarum, aut lectorem, aut exorcistam²⁶, aut acolythum, aut subdiaconum, aut diaconum, aut presbyterum²⁷ ? Si

9. debet add. γ 10. aut... eruit] γ Burch., om. α

11. per... ferias] α γ, deest in Burch.

12. poeniteat] α, om. γ, poenitere debet Burch.

13. sine] α, absque γ Burch. 14. est add. γ 15. est add. γ Burch.

16. in praem. γ Burch. 17. ab praem. γ Burch.

18. om. γ 19. autem γ 20. est ei] α Burch., erit γ

21. tamen... agat] γ, Burch., om. α 22. hoc fecerit] om. γ

23. sunt] α, om. γ Burch. 24. occideretur vel debilitaretur γ Burch.

25. vel aliquis] om. γ aut ostiarum... exorcistam] γ Burch., om. α

27. presbyterum] γ Burch., sacerdotem aut sacristam α

fecit, singulos ordines per singulos gradus singulariter²⁸ poenitere debet. Ita ut pro psalmita, quadraginta dies in pane et aqua, quod Teutonice carina vocatur, cum septem sequentibus annis poenitere debet. Pro ostiario, similiter ; pro lectore similiter, pro acolytho similiter, pro subdiacono, pro diacono, pro presbytero [226 rb] similiter. Omnis enim presbyter septem ordines habet. Quapropter, omnis qui interficerit voluntarie sacerdotem debet poenitere ac si septem²⁹ homicidia perpetrasset, et numquam debet esse sine poenitentia.

Tamen secundum meum consilium ita debet poenitere :

<32 ; LXIX> De eo qui sacerdotem interfecit.

Si quis sacerdotem voluntarie occiderit, carnem non manducet, vinum non bibat omnibus diebus vitae sua. Quotidie jejunet usque ad vesperam, exceptis diebus festis atque dominicis, arma non ferat, equum non ascendet, ecclesiam per quinquennium non ingrediatur sed ante fines ecclesiae stet. Post quinquennium ecclesiam ingrediatur³⁰, nondum vero communicet, sed in angulo ecclesiae seat vel stet. Cum autem fuerit octavi³¹ anni circulus finitus, communicandi ei licentia concedatur, equitandi remissio tribuatur. Maneat autem in reliquis observationibus tres dies per hebdomadam, ut purificari perfectius mereatur.

Ecce qua poenitentia debeatur homicidis, secundum indictum praedicti *Poenitentialis*. In aliis autem *Poenitentialibus* diversae ab istis inveniuntur poenitentiae, quae variantur vel secundum statum Ecclesiae, vel peccati, vel personae.

<33 ; LXXV> Quomodo intelligenda sit septennis poenitentia?

Quaeritur³² autem quomodo intelligendum sit quod dicitur in injunctione septennis poenitentiae : fac tres annos in pane et aqua, tres quadragesimas in singulis annis ; an intelligendum sit quod debeat jejunare [226va] sic omnem diem, aut diem inter diem ?

Ad hoc autem sic respondemus, altiori intellectui non³³ praejudicantes, quod canonicae censurae rigor ostenditur, quando in pane et aqua tres³⁴ annos jejunare praecipitur, quod a quibusdam ita intelligitur, ut per tres annos in qualibet hebdomada in pane et aqua ter abstineatur³⁵, a quibusdam vero aliis, ut per tres annos ter in hebdomada comedatur panis et aqua. Sed tantum per illa tria supradicta jejunia, quod dicitur, fac tres quadragesimas in singulis annis, id est, tria jejunia ; non sic dicitur quod pariter abstinendum sit in illis tribus jejunis (nisi forte a solemniter poenitentibus), sed quod in illis tribus jejunis, et sua scelera sacerdoti debeat³⁶ confiteri et juxta arbitrium sacerdotis, secundum quantitatem culpae quantitatem satisfactionis recipere constat³⁷.

28. si fecit... singulariter] γ cf. Burch., si interfecit per singulos gradus α

29. octo γ 30. sed... ingrediatur] γ Burch., om. α per hom.

31. octavi] α, quinti decimi γ, duodecimi Burch.

32. In T B hoc caput legitur non in secundo libro, sed in tertio post cap. XXI

33. non altiori intellectui γ d f 34. per praem. γ d f 35. abstineat d f

36. om. γ d f 37. om. γ d f

(x) A ecce usque personae, videtur auctorem esse Alanum (Cf. T L LXXIV d).

<34 ; LXXVI> *Quomodo intelligenda <sit> abstinentia a sanguine?*

Praeterea notandum est quod dicitur in *Poenitentiali* abstinentum esse³⁸ a sanguine, quod vel simpliciter potest intelligi. Sunt enim quaedam³⁹ in esu sanguinis farcimina quae apposita delectantur. Unde fideles in Actibus Apostolorum ab esu sanguinis prohibentur. Vel per sanguinem intelliguntur ea quae sanguini materiam praestant, ut ova, butyrum.

<35 ; LXXVII> *Ad quid sint injungendae poenitentiae?*

Sed quid est quod in praedicto *Poenitentiali*, poenitentiae pro eis peccatis, quae per ignorantiam vel negligentiam facta⁴⁰ sunt, injunguntur ? Ad hoc⁴¹ sciendum <est> quod poenitentiae aliquando [226 rb] sunt injungendae ad purgandum, quando peccatum subest, aliquando ad probandum⁴² ut homo se probet, aliquando ad cavendum ut homo peccatum vitet. Quando ergo factum per ignorantiam vel impotentiam excusatur a peccato, aliquando poenitentia ad purgandum vel ad probandum injungitur.

<*De perjurio*>

<36 ; LXXVIII> *De perjurio quod <per> cupiditatem.*

Praeterea de poenitentia perjurii in eodem *Poenitentiali* legitur :

Si quis fecerit perjurium per cupiditatem, quadraginta dies poeniteat⁴³ in pane et aqua et septem sequentes annos ita observet, ut consuetudo est⁴⁴. Et quamdiu vivit⁴⁵, omnes ferias sextas in pane et aqua jejunet. Et si redimere voluerit uno denario, vel pretio unius denarii, vel tres pauperes passando, potestatem habeat redimendi.

Tamen *Romanus Poenitentialis* sic praecipit⁴⁶ :

<37 ; LXXIX>

Si quis per cupiditatem juraverit⁴⁷, omnes res suas vendat et pauperibus distribuat. Et monasterium ingressus jugi poenitentiae se subdat.

<38 ; LXXX> *De illo qui fecit perjurium scienter.*

Fecit perjurium sciens et alios in perjurium adduxit ? Quadraginta dies in pane et aqua poeniteat et septem sequentes annos ita observet⁴⁸, ut consuetudo est. Et per tot dies jejunet, quot homines sciens ad perjurium adduxit, ipsi sua peruria emendent, ut supra notatum est, si scientes fuerunt ; sin autem levius⁴⁹.

<39 ; LXXX> *De illo qui fecit perjurium coactus.*

Fecit perjurium coactus et per necessitatem aut pro vita sua ? Quia corpus plus dilexit quam animam. Quadraginta dies in pane et aqua poeni-

38. abstinentum esse] γ, abstinere α 39. quae γ 40. quae *praem.* γ
 41. ad hoc] α, sed γ 42. quando... probandum] γ, *om.* α 43. jejunet γ
 44. ut... est] *om.* γ 45. *om.* γ 46. tamen... praecipit] *om.* γ
 47. perjuraverit γ 48. ita observet] α, observare debet γ *Burch.*
 49. sin autem levius] γ *Burch.*, si autem non levius α

(γ) A cap. 36 (*si quis fecerit*) usque ad finem cap. 39, cf. *BURCH.*, *Decr. XIX*, 5 (P.L. CXL, 956), *Poenitentiale Ecclesiarum Germaniae* 31-33 (SCHMITZ II, 416-17).

tere debet, aut sextas ferias quae sunt in unius anni circa [227 ra]culo in pane et aqua poeniteat et non redimat.

<40 ; LXXXII>

Si sacramento^z se obligavit ut ad pacem alicujus inimici sui nullo modo rediret, pro perjurio uno anno a corpore et sanguine Domini sit segregatus et quadraginta dies in pane et aqua poeniteat. Ad caritatem vero, quae operit multitudinem peccatorum, celeriter redeat.

<41 ; LXXXIII> De juramento quod fit temere.

Si de juramento^{so} se obfirmavit aliquid agere quod Deo non placeret juxta modum <peccati>^{si} poenitentiam agat quod temere et injuste definivit in irritum revocetur.

<42 ; LXXXVII> De falso testimonio.

Fuit^a in falso testimonio ita dico ut sciens testimentiaret et affirmaret hoc verum esse quod est falsum et hoc fecit propter amorem, vel pretium, vel timorem alicujus? Si fecit ita, debet poenitere sicut homicidium vel adulterium sponte commissum^u, Domino dicente: *De corde exequunt cogitationes malae^v, homicidia, adulteria, furia, falsa testimonia^b.* Et ideo similiter debet poenitere et excommunicari testis falsus, sicut^w adulter, fur et homicida.

<43 ; XCII> De eo qui juravit per capillum Dei.

Juravit^c per capillum Dei, aut per caput ejus, aut alio^{ss} modo contra Deum blasphemia usus fuerat^{yy}? Si semel nesciens fecit, quindecim^{yy} dies in pane et aqua poeniteat.

* * *

Ecce liquet^d quae poenitentia pro perjurio vel falso testimonio injungatur, sed tamen secundum diversas^{yy} circumstantias praedictae poenitentiae [227 rb] variantur. Sed nota^{yy} quod si praetaxata poena tenetur qui per capillum Dei nescienter jurat vel caput, vel alia blasphemia utitur in Deum, districtiori poena puniendus est quanta qui ex malitia inconsueto modo perjurat et horribili. In aliis *Poenitentialibus* laxiores vel strictiores poenitentiae inveniuntur.

- | | |
|--|---|
| 50. juramento] α Burch., sacramento γ | 51. peccati] Burch., om. α γ |
| 52. homicidium... adulterium... commissum] α , — diaria-missa γ Burch. | |
| 53. cogitationes malae] α cf Mt, om. γ Burch. | |
| 54. testis... sicut] γ Burch., sicut testis falsus. | |
| 55. aliquo praem. α | 56. usus fuerat] α Burch., utatur γ |
| 57. quindecim] α γ , septem Burch. | 58. varias γ |
| | 59. notandum γ |

(z) De cap. 40-41 cf. BURCH., *Decr. XIX*, 5 (P.L. CXL, 956-57), *Poenitentiale Ecclesiarum Germaniae* 36-37a (SCHMITZ II, 417).

(a) De hoc capite cf. BURCH., *Decr. XIX*, 5 (P.L. CXL, 960), *Poenitentiale Ecclesiarum Germaniae* 58 (SCHMITZ II, 422).

(b) Cf. Mt XV, 19 : *de corde enim exequunt cogitationes malae, homicidia, adulteria, fornicationes, furia, falsa testimonia, blasphemia*.

(c) A *juravit* usque *poenileat*, cf. BURCH., *Decr. XIX*, 5 (P.L. CXL, 956), *Poenitentiale Ecclesiarum Germaniae* 35 a (SCHMITZ II, 417).

(d) A *ecce liquet* usque *inveniuntur*, videtur auctorem esse Alanum.

<*De furto*>

<44 ; XCV> *De furto quod fit causa necessitatis.*

*De** furto etiam in Poenitentiali sic legitur :*

Si quis^e furatus est aliquid causa necessitatis, sic dico ut non haberet unde viveret et propter famis penuriam furatus est, victualia extra⁶¹ ecclesiam et non propter consuetudinem hoc fecit, reddat quod tulit et quartas et⁶² sextas ferias in pane et aqua poeniteat.

<45 ; XCVI> *De rapina.*

Si rapinam fecit, gravius poeniteat, quia criminalius est quod per vim se vidente, quam quod absente se⁶³, furatus est.

<46 ; CVI> *De eo qui domum alicujus fregit nocte.*

Confregit^f alicujus christiani domum per noctem et inde tulit ejus quadrupedia, ut equum ejus aut bovem, aut alia ejus animalia aut fortiorum rem valentem quadraginta solidos vel amplius⁶⁴? Pretium reddit et unum annum per legitimas ferias poenitere debet. Si vero non reddit, duos annos poeniteat. Si majus furtum fecit magis debet poenitere, et si plus fecit⁶⁵ tanto magis debet augere poenitentiam. Si parvum furtum fecit, decem⁶⁶ dies in pane et aqua poeniteat ; pueri quinque⁶⁷ dies in pane et aqua poeniteant.

<47 ; CI> *De furto ecclesiastico.*

Furatus est^g aliquid de thesauro ecclesiastico si-[227 va]ve aurum, sive⁶⁸ argentum, sive gemmas, sive libros, sive pallia altaris, sive sacerdotalia vestimenta, sive vela, sive tapetia, sive aliquid aliud quod ecclesiae usui datum est⁶⁹? Si fecit, reddit quod tulit et tres quadragesimas cum septem sequentibus annis poeniteat.

<48 ; CII> *De furto reliquiarum.*

Si ipsas sacras reliquias furatus est, reportatis sacris⁷⁰, septem⁷¹ quadragesimas jejunare debet.

60. sed *praem.* γ 61. extra] α *Burch.*, in γ

62. quartas et] α γ, quatuor *T L*, tres *Burch.*

63. om. γ 64. vel amplius] α, om. γ *Burch.*

65. magis... fecit] γ cf. *Burch.*, quadraginta dies poeniteat α

66. decem] γ *Burch.*, quadraginta α 67. quinque] γ *Burch.*, decem α

68. aurum sive] γ *Burch.*, om. α

69. usui datum est] α γ, usum vel datum est vel factum est *Burch.*

70. reportatis sacris] γ *Burch.*, om. α 71. septem] γ *Burch.*, om. α

(e) De cap. 44-45 cf. BURCH., *Decr. XIX*, 5 (P.L. CXL, 957); cap. 44 = *Poenitentiale Ecclesiarum Germaniae* 40 b; cap. 45 = *id.* 40 a (SCHMITZ II, 418).

(f) De hoc capite cf. BURCH., *Decr. XIX*, 5 (P.L. CXL, 957), *Poenitentiale Ecclesiarum Germaniae* 39 (SCHMITZ II, 418).

(g) De cap. 47-48 cf. BURCH., *Decr. XIX*, 5 (P.L. CXL, 957), *Poenitentiale Ecclesiarum Germaniae* 38 (SCHMITZ II, 418).

<49 ; CVIII> *De concrematione domus.*

Concremavit^h domum vel aream alterius odii meditatione ? Si fecit damnum reddat et uno anno^{**} poeniteat^{**}.

<50 ; CIX> *De violatione sepulcri.*

Violavitⁱ sepulcrum, ita dico, dum aliquem videret sepelire et nocte confringeret sepulcrum et tolleret vestimenta ? Si fecit, duos annos poeniteat per legitimas ferias.

* * *

Ecce^j quae poenitentia furto debeatur, sed tamen in aliis *Poenitentialibus* aliud invenitur, quia omnia determinanda sunt secundum praedictas circumstantias.

<*De fornicatione*><51 ; CX> *De fornicatione.*

Si solutus^{**k} ab uxore stuprum perpetravit cum femina vacante^{**}, viginti dies poeniteat in pane et aqua ; si cum propria ancilla, similiter.

<52 ; CXII> *De eo qui cum uxore alicujus dormit.*

Moechatus est^l cum uxore alterius, non habens uxorem ? Quadraginta dies in pane et aqua poeniteat, quod communi sermone carentea vocatur cum septem sequentibus annis poeniteat.

<53 ; CXIV>

Si contigit^m ut alicujus uxor^{**} illo conscio et hortante, illa autem nolente, cum alio viro adulterium perpetrasset, si fecit, quadraginta dies poeniteat in pane et aqua^{**}, cum septem sequentibus annis et ex his unum in pa-[227 vb]ne et aqua et numquam sit sine poenitentia.

<54 ; CXXIV> *De fornicatione cum sanctimoniali.*

Fecitⁿ fornicationem cum sanctimoniali vel^{**} sponsa Christi ? Si fecit,

72. uno anno] α cf. *Burch.*, uni die γ 73. per legitimas ferias *praem.* *Burch.*

74. es add. α 75. vacante] γ *Burch om* α

76. si... uxor] α , contigit alicui ut uxor sua γ 77. in... aqua] α *Burch.*, *om.* γ

78. vel] α , scilicet γ , id est *Burch.*

(h) De hoc capite cf. *BURCH.*, *Decr. XIX*, 5 (P.L. CXL, 962), *Poenitentiale Ecclesiarum Germaniae* 74 (SCHMITZ II, 426).

(i) A violavit usque ferias, *BURCH.*, *Decr. XIX*, 5 (P.L. CXL, 960), *Poenitentiale Ecclesiarum Germaniae* 59 (SCHMITZ II, 422).

(j) A ecce usque circumstantias, videtur auctorem esse Alanum.

(k) De hoc capite cf. *BURCH.*, *Decre. XIX*, 5 (P.L. CXL, 957-58), *Poenitentiale Ecclesiarum Germaniae* 43 (SCHMITZ II, 419).

(l) De hoc capite cf. *BURCH.*, *Decr. XIX*, 5 (P.L. CXL, 957), *Poenitentiale Ecclesiarum Germaniae* 41 (SCHMITZ II, 418).

(m) De hoc capite cf. *BURCH.*, *Decr. XIX*, 5 (P.L. CXL, 959), *Poenitentiale Ecclesiarum Germaniae* 50 a (SCHMITZ II, 420).

(n) De cap. 54-56 cf. *BURCH.*, *Decr. XIX*, 5 (P.L. CXL, 958), *Poenitentiale Ecclesiarum Germaniae* 46-48 (SCHMITZ II, 419-20).

quadraginta dies in pane et aqua poeniteat cum septem sequentibus annis, et quamdiu vivit, omnes sextas ferias in pane et aqua jejunet⁷⁹.

<55 ; CXX> *De corruptione virginum.*

Si corrupit virginem et postea eamdem suscepit in⁸⁰ uxorem, eo quod solas nuptias violavit, quod maximum est, annum unum per legitimas ferias poeniteat. Si autem non duxerit post corruptionem uxorem⁸¹, duos annos poeniteat⁸².

<56 ; CXVI> *De eo qui uxorem alterius, non suam, accepit.*

Accepit uxorem illam sibi quam alter despontatam habuerat ? Si fecit⁸³, dimittat eam, quia numquam potest ei fieri legitima et quadraginta dies in pane et aqua cum septem sequentibus annis poeniteat.

<57 ; CXXXV> *De fornicatione cum duabus sororibus.*

Fecit⁸⁴ fornicationem cum duabus sororibus, et soror sororem ab eo stupratam non⁸⁵ intellexerat, et ita posteriorem esse sororem prioris ignoravit⁸⁶ ? Si fecit, septem annos debet poenitere et postea legitimo potest uti conjugio. Illae quoque sorores, si digne poenituerint, et si se continere non valuerint, nubant in Domino. Si autem non ignoraverunt, usque ad mortem poeniteant et se a conjugio abstineant.

<58 ; CXXVIII> *De fornicatione cum matre vel cum filia.*

Fecit⁸⁷ fornicationem cum <commatre> [matre]⁸⁸ vel cum filia sua spirituali quam de sacro fonte suscepit, aut⁸⁹ ad manus episcopi tenuit ? Si fecit, separari debet ab ea et quadraginta dies in pane et aqua cum septem sequentibus annis poenitere⁹⁰.

[228ra] <59 ; CXXV> *De fornicatione contra naturam.*

Fecit⁹¹ fornicationem contra naturam, ut cum masculis, vel cum animalibus coiret, id est cum⁹² equa, vel vacca, vel asina, vel aliquo alio animali ? Si semel vel bis fecit et uxorem non habuit cum qua suam adimpleret libidinem, quadraginta dies in pane et aqua cum septem sequentibus annis poeniteat. Si autem in consuetudine⁹³ illud scelus habuerit, quindecim annos poenitere debet. Si in pueritia illi contigerit, centum dies in pane et aqua poeniteat.

79. jejunet] α, poeniteat γ, observes *Burch.* 80. om. γ

81. uxorem] γ *Burch.*, om. α 82. poeniteat] γ cf. *Burch.*, om. α

83. si fecit] α, om. γ *Burch.* 84. non] γ *Burch.*, om. α 85. non *praem.* γ

86. matre] α γ, commatre *Burch.* 87. aut] γ, om. α

88. poenitere] α *Burch.*, poeniteat γ 89. cum] γ *Burch.*, om. α

90. in consuetudine] γ *Burch.*, om. α

(o) De hoc capite cf. *BURCH.*, *Decr. XIX*, 5 (P.L. CXL, 966), *Poenitentiale Ecclesiastum Germaniae* 107 (*SCHMITZ II*, 433).

(p) De hoc capite cf. *BURCH.*, *Decr. XIX*, 5 (P.L. CXL, 966-67). *Poenitentiale Ecclesiastum Germaniae* 114-115 (*SCHMITZ II*, 434).

(q) De hoc capite cf. *BURCH.*, *Decr. XIX*, 5 (P.L. CXL, 968), *Poenitentiale Germaniae* 126 (*SCHMITZ II*, 437).

<60 ; CXXXIX> *De eo qui cognatam suam accepit in uxorem.*

Accepit^r uxorem cognatam vel quam cognatus suus habuerat¹? Si fecit², separari debet ab ea, et poenitentia juxta³ modum cognitionis.

<61 ; CXL> *Quod quamdiu est in peccato nil valet poenitentia.*

Quia sancti Patres sanctaque illorum statuta incestis conjunctionibus nil prorsus veniae reservant, neque numerum⁴ generationis⁵ definiunt. Sed ita statuerunt ut nulli christiano liceat de consanguinitate seu de cognitione propria uxorem accipere, usquequo septima generatio recordaretur, cognoscetur aut memoria retineretur⁶. Beatus enim Gregorius dicit : « Si quis de propria cognitione sua vel qua cognatus habuerit in conjugium duxerit, anathema sit ». Quapropter scire debet non ita esse ut multi sacerdotes multos seducunt, dicentes quod in ipso peccato poenitentia esse possit. Verbi causa, si ille modo haberet cognatam vel uxorem alterius in conjugem, vel aliud tale quod licitum non esset et vellet in eo peccato permanere et tamen in poenitentia esse : velut si quadraginta dies in pane et aqua pro unoquoque peccato peracto⁷ haberet in poenitentia et iterasset prius peccatum⁸, nil valet poenitentia quam gessit, juxta illud : *Sicut canis qui redit ad vomitum suum et sues ad volutabrum sua⁹*, ita erit et peccatori qui redit ad peccatum prius confessum. Quapropter vere sciatur, dum in ipso peccato fuerit, poenitentia ejus peccati nihil valebit¹⁰.

<LIBER TERTIUS>

<I> *Quod poenitentiae arbitariae sunt¹¹.*

Haec de his quae in *Poenitentiali* continentur breviter dicta sufficiant. Prudentis enim artificis erit ex his alia conjecturare¹². Ideo tamen pauca sunt praemissa¹³, ut liqueat quae poenitentiae peccatis debeantur juxta canonicas institutiones ; de rigore tamen canonico¹⁴ remitti potest de poena ad arbitrium sacerdotis.

<II> Est⁵ enim semper, ut supra diximus in arbitrio sacerdotis, poenitentiae rationabilis modus imponendus vel constituendus⁶.

91. vel... habuerat] γ cf. Burch., om. α 92. si fecit] α, om. γ Burch.

93. juxta] γ Burch., ad α 94. numerum] γ Burch., om. α

95. generationis] γ cf. Burch., cognitionis α

96. memoria retineretur] γ Burch., memorato haberetur α

97. pro... peracto] γ cf. Burch., om. α

98. et iterasset... peccatum] γ cf. Burch., om. α

99. quapropter... valebit] γ Burch., om. α.

1. quod... sunt] α, quod diversis modis dicitur poenitentia d 2. conjectare γ

3. sunt praemissa] α, praemissimus γ 4. canonum γ

5. *Hoc caput legitur in T B non in initio libri tertii, sicut in T L et T M, sed post libri secundi cap. LXXV quod inventitur ipsum post libri tertii cap. XXI*

6. est... constituendus] α δ ε d f T B, om. γ β J M, deest in T L

(r) De cap. 60-61 cf. BURCH., *Decr. XIX*, 5 (P.L. CXL, 959), *Poenitentiale Ecclesiastiarum Germaniae* 51 (SCHMITZ II, 420-421).

(s) Cf. 2 Pt II, 22 : *canis reversus ad suum vomitum ei Sus lota in volutabro luti.*

Unde ^a Hieronymus^b ait : « Mensuram temporis in agenda poenitentia idcirco non satis aperte praesignant canones pro unoquoque crimine, ut de singulis dicant, qualiter unumquodque emendandum sit, sed magis in arbitrio sacerdotis intelligentis statuunt relinquendum, quia apud Deum non tam valet mensura temporis quam doloris, nec tantum abstinentia ciborum quantum mortificatio vitiorum. Quamvis^c tempora poenitentiae pro fide et conversatione poenitentium abbrevianda praecipiunt et pro negligentia protelanda existimant. Tamen pro quibusdam culpis, modi poenitentiae sunt impositi. » Ecce habes^e quod poenitentiae arbitriae sunt.

Sed nota quod ait : « Sacerdotis intelligentis ». Si sacerdos minus discretus fuerit, ut nesciat [228va] discernere inter lepram et lepram, id est inter peccatum et peccatum, nec inter medicinam et medicinam, id est inter poenitentiam et poenitentiam, sacerdos debet ad peritiorem recurrere eumque consulere, vel confitentem ad peritiorem mittere^d.

<III> *Quare poenitentia injungitur pro exterioribus peccatis?*

Praeterea hoc notandum <est> quare *Liber Poenitentialis* injungat^f poenitentiam pro peccatis exterioribus, ut pro luxuria, homicidio, furto et consimilibus quam pro peccatis interioribus, ut pro invidia, superbia, cupiditate. Ad quod dicendum quod in exterioribus peccatis peccamus in Deum et proximum <TL+>. Per contritionem vero interiore remittitur reatus in Deum ; per exteriorem satisfactionem remittitur reatus in proximum <TL+>. Peccatis vero interioribus non peccamus nisi in Deum, quia per hujus modi peccatum non proponimus proximo exemplum peccandi^g. Et ideo pro spiritualibus canones^h non injungunt poenitentiam quam pro eo injungi solet quando peccamus in proximum. Vel ideo canones pro his peccatis satisfactionem injungunt et non pro illis quia potius homo potest de his judicare quam de illis.

<IV> *Quot modis dicatur poenitentia?*

Et quia circa poenitentiam tot dubitationes vertunturⁱ ut magis eluceat quomodo poenitentiae aut remittendae, aut exaggerandae sunt^j, videndum est primo quot modis dicatur poenitentia, secundo in qua acceptione hic teneatur, tertio quot sint species poenitentiarum, quarto

7. quamvis] α d, quia γ, qui f

8. sed nota... mittere] α δ ε d f T B, om. γ β J M, deest in TL

9. potius *praem.* γ 10. proximo... peccandi] γ, peccare in proximum α

11. canones] γ, om. α 12. et quia... vertuntur] α γ T M T L, om. d f T B

13. ut magis... sunt] α δ ε d f T B (*in T B tertii libri prima verba*), om. γβ J M T L

(a) De hoc capite a Hieronymus usque *impositi*, cf. GRAT., *Decr.* c. 86, D. I *de poen.* (FB. I, 1183) ; cf. etiam BURCH., *Decr.* XIX, 31 (P.L. CXL, 985), PET. LOMB., *Sent.* IV, 20, 3 (Quar. II, 877).

(b) Falsa attributio quae invenitur apud BURCH., GRAT., PET. LOMB. ; cf. rectius ALCUINUS, *De divinis officiis*, c. 13 (P.L. CI, 1199).

(c) A ecce habes usque ad finem capititis, videtur auctorem esse Alanum.

quare sub septenario numero saepius injungantur, quinto quomodo secundum [228vb] diversos status exaggerandae vel remittendae sint poenitentiae¹⁴.

*In qua acceptione hic teneatur?*¹⁵

Poenitentia aliquando dicitur contritio cordis quando quis deflet delicta, nolens amplius iterare commissa. Secundum hoc, dicit auctoritas quod poenitentia¹⁶ est peccata deflere et nolle amplius committere. Vel¹⁷ poenitentia etiam dicitur satisfactio poenitentiam comitans; quae dicitur poenitentia quasi poena tenens hominem. Haec dicitur exterior, praedicta vero dicitur¹⁸ interior.

<V> De interioria poenitentia dicit Petrus in *Actibus Apostolorum*: *Poenitentiam agile et baptizetur unusquisque vestrum*. Quod de interiori poenitentia non de exteriori creditur esse dictum¹⁹. De exteriori²⁰ poenitentia ait Ambrosius *Super Epistolam ad Romanos*: « Gratia Dei in baptismate non requirit gemitum vel planctum ».

<VI> *Quot sunt species poenitentiarum?*

Poenitentiarum aliae sunt civiles, aliae ecclesiasticae. Civiles sunt quae hominibus infliguntur juxta civilium legum decreta, quarum aliae sunt solemnes, aliae privatae. Solemnies sunt²¹ quae pro majoribus flagitiis publice infliguntur, privatae vero quae pro minoribus et secreto. Haec autem diversis de causis emolliuntur²² vel exasperantur; haec tamen potius dicendae sunt poenae quam poenitentiae. Satisfactiones vero ecclesiasticae dicuntur propriae poenitentiae, quia ab interiori²³ poenitentia frequenter solent procedere.

[229ra] <VII> *Quod sunt species ecclesiasticarum poenitentiarum.*

Ecclesiasticarum poenitentiarum alia privata, alia solemnis. Solemnis est quae pro majoribus criminibus, vel notoriis, vel pro his criminibus quae quis confessus est, vel de quibus convictus est, infligitur, quae carena solet appellari; et sicut de majoribus criminibus est, ita ad maiores Ecclesiae

14. quinto... poenitentiae] α δ ε d f T B, om. γ β J M T L

15. in qua... teneatur] in T L titulum cap. V 16. poenitentia] α d, poenitere γ f

17. om. γ d f 18. om. γ f

19. creditur esse dictum] α d acceptum dicunt γ, accipitur dictum f

20. vero add. γ d f 21. om. γ 22. vel *praem.* γ d f

23. interiori] γ d f, exteriori α

(d) De hoc capite cf. GRAT., *Decr. p. dictum post c. 87*, D. I *de poen.* (FB. I, 1185-6).

(e) Ac II, 38.

(f) Cf. revera AMBROSIASTER, *Commentarius in XIII epistulas Paulinas*, ad Romanos cap. XI, v. 29 (P.L. XVII, 154).

praelatos²⁴ pertinet hanc infligere. Quamvis enim minores sacerdotes habeant potestatem ligandi et solvendi, tamen specialiter ad eos pertinet pro minoribus ligare et²⁵ solvere, sed majoribus praelatis tamquam peritioribus et dignioribus majora reservare.

<VIII> *Quod clericis non sit injungenda solemnis poenitentia.*

Et nota²⁶ quod illa solemnis poenitentia quae carena dicitur et laicis infligitur, clericis infligenda non est propter clericalis status dignitatem²⁷, et quia maxime peccata clericorum velanda sunt, ne promulgata laicis sint in exemplum et scandalum ne propter eos nomen Dei blasphemetur in gentibus.

<IX> *Quae poenitentia sit infligenda clericis pro majoribus peccatis.*

Quaedam tamen publica poenitentia clericis pro majoribus peccatis et publicis injungenda est vel infligenda²⁸, sed non talis qualis laicis, scilicet ut non sint in choro cum aliis psallentibus, nec in mensa cum prandentibus.

<X> *Quae sit solemnis poenitentia et quare non sit iteranda?*

[229rb] Quae autem sit solemnis poenitentia et quare iteranda non sit, ostendit Ambrosius dicens²⁹ : Solemnis poenitentia est quae fit extra ecclesiam in manifesto, in cinere et cilicio quae pro gravioribus horrendisque peccatis ac manifestis tantum imponitur. Et illa non est iteranda pro reverentia sacramenti et ne vilescat et contemptibilis hominibus fiat³⁰.

Unde Augustinus scripsit ad Macedonium¹ : « Quamvis caute et salubriter provisum sit ut locus illius humillimae poenitentiae semel in ecclesia concedatur, ne medicina vilis³⁰, minus utilis esset aegrotis, quae tanto magis salubris est, quanto minus contemptibilis fuerit ; quis tamen audeat dicere Deo :

quare huic homini qui post poenitentiam primam rursus se laqueis iniuritatis obstringit, adhuc iterum parcis ».

Origenes¹ de hac solemni poenitentia quae pro gravioribus criminibus injungitur ait : « Si non aliqua culpa mortalis invenerit, quae non in crimen

24. majores... praelatos] α δ, majores sacerdotes habentes potestatem ligandi praelatos γ cf. f

25. et] α, vel γ δ, atque f 26. notandum f

27. clericalis... dignitatem] γ δ f, honestatem clericatus α

28. injungenda... infligenda] α, infligenda est γ δ f

29. quae autem sit... fiat] α γ T M T L, illa autem solemnis poenitentia quae laicis infligitur, iterari non debet, propter ipsius poenitentiae solemnitatem ne ex iteratione vilipendatur δ f T B 30. vilis] γ, vilescat et α, vel δ f

(g) De hoc capite, cf. PET. LOMB., *Sent.* IV, 14, 3 (Quar. II, 824-25).

(h) Paulo ante PET. LOMB. se retulit recte ad AMBROSIUM, *De poenitentia* II, 104 (P.L. XVI, 522) ; hic, Pet. Lomb. quoad sensum non quoad ipsa verba.

(i) Cf. AUGUSTINUS, *Epistola CLIII ad Macedonium* c. 3 n. 7 (P.L. XXXIII, 656).

(j) Cf. ORIGENES, *In Leviticum*, hom. XV, n. 2 (P.G. XII, 560-61).

mortali vel in blasphemia fidei, sed³¹ in sermonis vel morum vitio consistat, haec culpa semper reparari potest, non interdicitur aliquando de hujus modi poenitentiam agere³². Sed non ita de gravioribus criminibus : in gravioribus enim criminibus semel tantum conceditur poenitentiae locus. Communia quae frequenter incurrimus, semper poenitentiam recipient et redimuntur ».

Communia dicit peccata venialia et forte mortalia quaedam, alia minus gravia, quae, *< sicut >* saepe committuntur, ita frequenter per poenitentiam redimuntur³³. Sed de gravioribus criminibus semel tantum agitur poenitentia, scilicet solemnis : nam et de illis, si iterentur, iteratur poenitentia, sed non solemnis³⁴. Quod tamen in quibusdam ecclesiis non servatur³⁵.

<XI> [229va] Quod in periculo mortis constituto poenitentia non sit deneganda.

Hi autem qui solemnii poenitentia poenitent, solent a sacramento altaris tempore poenitentiae arceri et a quibusdam aliis³⁶. Si tamen articulus mortis ingruit, nulla ei negari debent, immo circa eum omnia solemniter celebrari. Immo³⁷ etiam si quis in criminali peccato existens, si instante necessitate praesidium poenitentiae postulaverit, impetrare³⁸ debet quod petit, nec ei negetur³⁹ poenitentia neque communionis gratia, etiamsi amissio vocis officio, certis nutibus quaerere probetur⁴⁰.

<XII> Unde Leo episcopus ait¹ : « His qui in tempore necessitatis et periculi urgentis instantia praesidium poenitentiae et mox reconciliationis implorant, nec satisfactio interdicenda est, nec reconciliatio deneganda, quia misericordiae Dei nec mensuras⁴¹ possumus ponere, nec tempora definire, apud quem nullas patitur moras venire conversio⁴² ». Ita^m ergo necessitati auxiliandum est ut nec actio illi poenitentiae, nec communionis gratia denegetur, si etiam eam, amissio vocis officio, per indicium interioris⁴³ sensus quaerere comprobetur. Quod si ita aliquis fuerit aegri-*

31. sed] γ Pet. Lomb., vel α

32. semper... agere] γ Pet. Lomb., semper potest iterari poenitentia dicitur aliquando de his peccatis poenitentia agi α

33. communia dicit... redimuntur] γ Pet. Lomb., om. α

34. nam et... solemnis] α Pet. Lomb., om. γ 35. quod... servatur] γ Pet. Lomb., om. α

36. ecclesiis γ 37. circa... immo] om. α per hom.

38. impetrare] α f, implorare γ consequi d 39. denegetur γ d f

40. probetur] γ d, videtur f, prohibetur α

41. mensuras] γ Grat., mensuram d f, terminum α 42. confessio d

43. interioris] α γ, integri d, aegri f

(k) De hoc capite, cf. GRAT., *Decr.* c. 10, C. XXVI, q. VI (FB. I, 1038); cf. etiam BURCH., *Decr.* XVIII, 4 (P.L. CXL, 938).

(l) LEONIS I papae (440-61) epistola ad Theodorum episcopum Forojuensem CVIII, c. 4 (J. W., 485).

(m) A ita ergo usque quaerere probatur, videtur auctorem esse Alanum.

tudine⁴⁴ aggravatus, ut quod paulo ante poscebat sub praesenti⁴⁵ significare non valeat, testimonium illi fidelium circumstantium prodesse debet. Simul tamen et poenitentiae et reconciliationis beneficium consequantur.

<XIII>

Itemⁿ Julius Papa^o: Si presbyter poenitentiam abnegaverit morientibus, reus erit animarum quia Dominus ait: *Cum conversus fuerit, tunc salvus erit p.* [229 vb] Vera enim confessio ultimo tempore potest esse, quia non modo temporis sed etiam cordis Deus⁴⁶ inspector est, sicut latro probat. < T L + >

<14 ; XXII> *Qualiter injungenda sit poenitentia in periculo mortis constituto?*

Ecce habes quod in periculo mortis constituto non debet poenitentia denegari, sed tamen simpliciter et praecise ei poenitentia injungenda non est sed hoc modo poenitentia⁴⁷ praetaxanda est, ut eam impleat si ei Deus vitae spatium concesserit.

De quo^q Theodorus Cantuariensis episcopus in *Poenitentiali* suo sic ait^r: « Ab infirmis in periculo mortis positis pura est inquirenda confessio peccatorum, non tamen eis est imponenda quantitas poenitentiae sed innoscenda et cum amicorum orationibus et eleemosynarum largitionibus pondus poenitentiae sublevandum si forte migraverint. Si vero convaluerint, poenitentiae modum a sacerdote impositum diligenter observent ».

Aliis vero pro qualitate peccati praesidentium arbitrio poenitentia decernanda⁴⁸ est.

Unde Leo papa^s; « Tempora poenitutinis habita moderatione consti-tuenda sunt tuo judicio, prout conversorum animos perspexeris esse devotos, pariter etiam habere debes aetatis intuitum et respicere periculorum quo-rumcumque vel aegritudinum necessitates »^t.

<15 ; XXIII>

Non debet^u tamen presbyter poenitentem reconciliare, inconsulto episcopo,

44. om. d 45. praesenti] γ d f, presbytero α 46. Deus] γ, om. α

47. injungenda... poenitentia] om. γ per hom.

48. decernenda] α Pet. Lomb., discernenda γ 49. necessitatem γ

(n) De hoc capite, cf. GRAT., *Decr.*, c. 12, C. XXVI, q. VI (FB. I, 1039-1040).

(o) Falsa attributio cuius BURCH. est auctor, *Decr.* XVIII, 21 (P.L. CXL, 942); cf. rectius *Poenitentiale Theodori* I, 8, 5 (WASSERSCHLEBEN, 193; SCHMITZ I, 531-32; II, 551).

(p) Cf. Ez XVIII, 21-22; XXXIII, 12.

(q) De hoc capite, a de quo Theodorus usque ad finem PET. LOMB., *Sent.* IV, 20, 4 (Quar. II, 877-78).

(r) Falsa attributio cuius BURCH. est auctor, *Decr.* XVIII, 14 (P.L. CXL, 941) et quae relata est etiam a GRAT., *Decr.* c. 1, C. XXVI, q. VII (FB. I, 1041) et a PET. LOMB., cf. supra a; revera CONC. MOGUNTINUM (847) p. c. 26 (*M.G.H. Capitularia, BORETIUS-KRAUSE* II, 182).

(s) EX LEONIS PAPAE epistola ad Nicetam episcopum (J. W., 536).

(t) De hoc capite PET. LOMB., *Sent.* IV, 20, 6 (Quar. II, 879).

nisi ultima necessitas cogat⁵⁰. Cujuscumque poenitentis crimen publicum est, quod universam commoverit urbem, ante absidam, scilicet⁵¹ ante introitum ecclesiae manus ei [230 ra] imponatur.

Item Aurelius episcopus dicens^u : « Si quis fuerit in periculo mortis constitutus et reconciliari divinis altaribus petierit, si episcopus absens fuerit debet presbyter consulere episcopum et sic periclitantem ejus praecēpto reconciliare ».

Inconsulto vero episcopo non potest excommunicatos vel publice poenitentes reconciliare presbyter.

<16 ; XXIV> *Quare eucharistia non detur illis qui trahuntur ad suspedium?*

Ipsi etiam aegrotanti⁵² injungendum est ut patienter et cum animi devotione sustineat flagellum Patris Dei. Unde etiam illis qui ad poenam trahuntur pro flagitiis etiam, pro poenitentia injungendum est devote sustinere supplicium. Talibus enim communionis gratia, id est eucharistia solet denegari, non propter reatum peccati⁵³, sed propter dignitatem sacramenti. <TL+>

<17 ; XX> *Quod in solemnī poenitentia constituto, eucharistia denegari non debet.*

Quod in solemnī poenitentia constituto, si necessitas ingruerit, eucharistia denegari non possit, ostendit Nicolaus papa de matricida dicens^{54v} : « Latorem^w praesentium matricidam esse cognovimus. Cui praecepimus, ut sub tali⁵⁵ jugo poenitentiae permaneat ita, ut per annum integrum ecclesiam non intret⁵⁶, sed ante fores basilicae stet⁵⁷ orans et deprecans Dominum perseveret. Completis etiam trium annorum circulis sacrae communionis gratia vel eucharistia⁵⁸ concedatur. Si autem ante annorum trium terminum, finis vitae illius appropinquaverit, [230rb] corporis et sanguinis Domini nostri Iesu Christi particeps fiat ».

Ex praemissis^x liquet pro quibus de causis detur solemnis poenitentia et quibus, et quae sit solemnis poenitentia, quae etiam sit publica, non

50. unde in Carthaginensi concilio : presbyter inconsulto non reconciliat poenitentem, nisi absente episcopo ultima necessitas cogat add. γ

51. ante... scilicet] α Pet. Lomb., om. γ

52. quasi per poenitentiam add. γ f, pro poenitentia add. d

53. non... peccati] γ d f, om. α

54. dicens] α, loquitur γ, loquens d f 55. sub tali] α, sub d f, substantiali d f

56. ingrediatur γ d f 57. stans γ d f

58. sacrae... eucharistia] α, sacrae communionis gratia γ f, eucharistia d

(u) Cf. rectius CONC. CARTHAGINENSE (390), c. 4 (MANSI III, BRUNS I, 119).

(v) Pars epistolae Nicolai I papae (858-867) ad Ratholdum episcopum Argentoratensem (J. W., 2850).

(w) A latorem usque particeps fiat GRAT., Decr. p. c. 15, C. XXXIII, q. II (FB. I, 1157).

(x) A ex praemissis usque ad finem capituli, videtur auctorem esse Alanum.

tamen solemnis, quae⁵⁹ et clericis et laicis infligi potest. Ex his etiam liquet quae sit privata quae pro minoribus et occultis peccatis infligitur.

<18 ; XXI> Cum vero in *Poenitentialibus* reperiatur poenitentia⁶⁰ pro consimili peccato diversa⁶¹, intelligamus illam diversitatem secundum quod uni solemnis, alii privata, alii publica injungitur poenitentia, vel hanc intelligamus datam ex rigore, illam ex mansuetudine, vel⁶² secundum diversum statum ecclesiae, vel peccati, vel personae.

<19 ; XIX> *Utrum pro illo qui non communicavit, oblatio sit recipienda?*

Si autem quaeritur de illo qui ad poenitentiam festinans sacerdotem invenire non potuit et ita decessit, utrum oblatio ejus sit recipienda, dicimus quod est, unde in concilio Hispalensi^v: Si aliquis^z mortuus fuerit qui non sit confessus et testimonium habet bonum et non poterat venire ad sacerdotem sed praeoccupavit mors eum in domo vel in via, faciant pro eo parentes ejus oblationes ad altare et dent redemptionem pro captivis⁶³.

<20 ; XXXVIII> *Quare sub septenario numero poenitentiae frequenter injungantur?*

Notandum^a vero quod frequenter septennis injungitur poenitentia, quod non statuerunt sancti Patres [230va] ex proprii arbitrii electione, sed potius ex divini sententia judicii. Nam legitur quod Maria soror Aaron prophetissa⁶⁴, dum detractionis adversus Moysen incurisset delictum, illico lepra percussa est; cumque peteret Moyses ut emundaretur, praecipit Dominus eam extra castra egredi per septem dies, et post emundationem infirmitatis eam intra⁶⁵ castra admitti^b.

Ad imitationem etiam illius dominicae sententiae, David de homicidio et adulterio reprehensus, unius hebdomadae jejunium in satisfactione admissi sceleris Deo legitur obtulisse^c. Hinc etiam ecclesiastica est consuetudine usurpatum, ut majorum criminum poenitentia, septem annorum spatio concludatur, nisi vel officii excellentia, vel criminum magnitudo vulgarem consuetudinem excedens [veluti dum contra naturam humanae societatis, parentibus, vel liberis, vel aliis hujusmodi personis impudice adhaeremus, vel dum relicto naturali usu contra naturam fornicamur] praemissum spatium transcendere cogat.

59. etiam... quae] α, om. *per hom.* γ 60. poenitentiarum γ d f

61. diversitas γ d f 62. om. γ 63. captivis] γ *Grat.*, peccatis α

64. prophetissa] γ d f, om. α 65. rursus *praem.* d f

(y) Falsa attributio quae invenitur apud BURCH., *Decr.* XI, 51 (P.L. CXL, 869).

(z) A si aliquis usque ad finem capitis GRAT., *Decr.* c. 11, C. XXXVI, q. VI (FB. I, 1039).

(a) Ab initio capitis usque *castra admitti* GRAT., *Decr.* p. c. 11, C. XXXIII, q. II (FB I, 1155); a *imitationem* usque *transcendere cogat* p. *dictum post* c. 11, l. c.

(b) Nm XII.

(c) II Rg XII.

Ideo^{66a} septennis etiam injungitur poenitentia, quia septem modis fit remissio peccatorum, scilicet baptismo, eleemosyna, martyrio, conversione fratris, remissione injuriae peccantis⁶⁷ in se, fletu, satisfactione pro peccato, communione corporis et sanguinis Christi. Vel quia per septiformem gratiam deletur quidquid in septenario hujus [230vb] vitae committitur.

Sed quamvis haec sit celebrior poenitentia tamen augeri vel minui potest propter praedictas circumstantias, ne vel infirmum gravis deprimat, vel contumacem nimis laxa ad contemptum moveat.

<21 ; XXXIX> Quod minor sacerdos non possit poenitentiam injungere majori.

Summopere autem cavendum est sacerdoti ne, si⁶⁸ praelatus major eo, ei peccatum confiteatur, a minore majori poenitentia injungatur. *Non est enim discipulus super magistrum*. Nam *si sal evanuerit, in quo salietur*. Debet autem⁶⁹ minor sacerdos majorem praelatum ei peccata confessum monere, ut ad nutum suum sibi imponat jugum poenitentiae. Non nego quin ei consulere possit, si major praelatus ab eo consilium petat, sed quod eum astringere jugo poenitentiae non debeat⁷⁰. Si enim dominus papa confiteatur inferiori, quis medebitur ei? Cum etiam non audeat ei aliquis dicere cur hoc facis, opera cuius solius Dei examini⁷¹ relinquuntur.

<22 ; XL> Quod sacerdos mulieri quam cognovit poenitentiam injungere non debet.

Si vero aliquo casu contigit sacerdotem parochianam suam cognovisse, vel aliam et illa confitendum ei accedat, moneat eam ut ad alium sacerdotem eat⁷² ut ei confitendo peccatum suum magis erubescat. Pars enim poenitentiae est erubescens de confessione. Cum enim aliis de causis instituta sit peccati [231ra] confessio, propter hoc etiam instituta est, ut reddat in poenam erubescens pro peccato.

<23 ; XLI> An sacerdos alterius parochianam recipere possit?

Si vero alterius sacerdotis parochianus ad alium accedat, sacerdos⁷³ ad quem accedit si⁷⁴ hoc sciat, scilicet quod alterius sacerdotis parochianus sit⁷⁵, eum ad proprium sacerdotem remittat. Si vero cognoscat eum proprio sacerdoti fuisse confessum, ejus confessionem non⁷⁶ respuat.

66. a ideo usque ad finem capitinis, dissimilitudo inter T M-T B et T L

67. peccantis] α, peccantium d, peccati d f 68. si] γ d f, om. α

69. autem] α, enim γ d, ergo f 70. videtur add. α

71. examini] α γ f, examinare d 72. accedat d 73. vero add. γ

74. si] d, et γ d, om. α 75. scilicet... sit] α, om. γ d f 76. om. γ

(d) A ideo usque ad finem capitinis, videtur auctorem esse Alanum.

(e) Cf. Mt X, 20 : *non est discipulus super magistrum*.

(f) Cf. Mt V, 13 : *vos estis sal terrae. Quod si sal evanuerit, in quo salietur?*

<24 ; XLII> Quod monachi confessionem parochianorum non debeant audire.

Clastralibus autem parochianorum audire confessiones⁷⁷ non licet, et poenitentias⁷⁸ injungere, nisi quibus⁷⁹ fuerit injunctum parochiae ministerium vel quibus⁷⁹ a majori praelato specialiter sit concessum.

<25 ; XLIII> In quibus consistit solvendi potestas?

Post injunctam poenitentiam sacerdos tenetur orare pro poenitente⁸⁰. In his autem tribus specialiter consistit potestas solvendi⁸¹ quam habet sacerdos, scilicet in ostendendo poenitentem esse solutum a peccato, in hoc quod potest remittere de poena, in hoc quod tenetur orare pro poenitente⁸².

Ecce liquet quod debet sacerdos gerere officium spiritualis medici vel judicis.

<26 ; XLVI> Qualiter debeat esse judec^t ecclesiasticus?

Qualem^s autem oporteat esse eum qui aliorum judec^t constituitur, Augustinus describit ita dicens^h : « Sacerdos cui omnis offertur peccator, ante quem statuitur omnis [231 rb] languor, in nullo eorum sit judicandus, quae in alio judicare est promptus. Judicans enim alium qui est judicandus *condemnat se ipsum*ⁱ. Cognoscat igitur se et purget in se quod alios jubet sibi offerre ; caveat ut a se projecteret quidquid in aliquo damnosum reperit. Animadvertis, quodⁱⁱ qui sine peccato est primus in illam lapidem mittat^j : ideo enim liberavit peccatricem quia non erat qui juste lapidem projectaret. Quomodo lapidaret qui se lapidandum cognosceret ? Nullus enim erat sine peccato ; in quo intelligitur omnes fuisse reos. Nam venialia semper remittebantur per caerimonias ; si quod ergo peccatum in eis erat, criminale erat. In hoc ergo patentissimum est sacerdotum crimen esseⁱⁱ detestabile, qui non prius se judicant et alias alligant ».

<27 ; XVII> Quod scire debeat judec^t quidquid debet judicare.

« Caveat spiritualis judec^t, sicut non commisit crimen nequitiae, ita non careat munere^{ss} scientiae^{ss} ; oportet ut sciat cognoscere quidquid debet

77. confessiones] γ d f, om. α 78. poenas γ 79. aliquibus γ d f

80. post... poenitente] *praem* α *ante rubr.* in quibus... potestas

81. ligandi et *praem.* α

82. scilicet... poenitente] *T L T M T B*, quod absolutionem impendat a peccato, quod teneatur pro poenitente orare et quod potest remittere de poena *V.M.* (P.L. CCX, 299 B).

83. quod] γ *Pet. Lomb.*, om. α 84. esse] α, et γ

85. caveat... munere] *praem.* α *ante rubr.* quod... judicare 86. scientiae] γ, om. α

(g) De cap. 26-28, *Pet. Lomb.*, *Sent.* IV, 19, 4 (Quar. II, 871-72).

(h) Cf. Ps. AUGSTINUS, *De vera et falsa poenitentia*, cp. XX, 36 (P.L. XL, 1129-30) *a sacerdos cui...* usque ad finem cap. 28 (XLVIII).

(i) Cf. Rm II, 1 : *in quo enim judices alterum, te ipsum condemnas.*

(j) Cf. Jo VIII, *qui sine peccato est vestrum, primus in illam lapidem mittat.*

judicare ; judicaria enim potestas hoc postulat ut quod debet judicare, discernat. Diligens ergo investigator, sapienter interroget a peccatore, quod forsitan ignoret, vel verecundia occultaret⁸⁷ ».

<28 ; XLVIII> Quod inquirendae sunt varietates et circumstantiae criminiis.

« Cognito quidem crimine varietates et circumstantias⁸⁸ non dubitet eum [231 va] investigare : locum, tempus et caetera quae supra diximus ; quibus cognotis adsit benevolus, paratus erigere et secum onus portare. Habeat dulcedinem in affectione, discretionem in varietate, pietatem in alterius criminis⁸⁹. Doceat perseverantiam, sectetur justitiam⁹⁰, caveat ne corrueat, ne juste perdat judicariam potestatem. Etsi poenitentia possit acquirere gratiam, non tamen mox restituit in potestatem primam⁹¹. Etsi Petrus post lapsum restitutus fuerit, et saepe lapsi sacerdotibus redditis dignitatis potestas, non tamen necesse est ut omnibus concedatur quasi ex auctoritate. Invenitur etiam auctoritas quae concedit et imperat ; invenitur alia quae non concedit sed vetat. Quae Scripturae non repugnant⁹² sed concordant. Cum enim tot sunt qui labuntur, ut pristinam dignitatem defendant et quasi usum peccandi sibi faciant, recidenda est spes illa. Si vero locus ubi ista non concurrant restitui possunt qui peccant. »

<29 ; IL> Quod in consulendo gregi sacerdos non debet esse piger.

Caveat etiam⁹³ sacerdos ne piger sit in consulendo gregi, ne desidiosus sit in providendo peccatori, quia si lupus fuerit depraedatus oviculam, culpa refundetur in caput pastoris ; si erraverit discipulus reatus effundetur⁹⁴ in vertice doctoris⁹⁵, infirmitas, enim aegroti in reatum [231 vb] medicantis ; ne postponatur spiritualis medicina propter terrena negotia. Si vero rationabiliter negotiis impeditus fuerit, ut spiritualis medicinae intendere non possit, si superior fuerit praelatus, sacerdotem discretum et religiosum quaerat, cui peccatorem committat, cui peccator vulnera detegat et sacerdos ei rationabilem poenitentiam injungat.

<30 ; L> Quo tempore convocandi sint parochiani ad poenitentiam?

Specialiter autem in initio quadragesimae, quod dicitur caput jejunii, sacerdos convocet parochianos et eis spiritualiter⁹⁶ sermonem de poenitentia proponat, eosque ad poenitentiam invitet, monens ne eam differant sed per totum tempus jejunii poeniteant, ut sic ad recipiendum corpus Domini⁹⁷ se praeparent, ne indigne sumentes sibi judicium manducent. Jejuniis et orationibus invigilant, ut Deus corda subditorum ad poenitentiam illustret.

87. occultaret] α, velit occultare γ 88. et circumstantias] om. γ

89. pietatem... criminis] om. γ 90. sectetur justitiam] om. γ

91. potestatem primam] γ *T L De vera et falsa poenitentia Grat. Pet. Lomb.*, sanitatem pristinam α 92. pugnant γ 93. autem γ 94. effundetur] γ, rescindetur α

95. vertice doctoris] γ, caput doctoris vel in vertice α 96. spiritualem γ

97. Christi γ

<LIBER QUARTUS>

<I> *Quomodo peccatum confiteri debeat sacerdoti?*¹

Huc usque dictum est de officio sacerdotis quo uti debet in consulendo peccatori². Restat agere³ de statu confitentis, scilicet quomodo debeat confiteri peccata sua.

Sicut materialis aegrotus causam doloris sui et locum pro posse suo, disquirere debet, ut accedenti medico de statu suo⁴ sciat respondere ; sic peccator tamquam spiritualis aegrotus, antequam accedat ad medicum id est ad sacerdotem proprium, debet [232ra] scrutari angulos conscientiae suae, quae peccata in angulis ejusdem invenerit, inquirens quomodo se habuerit in singulis aetatibus suis, vel in pueritia, vel in adolescentia, vel in alia aetate, in uno loco vel in alio loco, in ista societate vel in alia, quid a convictu istorum vel illorum contraxerit⁵, et in quo, secundum diversos status, Deum offenderit, disquirere debet.

Si autem in nullo sibi conscious fuerit, ut cum Apostolo dicere possit : *Nihil mihi conscious sum non tamen in hoc justificatus sum*^{6a}, oret ad Dominum dicens : Domine Deus meus nihil mihi conscious sum sed *delicia quis intelligit? Ab occultis meis munda me*^b, Domine.

Et quamvis in generali confessione occulta peccata remittantur⁷, tamen consilium esset ut ad sacerdotem accederet, ne regulam ecclesiasticae institutionis praetermittere videretur, dicens se sacerdoti nullius peccati conscious esse, sed quia *in multis offendimus omnes*^c et *justus sepius cadit in die*^d, se miserum et peccatorem dicat et poscens a sacerdoti alicujus satisfactionis injunctionem, ut purgentur peccata, etsi non aperta, tamen⁸ occulta si quae fuerint. Si autem ea nulla purgentur peccata, cum nulla fuerint, tamen ad majoris coronae meritum satisfactio valebit.

<II> *Quod non debet peccatum confiteri quod non fecit.*

Sed caveat ne falsa⁹ humilitate se reum dicat esse ejus peccati, cuius se reum [232rb] non novit, quia ex hoc ipso se reum ejusdem rei constituit, quod se eo irretitum esse non novit.

Si vero quis se peccatis venialibus tantum impeditum cognoscat non

1. quomodo... sacerdoti] α, quomodo quis debeat confiteri peccata sua d
2. huc... peccatori] om. f 3. agendum d 4. de... suo] γ d f, om. α
5. contigerit f 6. non... sum] om. d f 7. remittantur] γ d f, relaxantur α
8. ut... tamen] α γ f, qua peccata purgentur etsi non manifesta d
9. ex *praem.* γ d f

(a) Cf. 1 Cor. IV, 4 : *nihil enim mihi conscious sum sed non hoc justificatus sum.*

(b) Ps XVIII, 13.

(c) Cf. Jc III, 2 : *in multis enim...*

(d) Cf. Pro XXIV, 16 : *septies enim cadet justus.*

nimis de venia confidat, quia aliquando venialium multitudo vicem obtinet criminalium. Sacerdotem autem super his consulat cum tamen¹⁰ generali confessione frequenter deleantur, quia saepe a memoria elabuntur. Peccator ergo peccata memorando recolligens¹¹ et¹² poenitens de singulis et propositum non relabendi habens ad sacerdotem accedat cum multo dolore et gemitu confiteatur suos excessus, quia si manet in voluntate peccandi, fatur quidem, sed non confitetur.

<III> Quod concurrant ad hoc ut vera sit poenitentia.

Ad hoc enim ut vera sit confessio tria concurrunt : cordis contritio, oris confessio¹³, non relabendi intentio. Sicut ad hoc ut sit contritio tria concurrunt ut homo mente atteratur¹⁴, peccatum fateatur¹⁵, intentionem etiam habeat¹⁶ quod non relabatur. Si autem aliquod istorum defuerit, nec adesse potuerit, nec vera confessio. <TL+>

<4 ; X> Quod enim oporteat de peccato dolere probatur auctoritate multiplici. Ait enim Augustinus¹⁷ in Libro de poenitentia^t : « Poenitentia est quaedam vindicta dolentis puniens in se quod dolet commisisse ». Item ait Augustinus¹⁸ « Poenitentiam agis¹⁹, genua figis et rides, subsannas patientiam Dei ? Si poenitentiam agis, poenites ; si non poeni-[232va]tes, poenitens non es ». Ecce quidem adhuc ut si vera poenitentia, concurrit mentis contritio²⁰, nec sufficit exterior contritio²¹ vel crebra lacrimarum profusio, nisi ex fonte cordis procedat. Unde Isidorus^h : « Quosdam accipere lacrymas ad poenitentiam cerno, sed affectum non habere poenitentiae conspicio, quia inconstantia mentis non recordatione peccati lacrimas fundit²² ». <TL+>

<5 ; XI> Quod confessio oris est de plenitudine poenitentiae.

Oportet enim confiteri peccatum, quia non sufficit contritio cordis, nisi sequatur confessio, si tempus habeat confitendi²³. Ad ostendendum enim

- | | | |
|---|--|------------------------------|
| 10. cum tamen] α γ f, quamvis d | 11. recolligens] γ d f, recolens α | |
| 12. et] α d, quia γ, quasi f | 13. cordis... confessio] γ d f, oris confessio, cordis contritio α | 14. conteratur γ f |
| 15. confiteatur γ f | 16. om. d f | 17. Ambrosius d |
| 18. Augustinus] γ d f, idem α | 19. poenitentiam agis] γ d f, patientiam magis α | |
| 20. contritio] α γ f, atritio d | 21. contrastatio f | 22. fundit] γ d f, fundunt α |
| 23. oportet... confitendi] in α, non in initio hujus capitinis, sed ante quod confessio... poenitentiae, igitur in fine capitinis praecedentis. | | |

(e) Cf. ALANUS, *Summa de arte praedicatoria*, cap. XXXI : *de confessione peccatorum* (P.L. CCX, 173) : tria debent occurrere, ad hoc ut vera sit confessio : scilicet cordis contritio, oris professio, operis satisfactio.

(f) Ps. AUGUSTINUS, *De vera et falsa poenitentia* cap. VIII, 22 (P.L. XL, 1120) ; GRAT., *Decr. p. c. 4*, D. III *de poen.* (FB. I, 1211).

(g) Cf. AUGUSTINUS, *Sermo 393 (dubius)* (P.L. XXXIX, 1713) ; GRAT., *Decr. p.c. 10*, D. III *de poen.* (FB. I, 1213).

(h) Cf. ISIDORUS, *Sententiarum libri tres II*, c. 16, n° 1 (P.L. LXXXIII, 619).

quod de plenitudine poenitentiae confessio est, insinuat Dominus qui praecipit leproso sanato²⁴ ut ostenderet se sacerdoti, per quod significatur quod spiritualis leprosus, id est peccator, debet ulcera peccatorum sacerdoti per confessionem declarare.

<6 ; XII> *Quod confessio valeat ad deletionem peccati.*

Quod confessioⁱ ad deletionem peccati concurrat²⁵, a principio humani generis argumentum sumere licet. Primi enim parentes^j post culpam a Domino sunt requisiti de culpa ut peccatum quod transgrediendo commiserant, confitendo delerent. Serpens autem requisitus de culpa non est, quia per confessionem non revocabitur ad vitam. Cain quoque cum primae praevaricationi fratricidium²⁶ addidisset, similiter de culpa requisitus est dum dicitur ei²⁷ : *Ubi est Abel frater tuus?*^k Sed quia superbus peccatum suum confiteri noluit, potius mendaciter negando²⁸ [232vb] Dominum fallere conatus est dicens : *Numquid custos fratris mei sum ego?*^l Indignus venia judicatus est. Augustinus super illum locum *Ne absorbeat me profundum*^m aitⁿ : « Puteus est^o profunditas humanae iniquitatis, in quem si cecideris non claudet super te os suum, si tu non claudis os tuum ; confitere ergo et dic ; *De profundis clamavi ad te Domine*^p. Unde Propheta ait : *Introite portas ejus in confessione*^p.

<7 ; XIIIa> *Quod exterior satisfactio valeat ad contritionem.*

Quod etiam exterior satisfactio ad contritionem valeat, multiplex auctoritas insinuat. Quamvis enim sacerdos confitenti poenitentiam non injungat, vel quia indiscretus, vel quia naturali pietate ductus³⁰, vel quia superabundantem in confitente³¹ conjecturavit contritionem, tamen confitens redimere peccata sua debet eleemosynis, orationibus, jejuniis et vigiliis.

<8 ; XIV> *Quod discretus sacerdos est inquirendus.*

Et si parochianus suum scit esse indiscretum vel licentia ab eo data,

24. sanato] γ d f, om. α 25. quod... concurrat] γ d f, om. α 26. sup. lin. α
 27. dum... ei] γ d f, dicens α 28. sup. lin. α 29. est] d f, om. α γ
 30. vel quia naturali... ductus] γ d f, om. α 31. poenitente d

(i) De hoc capite cf. GRAT., *Decr. p. c.* 60 (in initio et in fine) D. I *de poen.* (FB. I, 1175-76).

(j) Gn III.

(k) Gn IV, 9.

(l) Cf. Gn IV, 10 : *num custos...*

(m) Cf. Ps LXVIII, 16 : *non me demergat tempestas aquae; neque absorbeat me profundum, neque urgeat super me puteus os suum.*

(n) AUGUSTINUS, *Enarrationes in psalmos*, in ps LXVIII, 16, sermo I, n° 19 (P.L. XXXVI, 853).

(o) Ps CXXIX, 1.

(p) Revera Ps XCIX, 4.

peritiorem consulat, vel prius sacerdoti suo confitens, consequenter³² ad peritiorem accedat.

Discretior enim sacerdos inquirendus est qui sciat discernere inter peccatum et peccatum, et inter medicinam et medicinam, et inter poenitentiam et poenitentiam. Sic et³³ sacerdos sciens se minus discretum esse, debet ad peritiorem recurrere, vel confitentem ad peritiorem mittere.

<cf. 7 ; XIIIb> Sa-[233ra]tisfactionem exteriorem valere ostendit Joannes in Evangelio ubi ait : *Facite fructus dignos poenitentiae*^q. Ninivetae^r quoque quos Dominus commendat *ad praedicationem Jonae^s egerunt poenitentiam*^t et, ex misericordia Domini³⁴ indulgentiam consecuti, subversionis interitum fugere³⁵ meruerunt. Evidentius^w autem nobis testimonium dat ille rex impius Achab qui sui sceleris immanitate perturbatus poenituit et cilicio circumdatus facinus suum³⁶ flevit, atque ita erga se Dei misericordiam provocavit ut a cunctis eum absolveret peccatis. Sic enim Dominus ait ad Heliam : *Vidisti quomodo compunctus est Achab a facie mea et quia flevit in conspectu meo, non ducam mala in diebus ejus*^v.

<9 ; XXIV> Pro majoribus ergo peccatis satisfactio major, pro minoribus sit minor³⁷. Quae autem^w pro venialibus satisfactio sufficiens sit, insinuat Augustinus in Enchiridion^x : « De quotidianis peccatis brevibusque et levibus, sine quibus haec vita non dicitur, satisfacit oratio fidelium³⁸ quotidiana. Eorum enim est dicere : *Pater noster*³⁹^y. Delet enim haec oratio minima et quotidiana peccata ; delet et illa a quibus vita fidelium, etiam scelerate gesta, sed poenitendo in melius commutata,

32. peritiorem... consequenter] om. d 33. sic et] α, sicut γ
 34. Domini] γ d f, om. α 35. subterfugere f 36. facinus suum] γ d f, om. α
 37. injungatur add. d 38. fidelium] γ d f Pet. Lomb., om. α
 39. qui es in coelis add. γ d

(q) Rectius Lc III, 8 : *facite ergo fructus...*

(r) *Ninivetae usque meruerunt GRAT.*, *Decr. p. dictum post c. 29, D. III de poen.* (FB I, 1218).

(s) Cf. Jn III, 5.

(t) Cf. Mt XII, 41 ; Lc XI, 32 : *viri Ninivetae surgent in iudicio cum generatione hac et condemnabunt illam ; quia poenitentiam egerunt ad praedicationem Jonae et ecce plus quam Jonas hic.*

(u) A evidentius usque ad finem capitinis, *GRAT.*, *Decr. p. c. 28, D. III de poen.* (FB I, 1218).

(v) Cf. III Rg XXI, 29 : *nonne vidisti humiliatum Achab coram me? Quia igitur humiliatus est mei causa, non inducam malum in diebus ejus, sed in diebus filii sui inferam malum domui ejus.*

(w) A quae autem usque ad finem capitinis sequentis, *PET. LOMB.*, *Sent. IV, 16, 6 (Quar. II, 844).*

(x) AUGUSTINUS, *Enchiridion*, cap. LXXI (P.L. XL, 265).

(y) Mt VI, 9.

discedit⁴⁰, sicut⁴¹ veraciter dicitur⁴² : *Dimitte nobis debila nostra*^z, quoniam non desunt quae dimittantur, ita veraciter dicitur : *Sicut et nos dimittimus debitoribus nostris*^z, id est, sic [233rb] fiat quod dicitur⁴³; quia [ipsum] <ipsa> eleemosyna est poenitentibus⁴⁴ veniam omnino ignoscere ».

Ex⁴⁵ his jam facile est intelligere, quae pro venialibus exhibenda sit satisfactio. Sufficit enim dominica oratio cum jejunio et eleemosyna, sic tamen, ut praecedat contritio aliquantula et addatur confessio, si adsit facultas.

<10 ; XXV> *Quod pro gravioribus peccatis adhibenda sit poenitentia.*

Pro gravioribus vero peccatis haec etiam in satisfactione adhibenda sunt, sed multo vehementius atque districtius ; quia ut ait Augustinus^a, ad agendam poenitentiam « non sufficit mores in melius commutare et a malis factis recedere, nisi et de his quae facta sunt, satisfactio Domino per poenitentiae dolorem, per humilitatis gemitum, per contriti cordis sacrificium, cooperantibus eleemosynis ».

<11 ; XXVI> *Quod in necessitate potest peccator socio vel proximo confiteri.*

Ex praemissis liquet quomodo tria concurrunt ad veram poenitentiam, scilicet contritio⁴⁶, confessio⁴⁷, satisfactio et propositum non relabendi. Quia^b poenitentia est peccata deflere et amplius nolle committere.

Unde Pius papa^{48c} : « Nihil prodest homini jejunare et orare et alia religionis opera facere, nisi mens ab iniuitate revocetur ».

Item Isidorus^d [233va] : « Irrisor est et non poenitens qui adhuc agit quod poenituit ; nec videtur Deum⁴⁹ poscere subditus, sed subsannare superbus ».

40. descendit f 41. sicut] α d, ut f, om. γ 42. eloquitur γ

43. id est sic dimittit debita nostra nobis rogantibus sicut et nos dimittimus debitoribus nostris add. α 44. potentibus Pet. Lomb.

45. quae pro venialibus injungenda sit satisfactio rubricam quam praem. d

46. cordis praem γ 47. om. γ 48. unde... papa] om. γ 49. om. γ

(z) Mt VI, 12.

(a) AUGUSTINUS *Sermo* 351, cap. V, n° 12 (P.L. XXXIX, 1549).

(b) A *Quia usque committere*, cf. GREGORIUS, *Homiliae XL in Evangelia*, hom. XXXV n° 15 (P.L. LXXVI, 1256) ; cf. GRAT., *Decr. in fine c. 6*, D. III de poen. (FB. I, 1213) ; cf. etiam PET. LOMB., *Sent. IV*, 14, 1-2 (Quar. II, 820).

(c) Cf. *Epistola I apud ISIDORI MERCATORIS, Decretalium Collectionem* (P.L. CXXX, 112) ; J. W., 43 ; GRAT., *Decr.*, c. 21, D. III de poen. (FB. I, 1214) ; cf. etiam PET. LOMB., *Sent. IV*, 14, 1-2 (Quar. II, 822).

(d) ISIDORUS, *Sententiarum libri tres*, II, c. 16, n° 1 (P.L. LXXXIII, 619) ; GRAT., *Decr. p. c. 11* ; D. III, de poen. (FB. I, 1213) ; cf. etiam PET. LOMB., *Sent. IV*, 14, 1-2 (Quar. II, 820) ; cf. supra cap. 4 (X), c.

Igitur cum poenitens teneatur⁵⁰ peccatum confiteri, studeat peccatum confiteri sacerdoti, et ita per sacerdotem Deo.

<12 ; XXVII> Si autem sacerdos defuerit, confiteatur proximo. Studiose tamen requirendus est sacerdos, quia sacerdotibus concessit Deus potestatem ligandi et solvendi et ideo quibus ipsi dimitunt et Deus dimitit⁵¹.

Si tamen desit sacerdos, socio vel proximo facienda est confessio. Unde Augustinus^t : « Tanta est vis confessionis ut si deest sacerdos, confiteatur⁵² proximo ; saepe enim contigit quod poenitens non potest verecundari ante sacerdotem quem desideranti nec locus, nec tempus offert. Etsi ille cui confitebitur potestatem solvendi non habeat, fit tamen dignus venia ex sacerdotis desiderio⁵³. Mundati enim sunt leprosi dum irent et ostenderent se sacerdotibus^s ».

<13 ; XXVIII> *Quod peccator non debet confiteri unum peccatum ut alium retineat.*

Caveat autem⁵⁴ poenitens ne ita poeniteat⁵⁵ de uno quod non de alio, ne ita confiteatur unum quod aliud abscondatur, quia hujus modi poenitentia sophistica est et non vera. Sicut enim a Deo non potest fieri semiplena remissio, ita non valet semiplena contritio.

Unde Gregorius^h : « Poenitentia est ante acta peccata deflere et flenda non committere. Nam qui sic alia deplorat, ut alia iterum⁵⁶ [233vb] committat, adhuc poenitentiam agere aut ignorat, aut dissimulat. Quid enim prodest si peccata luxuriaie quis defleat et adhuc avaritiae aestibus anhelat »?

Ait enim Augustinus^t : « Sunt plures quod poenitet peccasse sed non

50. teneatur] γ d f, tenetur α 51. dimitatt f 52. confessionis f

53. qui socio confitetur turpitudinem criminis add. T L *De vera Grat.*, Pet. Lomb.

54. autem] α d, ergo γ, enim f

55. poeniteat] α, conteratur γ d, confiteatur f 56. iterum] α d, tamen γ f

(e) De hoc capite cf. ALANUS, *De fide catholica contra Haereticos* lib. II, cap. X (P.L. CCX, 385) : praefati etiam dicunt haeretici quod non est necesse hominem confiteri peccata sua sacerdoti si praesto sit laicus cui possit confiteri. Sed quod studiose requirendus sit sacerdos, cui Deus concessit potestatem ligandi et solvendi, ostendit Augustinus...

(f) Ps. AUGUSTINUS, *De vera et falsa poenitentia*, cap. X, 25 (P.L. XL, 1122) ; GRAT., *Decr. p. c. 1*, D. VI *de poen.* (FB. I, 1242) ; cf. etiam PET. LOMB., *Sent. IV*, 17, 4 (Quar. II, 853).

(g) Cf. Lc XVII, 14.

(h) Cf. GREGORIUS, *Homiliae XL in Evangelia*, hom. XXXIV, n° 15 (P.L. LXXVI, 1256) ; GRAT., *Decr. p. c. 6*, D. III *de poen.* (FB. I, 1212) ; cf. etiam PET. LOMB., *Sent. IV*, 14, 1-2 (Quar. II, 820).

(i) Ps. AUGUSTINUS, *De vera et falsa poenitentia*, cap. IX, 24 (P.L. XL, 1121) ; GRAT., *Decr. p. c. 42*, D. III *de poen.* (FB. I 1225) ; etiam PET. LOMB., *Sent. IV*, 15, 7 (Quar. II, 836-37).

omnino reservantes, non animadvertisentes, Dominum simul mutum et surdum liberasse a daemonio^j : per hoc docet nos numquam nisi de omnibus sanari ». Item^k : « Quaedam impietas infidelitatis est ab illo qui justus et justitia est, dimidiam veniam sperare ».

<14 ; XXIX> *Quod cavere debet peccator ne diu jaceat in peccato.*

Praeterea caveat ne diu jaceat in peccato, sed cito de peccato poeniteat, ne quasi^l quatriduanus jacens in^m prava consuetudine foeteat, ne visco pravae consuetudinis detentus, difficilius resurgat. Quia ut dicit auctoritas : « Peccatum, quod per poenitentiamⁿ non diluitur, suo pondere trahit ad graviora ; crimina enim criminibus vindicantur ; justum est^o ut qui in sordibus est, sordescat adhuc¹ ». Quod autem repentina post peccatum debeat esse contritio, poenitentia David nobis est in exemplo qui repente, postquam^p peccatum adulterii et homicidii recognovit, ad poenitentiae remedium se convertit et de solio descendens in cinere et cilicio sedit^q.

<15 ; XXX> Nec blandiuntur sibi peccatores in crimen manentes, velando peccata sua^r [234ra] per eleemosynas redimere, quia^s non valent eleemosynae ad consecutionem veniae, nisi per interventum poenitentiae. Non diffiteor tamen quod eleemosynae peccantibus valeant^t et caetera bona, ut citius conservat Deus eorum cor ad bonum vel ut tolerabilius sit damnatorum supplicium. Tamen non fit per eas peccatorum remissio, nisi adsit cordis contritio.

Unde Augustinus, ait^u : « Sane qui scelerate vivunt, nec curant tales vitam moresque corrigeret, et inter facinora sua eleemosynas frequentare non cessant, frustra ideo sibi blandiuntur, quia Dominus ait : *Date eleemosynam et ecce omnia munda sunt vobis*^v. Hoc enim quam late pateat non intelligunt ». « Multa^w enim genera eleemosynarum, quae cum facimus, adjuvavamur : non solum qui esurienti cibum, sitienti potum et hujus modi^x; sed etiam qui dat veniam petenti^y, eleemosynam dat ; et qui emen-

57. quasi] γ d f, om. α 58. in] γ d f, om. α

60. etiam add. γ f 61. postquam] γ d f, om. α

62. per eleemosynas regere vel dicendo peccata sua add. α

63. quia] γ d f, quando α

64. peccantibus valeant] γ d f, regere peccata non valeant α 65. poenitenti γ d

(j) Mr VII, 32.

(k) Ps. AUGUSTINUS, ut supra f.

(l) Ap XXII, 11.

(m) Cf. II Rg XII.

(n) Cf. AUGUSTINUS, *Enchiridion* cap. LXXV (P.L. XL, 267). A sane usque ad finem capititis, cf. PET. LOMB., *Sent.* IV, 15, 3-4 (Quar. II, 832).

(o) Lc XI, 41.

(p) Cf. AUGUSTINUS, ibid., cap. LXXII (P.L. XL, 266).

(q) Cf. Mt XXV, 37 ss.

dat verbere in quem potestas datur vel coercet aliqua disciplina vel orat ut aliquod peccatum dimittatur, eleemosynam dat quia misericordiam praestat. Multa enim praestantur invitatis, quando eorum consulit utilitati et non voluntati». «Sed etiam major est⁶⁷ quando ex corde dimittimus quod in nobis quisque peccavit; minus enim magnum est erga eum esse benevolum qui nil mali tibi fecit».

<16 ; XXXI> Cogitet etiam peccator utrum passus sit recidivum in aliquo⁶⁸ peccato, quia ut multiplex dicit [234rb] auctoritas, peccata dimissa per contemptum redeunt; quia si quis relabitur in aliquod peccatum⁶⁹, videtur pro praeteritis ratione contemptus teneri. Tutius ergo est peccata iterum confiteri, quam non confiteri.

Unde Ambrosius ait^r: «Donate invicem si alter in alterum⁷⁰ pecchet, alioquin Deus repetit dimissa. Si autem in his contemptus fuerit, sine dubio sententiam revocabit, sicut in Evangelio^t de servo nequam legitur qui in conservum suum impius reprehensus est».

Item Rabanus^u: «Nequam servum tradidit Deus⁷¹ tortoribus quosque universum [reddet] <reddat> debitum, quia non solum peccata quae post baptismum homo egit, reputabuntur ei ad poenam, sed etiam originalia, quae ei sunt in baptismo remissa⁷²».

<17 ; XXXII> *Quid agere debeat peccator si sit incertus de aliquo peccato?*

Si quis vero incertus sit, utrum adulterium vel aliquod peccatum fecerit, disquirat apud se diligenter utrum fecerit vel non. Si autem⁷³ certificari non poterit, in dubitatione permanens, non dicat⁷⁴ sacerdoti se hoc fecisse, sed se dubitare utrum fecerit vel non. Secundum hoc autem sacerdos dispensem de poenitentia, ut aliquantulam ei injungat satisfactionem.

<18 ; XXXIII> *Quod sacerdotem, peccata sibi commissa revelantem, peccator vitare debeat.*

Cautum etiam sit apud peccatorem, ne peccata revelet sacerdoti⁷⁵, cuius notorium crimen est, sibi confiten-[234va]tentium peccata revelare;

66. consulantur γ 67. invit... est] om. f 68. in aliquo] om. γ

69. om. γ f 70. alterum] γ d f, alterutrum α 71. Deus] γ d f, om. α

72. reputabuntur... remissa] α T L Pet. Lomb., verum etiam peccata originalia quae in baptismo sunt dimissa γ d f

73. vero γ d f 74. non dicat] α γ f, judicet d 75. sacerdoti] γ d f, om. α

(r) Cf. AUGUSTINUS, ibid., cap. LXXIII (P.L. XL, 266).

(s) Cf. rectius Ambrosiaster, *Commentarium in XIII epistulas Paulini*, ad Ephesios cap. IV, v. 32 (P.L. XVII, 393). A Ambrosius usque ad finem capitinis PET. LOMB., *Sent.* IV, 22, 1 (Quar. II, 886).

(t) Cf. Mt XVIII, 33.

(u) Attributio quae invenitur apud PET. LOMB., et ante apud GRAT., *Decr. p. c. 1*, D. IV *de poen.* (FB. I, 1229), sed in RABANI MAURI, *Commentario in Maithaeum*, lib. V (P.L. CVII, 1016) non sunt eadem verba.

sed si suus sacerdos incautus fuerit, cum ejus licentia accedat ad alium. Si vero crimen⁷⁶ occultum est, sufficit uni soli revelare⁷⁷; si vero notorium crimen est ita ut publica laboret infamia, potest pluribus revelare, ut majori puniatur verecundia.

<19 ; XXXIV> Si vero videat peccator⁷⁸ infamia criminis laborare, quo ipse irretitus sit, ille omnibus modis debet niti illum⁷⁹ ab infamia liberare, non tamen se⁸⁰ accusare.

<20 ; XXXV> Si vero quis irretitus fuerit aliquo flagitio et pro eo accusetur apud judicem et cogatur in judicium monomachiae, consilium est ei ut prius peccatum⁸¹ confiteatur, quam illud judicium aggrediatur, quia in confessione⁸² periculum animae non est, sed⁸³ salus. In judicio vero et animae damnatio et vitae temporalis judicium⁸⁴.

<21 ; XXXVI> *Pro quibus peccatis liceat parochianis vitare proprium sacerdotem?*

Si vero sacerdos parochianum accuset de aliquo crimine quo ipse parochianus irretitus est, consilium est ei non ei confiteatur sed alii. Si quam vero parochianam suus sacerdos cognoscat⁸⁵, consilium est ut alium consulat.

<22 ; XXXVII> *Quae poenitentia debeatur pro rapina?*

Si quis⁸⁶ fur est, vel foenerator, vel alicujus modi raptor⁸⁷, consilium est ut ea quae rapuit, reddat si potest, quia sine vera poenitentia non est⁸⁸.

<23 ; XXXVIII> *Quae poenitentiae debeatur pro peccato simoniae?*

Si vero simoniacus fuerit vel in dando, vel in accipiendo da-[234 vb]tum reddat⁸⁹, acceptum relinquat.

Et haec de officio⁹⁰ spiritualis medici et de modo spiritualem curandi aegrotum dicta sufficient.

<24 ; XXXIX> *Quod sacerdos peccata vel secreta sibi commissa nulli revelet.*

Caveat⁹¹ sacerdos ne secreta, sibi commissa a confitente, alii revelet, alioquin^w deponatur.

Unde Gregorius^w: « Sacerdos ante omnia caveat, ne de his, qui ei confi-

76. crimen] α f, praedictum crimen sacerdotis d 77. sed si... revelare] om. γ
 78. peccator] γ d f, om. α 79. niti illum] γ d f, se α 80. se γ d f, illum α
 81. peccatum] γ f, peccata f, om. α 82. omni prae. d 83. om. γ
 83. om. γ 84. periculum γ d f 85. cognoverit γ d f 86. om. γ d f
 87. vel alicujus... raptor] om. d 88. si potest... est] marg. γ
 89. si vero... reddat] marg. γ 90. om. d 91. autem add. γ

(v) De cap. 24-26 cf. PET. LOMB., *Sent. IV*, 21, 9 (Quar. II, 885).

(w) Non invenitur in Gregorio sed in GRAT., *Decr. ante c 2*, D. VI de *poen.* (FB. I, 1244).

tentur peccata alicui recitet, non propinquis, non extraneis, nec, quod absit, pro aliquo⁹² scandalo. Nam si hoc fecerit deponatur et omnibus diebus vitae suae ignominiosus peregrinando pergit ». < T L + >

<25 ; XVI> Quod vero dictum, quod poenitens eligat sacerdotem scientem ligare, et solvere, videtur contrarium ei quod in canonibus reperitur ut nemo alterius parochianum judicare praesumat. Sed aliud est favore vel odio proprium sacerdotem contemnere, quod canones prohibent, aliud caecum vitare quod Urbanus^x facere monet, ne⁹³, si caecus ducat, ambo in foveam cadant.

<26 ; XVII> Ait enim Urbanus^{94z} : Placuit, ut nullis sacerdotibus deinceps liceat quem libet commissum alteri sacerdoti ad poenitentiam suspicere, sine ejus consensu cui se prius commisit, nisi pro ignorantia illius cui prius confessus est. Qui vero contra haec tentaverit facere, gradus sui periculo subjacebit.

Quae sit medicina quae convenit spirituali medico?

[235 ra] Haec est medicina quam superius praetaxavimus, quae valet ad morbi depulsionem, ad sanitatis restorationem⁹⁵.

<27 ; XL> Alia vero medicina est, quae competit⁹⁶ medico non ad infirmitatem pellendam, sed ad sanitatem conservandam ; quae sola consistit⁹⁷ in tribus : in verbo, facto et exemplo. Solet ergo⁹⁸ medicus illum, cuius sanitatem conservare conatur, mulcere verbis, spondens sanitatis perpetuitatem, si injuncta servaverit ; comminatur vero infirmitatem si ab injunctis recesserit ; ea quae ei⁹⁹ necessaria sunt accomodat electuaria scilicet et hujus modi. Se¹ etiam ei in exemplum proponat ut abstinentiam et diaetam ejus imitetur.

A simili spiritualiter archiepiscopus, vel episcopus, vel alias praelatus debet spiritualis sanitatis conservationem subditis providere, verbo, facto et exemplo.

Ad quid teneatur proprius sacerdos?

Verbo quidem praedicando, orando, debet praelatus subditis suis praedicare, bona admonendo, in divinis instruendo, poenam si exorbitaverit comminando. Praedicare² autem debet varie³ <secundum> subditorum capacitem, ut minoribus minora, majoribus quoque⁴ majora.

Orando debet etiam pro subditis orationes interponere, ut divina gratia subditos in bono proposito conservet. Debet enim praelatus tamquam bonus paterfamilias partes suas pro familia sua interponere et ipsi familiae pro tempore opportuno tritici mensuram erogare⁵.

92. pro aliquo] om. γ 93. nam γ 94. secundus add. γ 95. restitutionem γ

96. competit] γ, non competit α 97. consistit] α, consistere potest γ

98. enim α 99. ea...ei] γ, ei quae α 1. sed γ 2. praedicationem γ

3. variare γ 4. om. γ

(x) Cf. 26 (XVII) a.

(y) Cf. Mt XV, 14 : *caecus autem si caeco ducatum praestet, ambo in foveam cadunt.*

(z) Falsa attributio quae invenitur apud GRAT., *Decr. c. 2, C. IX, q. II* (FB. I, 602) ; *c. 3, D. VI de poen.* (FB. I, 1244) et jam ante GRAT., cf. n° 14, C. IX, q. II (FB. I, 601-602).

(a) Cf. Lc XII, 42.

<28 ; XLI> Tene-[235 rb]tur etiam praelatus tamquam spiritualis canis contra insidiantes lupos qui gregem domini sui depraedantur, id est^a terr enorum tyrannos verbo excommunicationis dilatrate^b. Decet enim tamquam bonum pastorem vigilias noctis supra gregem suum custodire, ne fur oviculam surripiat, id est haereticus idiotam decipiat, ne praedo in gregem insurgat, id est diabolus in populum Dei desaeviat, ne lupus oviculam invadat, id est tyrannus in populum^c Dei violentiam ingerat. Et ut hoc^d possit praelatus duplci sit virtute insignitus, id est sapientia et fortitudine.

<29 ; XLII> *Quod teneantur sacerdotes legere Sacras Scripturas.*

Cum autem^e ignorantia sit mater omnium errorum, maxime in sacerdotibus devitanda est, qui docendum populum Dei suscepunt. Sacerdotes etenim Sacras Scripturas legere admonentur, etiam Paulo apostolo dicente ad Timotheum : *attende lectioni, exhortationi, doctrinae^f* quoque et semper permane in his. Sciant etiam Sacras Scripturas praelati et omne opus eorum in praedicatione et doctrina consistat^g, atque aedificant cunctos tam fidei scientia quam operum disciplina.

<30 ; XLIII> Cum itaque^d omnibus voluntaria ignorantia sit noxia, maxime sacerdotibus est perniciosa.

Unde Gregorius in Moralibus^e ait : « Praelati qui ea quae Dei sunt sapiunt a Domino sapiuntur ; et qui, ea quae Dei sunt^h nesciunt a Domino nesciuntur Paulo attestante qui ait : *Ignorans, ignorabiturⁱ* ». Id est : Quicumque stultus est in culpa sapiens erit in poena^j.

<31 ; XLIV> [235 va] *Quibus debeat esse praeditus sacerdos?*

Debet etiam praelatus fortitudine esse praeditus ut nec frangatur adversis, nec elevetur prosperis, ut sit^k quasi turris davidica virtutum pro pugnaculis munita, ut nec timor mundanus eum deterreat, nec amor carnalis alliciat, nec pecunia seducat, nec gloria inanis emolliat. Seque^l pro domo Israel, si opus fuerit^m, murum objiciat et gladio vindictae si tempus ingruerit, rebelles percutiat.

Hoc modo subditis sanitatem spiritualem debet praelatus praevidere verbo ; facto etiam, ut non solum spiritualia sed etiam carnalia subsidia ministret eis exemplo Christiⁿ, qui turbas sequentes non solum verbo docebat sed etiam virtute sanabat corporalibus alimentis reficiebat. Ut autem praelatus haec plenarie^o perficere possit, decet eum temperantia esse informatum, quae est caeterarum forma virtutum, ut scilicet compatiatur aegrotis, congaudeat sanis, misericordiae exhibeat opera, foveat

5. id est] γ, om. α 6. dilatare γ 7. in populum] α, populo γ

8. hoc] γ, om. α 9. enim γ 10. consistat] γ, consistere α

11. sapiunt... sunt] γ, om. α per hom.

12. id est... poena] γ *T L Grat.*, om. α 13. sit] γ, fuit α

14. seque] γ, sed se α 15. si... fuerit] γ *T L*, om. α 16. om. γ 17. omnia γ

(b) De hoc capite cf. *GRAT.*, *Decr. c. 1*, D. XXXVIII (FB. I, 141).

(c) Cf. 1 Tm IV, 13 : *dum venio attende lectioni, exhortationi et doctrinae.*

(d) A cum itaque usque perniciosa *GRAT.*, *Decr. dictum ante c. 1*, D. XXXVIII (FB. I, 140) et a unde *Gregorius* usque in *poena* c. 10, ibid. (FB. I, 143).

(e) A qui ea usque ignorabitur cf. rectius *GREGORIUS*, *Regula pastoralis* I, 1 (P.L. LXXVII, 15).

(f) Cf. 1 Cor. XIV, 38 ; si quis autem ignorat ignorabitur.

pauperes, sustentet egentes, non moveat eum purpura divitis nec sacellus pauperis.

Exemplo etiam debet subditorum incolumitatem servare.

<32 ; XLV > *Quod praelatus debeat esse forma sui gregis.*

Decet^s etenim praelatum sui gregis formam esse, ut in praelato velut in caelesti libro¹⁸ legat¹⁹ discipulus, quid vitandum, vel quid non vitandum, ut sic pastor gregis²⁰, forma sit non deformans sed informans. Pastor pastorum a quo caeteri pasto-[235 vb]res descendunt, scilicet Jesus Christus fuit forma reformans; qui sic suos formavit quod per gratiam reformat. Ille vero pastor est forma conformans qui sic alios format²¹ quos se ipsis conformat cum Apostolo : *Omnia omnibus factus*²². Ille vero est forma informans qui se format per factum, formans alios per exemplum. Ille vero est²³ forma deformans qui ita se informiter format quando alios per exemplum pravae operationis deformat. Sic convenit praelato ut sit subditis speculum et specula, ut per ipsius praelati admonitionem a longe videant invisibilium hostium incursum et ipsius bona operatione, velut in speculo quos imitari debeant inveniant actus²⁴.

<33 ; XLVI > *Quod pastor debet habere utramque clavem Petri.*

His^t modis informatum pastorem decet Petri²⁵ clavis utraque, ut et digne possit ligare solutos et absolvere ligatos, rationabiliter discernere inter lepram et lepram, inter culpam et culpam. Sed proh dolor, legitimae claves mutatae sunt in adulterinas! Immo claves alienatae sunt in clavas. Multi etenim sunt qui aperienda claudunt et claudenda aperiunt. Isti non sunt janitores poli sed soli, non janitores superni²⁶ sed inferni. Isti sunt fures qui admittunt malos et *portae inferi non praevalebunt adversus illos*²⁷ < T L + >. Illi mutant claves in [236 ra] clavas et non a clave sed a clava dicuntur clavigeri; quia, dum clave ligandi et solvendi indiscrete ligant vel solvunt, quasi clava percutiunt.

<34 ; XLVII > *Ne praelatus aliquem injuste liget vel solvat.*

Caveant ergo praelati ne indiscrete subditis injiciant compedes, ne discrete ligatis manibus et pedibus projiciantur *in tenebras extiores*^k. Considerent ergo ne aliquos²⁸ excludant a janua caeli, ne ipsi excludantur a janua paradisi; non²⁹ insipienter solvant, ne sapienter ligentur; non²⁹ injuste aperiant, ne juste eis claudatur; non²⁹ stulte sanent ne ipsi rationabiliter infirmentur; non²⁹ illuminatos obtenebrent, ne non illuminati tenebrentur.

18. caelesti libro] α , spirituali speculo γ 19. videat γ 20. sui *praem.* γ
21. informat γ 22. est] γ , *om.* α

23. his modis reformatum decet esse pastorem add. *hic* α (*cf. initium capituli sequentis*) 24. his... Petri] γ , decet etiam ei Petri α 25. superni] γ , coeli α

26. *om.* γ 27. non] γ , ne α

(g) De hoc capite cf. ALANUS, *Sermones octo I* (P.L. CCX, 199-200); cf. I Pt V, 2-3 : *pascite qui in vobis est gregem Dei, providentes non coacte... neque ut dominantes in cleris sed forma facti gregis ex animo.*

(h) Cf. I Cor. IX, 22 : *omnibus omnia factus sum ut omnes facerem salvos.*

(i) De hoc capite cf. ALANUS, *Liber Sententiarum* (opus dubium), 27 de sancto Petro apostolo (P.L. CCX, 244-46).

(j) Cf. Mt XVI, 18 : *portae inferi non praevalebunt adversus eam.*

(k) Cf. Mt XXII, 13 : *tunc dixit rex ministris : ligatis manibus et pedibus ejus, mittite eum in tenebras extiores.*

* * *

EPILOGUS

<35 ; XLVII > Cum igitur mundus variis hominum deformetur monstris et qui olim tot sanctorum pontificum virtutibus, quasi tot oculis prae fulgebat jamque monoculus factus paucorum praelatorum religione fulgeat, ad vos, sanctissime praesul, tanquam ad portum mei operis naviculam dirigo.

Cum penes alios aut torporem ignaviae, aut tenebras ignorantiae, aut oculum lasciviae, videam vos ab aliis excipiendo eligens, tamquam inter spinas rosam et inter saliuncas, violam colligens^{**}, Penes vestri benignitatem spem mei laboris depono, quemlibet et sanguinis generositate dotatum et mentalis nobilitatis titulis in-[236 rb]signitum. Si ergo^{**} de pari duplex <constet> nobilitas, se jam dolet altera vinci, quia nobilitati animi insinuita generis ancillatur, animusque singulari privilegio potitur.

Ad quem ergo melius confugere poterit nostri humilitas operis^{**} quam ad vestrae excellentiam dignitatis, potius vestri cupida^{**} judicii quam studiosa inventi. Nec vestra penset auctoritas quis loquitur, sed quid. Non deditur rosam in spineto quaerere, non pudeat mellitum poculum reperire. Solet etenim ex lapide scintilla excuti et in fragili calamo mel inveniri. Et quamvis hoc opus argenteis sententiarum non resplendeat margaritis, non eloquentiae Gregorii splendoribus^{**} fulgeat, non Hilarii intonet fulminibus, non Augustini irrigetur fluminibus, non est tamen omnifariam proculcandum. Malui etenim verborum utens planitie, veritatis assequi limitem, quam colorum stellas assequando, incurrire falsitatis errorem. Et quod hujus^{**} mensae pauperiem redimit praelarga voluntas, humilibus epulis non deditur condescendere pontificalis dignitas, ut meo operi incorrecto lima vestrae discretionis^{**} assistat, ut si quid illimum fuerit, reducatur ad limam, inexpolitum referatur ad fabricam, incompositum suo referatur artifici, male tornatum proprie reddatur incidi.

Hoc ergo opus cum mentis alacritate, vestra benignitas suscipiat^{**} [236 va], in quo invenire poterit, quo spiritualis propulsetur infirmitas, quo conservetur sanitas, quo cibo lactanda ruditus infantia, quo aestas provectionis solidanda, Hic est fluvius, in quo agnus pedare et camelus poterit natare. Nec tamen in aures publicas exhibit opusculum, nisi prius fuerit vestrae auctoritatis examine roboratum. Malo enim silentio strangulare^{**}, quam incorrectum impudenter effundere. Non enim vulgi clamoribus excitatus, vel [favoralis] <favorabili> aure blandimentis illectus, ad hujus operis executionem accessi, sed potius vestrae admonitionis auctoritate compulsus^{**}, aliorumque petitionibus invitatus. In quo si est aliquid erroneum dictum, humanae infirmitati est imputandum, cum nihil in humanis inventionibus sit perfectum, eaque sit lex conditionis humanae, ut nihil ab hominibus fieri possit expolitum. Detur ergo venia non operi sed opifici.

*Explicit Poenitentialis Magistri Alani^{**}.*

28. tamquam... colligens] om. γ 29. in vobis add. γ 30. temporis γ

31. cupida] γ, cupidine α

32. eloquentiae... splendoribus] γ, e loquentia Gregorii α 33. unius γ

34. correctionis γ 35. recipiat γ 36. transgulare γ

37. compulsus] γ, om. α 38. explicit... Alani] om. γ

INDEX¹

I. INDEX LOCORUM S. SCRIPTURAE

GENESIS	EZECHIEL
III	<i>IV, 12 (6)</i>
IV, 9	<i>IV, 12 (6)</i>
IV, 10	<i>IV, 12 (6)</i>
NUMERI	
XII	<i>III, 38 (20)</i>
REGUM I	
XV	<i>II, 2</i>
REGUM II	
XI-XII	<i>II, 1</i>
	<i>III, 38 (20)</i>
XII	<i>IV, 29 (14)</i>
REGUM III	
XXI, 29	<i>IV, 13 (7)</i>
PSALMI	
XVIII, 13	<i>IV, 1</i>
XXXI, 5	<i>I, 3</i>
LXVIII, 16	<i>IV, 12 (6)</i>
XCIX, 4	<i>IV, 12 (6)</i>
CXXIX, 1	<i>IV, 12 (6)</i>
PROVERBIA	
XXI, 27	<i>II, 10</i>
XXIV, 16	<i>IV, 1</i>
XXX, 33	<i>I, 4</i>
CANTICUM CANTICORUM	
II, 9	<i>I, 1</i>
ECCLESIASTICUS	
XXXIV, 24	<i>II, 10</i>
ISAIAS	
LVI, 10	<i>I, 1</i>
LXV, 10	<i>I, 1</i>
JEREMIAS	
I, 6	<i>I, 1</i>
	EZECHIEL
	<i>XVIII, 21-22</i>
	<i>III, 13</i>
	<i>II, 1</i>
	<i>II, 1</i>
	<i>II, 1</i>
	<i>III, 13</i>
	JONAS
	<i>III, 5</i>
	<i>IV, 13 (7)</i>
	MATTHAEUS
	<i>V, 12</i>
	<i>V, 13</i>
	<i>VI, 9, 12</i>
	<i>VI, 15</i>
	<i>X, 24</i>
	<i>X, 42</i>
	<i>XII, 41</i>
	<i>XV, 14</i>
	<i>XV, 19</i>
	<i>XVI, 18</i>
	<i>XVIII, 33</i>
	<i>XXII, 13</i>
	<i>XXV, 23</i>
	<i>XXV, 37</i>
	<i>XXVII, 5</i>
	MARCUS
	<i>VII, 32</i>
	<i>XII, 41-44</i>
	LUCAS
	<i>III, 8</i>
	<i>VII, 36-50</i>
	<i>XI, 32</i>
	<i>XI, 41</i>
	<i>XI, 42</i>
	<i>XVII, 14</i>
	<i>IV, 13 (7)</i>
	<i>II, 1</i>
	<i>IV, 13 (7)</i>
	<i>IV, 30 (15)</i>
	<i>II, 2</i>
	<i>IV, 28 (13)</i>
	<i>II, 7</i>
	IV, 13 (7)
	<i>II, 1</i>
	<i>IV, 13 (7)</i>
	<i>IV, 30 (15)</i>
	<i>IV, 40 (27)</i>
	<i>I, 3</i>
	<i>IV, 27 (12)</i>

1. In dextera parte indicum numeris latinis designatur liber, numeris arabicis caput, numeris italicis indicantur loci ubi textus S. Scripturae, conciliorum, auctorum non ad litteram affertur.

LUCAS		IX, 22	IV, 45 (32)
XXIII, 43	II, 1	XIV, 38	IV, 43 (30)
JOANNES	II, 5	AD GALATAS	
VIII, 7	III, 46 (26)	VI, 7	II, 7
VIII, 11	II, 5	AD TIMOTHEUM I	
ACTUS APOSTOLORUM		IV, 13	IV, 42 (29)
II, 38	III, 5	EP. JACOBI	
V, 1-11	II, 13	III, 2	IV, 1
AD ROMANOS		V, 16	I, 3
I, 20	I, 1	I PETRI	
II, 1	III, 46 (26)	V, 2-3	IV, 45 (32)
V, 20	I, 4	II PETRI	
XII, 19	II, 16	II, 22	II, 140
XIV, 2	II, 13	APOCALYPsis	
AD CORINTHIOS I		XXII, 11	II, 2
IV, 4	IV, 1		IV, 29 (14)

II. INDEX LOCORUM CONCILIORUM EXPRESSE PROLATORUM

MOGUNTINUM (847)		CARTHAGINENSE (390)
c. 26	III, 22 (14)	c. 4

III. INDEX AUCTORUM

ALANUS DE INSULIS		AUGUSTINUS
<i>De fide catholica contra haereticos</i>		<i>Enchiridion</i>
II, 10	IV, 27 (12)	LXXI
<i>Liber Sententiarum</i>		LXXXIII
27	IV, 46 (33)	LXXV
<i>Sermones octo</i>		<i>Epistolae</i>
I	IV, 45 (32)	CLIII 3, 7
<i>Summa de arte praedicatoria</i>		6, 20
XXXI	IV, 3	<i>Sermones</i>
PS. ALCUINUS		CCCLI, 13
<i>De divinis officiis</i>		CCCXCIII
c. 13	III, 2	<i>Ps. AUGUSTINUS</i>
AMBROSIUS		<i>De vera et falsa poenitentia</i>
<i>De poenitentia</i>		VIII, 22
II, 104	III, 10	IV, 10 (4)
AMBROSIASTER		IX, 24
<i>Commentarius in XIII epistulas Paulinas ad Romanos</i>		X, 25
XI, 29	III, 5	XX, 36
<i>ad Ephesios</i>		BURCHARDUS
IV, 32	IV, 31 (16)	<i>Decretum</i>
		XI, 51
		XVIII, 14
		21
		XIX, 1-4

BURCHARDUS		ISIDORIUS HISPALENSIS	
<i>Decretum</i>		<i>Sententiae</i>	
XIX, 5	II, 14-139 (61)	II, 16, 1	IV, 10 (4)
XIX, 31	III, 2		
GRATIANUS		ISIDORUS MERCATOR	
<i>Decretum</i>		<i>Decretalium collectio</i>	IV, 26 (11)
D. XXXVIII, <i>dictum ante</i>		ORIGENES	
c. 1	IV, 43 (30)	<i>Homiliae in Leviticum</i>	
	IV, 42 (29)	XV, 2	III, 10
c. 10	IV, 43 (30)	PETRUS LOMBARDUS	
C. IX, q. II, c. 2	IV, 17 (26)	<i>Sententiarum libri quattuor</i>	
C. XIV, q. VI c. 1	II, 10	IV, 14, 1-2	IV, 26 (11)
C. XXVI, q. VI, c. 10	III, 12		IV, 28 (13)
c. 11	III, 19	14, 3	III, 10
c. 12	III, 13	15, 3-4	IV, 30 (15)
q. VII, c. 1	III, 22 (14)	15, 7	IV, 28 (13)
C. XXXIII, q. II		16, 6	IV, 24 (9)
<i>dictum post et</i>	c. 11	17, 4	IV, 27 (12)
	c. 15	19, 4	III, 46-48 (26-28)
D. I de poen.	c. 60	20, 3	III, 2
	c. 86	20, 4	III, 22 (14)
	c. 87	20, 6	III, 23 (15)
D. III de poen.	c. 4	21, 9	IV, 39, 16, 17 (24-26)
	c. 6	22, 1	IV, 31 (16)
	IV, 28 (13)	RABANUS MAURUS	
	c. 11	<i>Commentarius in Mattheum</i>	
	c. 21	lib. V	IV, 31
	c. 28	ROMANI PONTIFICES	
post <i>dictum</i>	c. 29	<i>Regesta</i>	
	c. 42	J. W.	
D. IV de poen.	c. 1	43	IV, 26 (11)
D. VI de poen.	c. 1	485	III, 12
ante	c. 2	536	III, 22 (14)
	c. 3	2,850	III, 20 (17)
GREGORIUS		SUMMA Breves dies hominis	
<i>Homiliae XL in Evangelia</i>		Bamberg, cod. Patr. 136	
XXXII, 1	I, 2	fo 76 v	II, 9
XXXIV, 15	IV, 28 (13)		
XXXV, 15	IV, 26 (11)	THEODORUS	
<i>Regula pastoralis</i>		<i>Poenitentiale</i>	
I, 1	IV, 43 (30)	I, 8, 5	III, 13
III, 36	I, 2		

IV. INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

I. ABRÉVIATIONS (classées selon l'ordre alphabétique)

- BURCHARD, *Decr.* = BURCHARD DE WORMS, *Decretum*, P.L. CXL.
 BRUNS = *Canones apostolorum et conciliorum saeculorum IV. V. VI. VII.*, ed. H. Th. BRUNS, Berolini (1839).
 GRAT., *Decr.*, FB. I = GRATIEN, *Decretum*, ed. E. FRIEDBERG, *Corpus juris canonici* I, Lipsiae (1879).

- J. W. = JAFFE-WATTENBACH, *Regesta Pontificum Romanorum a condita ecclesia ad a. 1198*, 2 vol., Lipsiae (1886-1888).
- PET. LOMB., *Sent.*, Quar. = PIERRE LOMBARD, *Libri IV Sententiarum*, 2 vol., Quaracchi (1916).
- P. G. = J. P. MIGNE, *Patrologiae cursus completus*, Series graeca et orientalis, Parisiis (1857-1886).
- P.L. = J. P. MIGNE, *Patrologiae cursus completus*, Series latina, Parisiis (1844-1864).
- MANSI = J. D. —, *Sacrorum conciliorum nova et amplissima collectio*, 53 vol. Florentiae-Venetiis-Parisiis-Lipsiae (1759 ad 1927).
- M.G.H. *Capitularia* = *Monumenta Germaniae historica, legum sectio II: Capitularia regum Francorum*, tomus I ed. A. BORETIUS, Hannoverae (1881); tomus II ed. A. BORETIUS et V. KRAUSE, Hannoverae (1897).
- SCHMITZ I. = J. —, *Die Bussbücher und die Bussdisciplin der Kirche*, Mainz (1883).
- SCHMITZ II. = J. —, *Die Bussbücher und das kanonische Bussverfahren*, Dusseldorf (1898).
- WASSERSCHLEBEN = H. —, *Die Bussordnungen der abendländischen Kirche*, Halle (1851).

II. SOURCES

MANUSCRITS.

Summa Breves dies hominis, Bamberg, cod. Patr. 136.

ÉDITION D'ALAIN DE LILLE

Alani Magni de Insulis, *Doctor Universalis, Opera omnia* ed. J. P. MIGNE, P.L. CXC, Parisiis (1855).

IMPRIMÉS.

AMBROISE (Saint), *De poenitentia*, P.L. XVI.

Ps. ALCUIN, *De divinis officiis*, P.L. CI.

AMBROSIASTER, *Commentarius in XIII epistulas Paulinas*, P.L. XVII.

AUGUSTIN (Saint), *Opera*, P.L. XXXII-XLVII.

Ps. AUGUSTIN, *De vera et falsa poenitentia*, P.L. XL.

GRÉGOIRE (Saint), *Opera*, P.L. LXXV-LXXXIX.

ISIDORE MERCATOR, *Decretalium Collectio*, P.L. CXXX.

ISIDORE DE SÉVILLE (Saint), *Opera*, P.L. LXXXI-LXXXIV.

ORIGÈNE, *Homiliae in Leviticum*, P.G. XII.

RABAN MAUR, *Commentarius in Maitheum*, P.L. CVII.

THÉODORE, *Poenitentiale*, cf. H. WASSERSCHLEBEN et J. SCHMITZ.